

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE RÉGIONALE DE SÉCURITÉ 2022

Résidents, navetteurs et touristes
en Région de Bruxelles-Capitale

CAHIER N°7
de l'Observatoire



Auteurs

Lucas Leprince

Gestion du projet d'enquête

Bérengère Nobels, Naomi Van Gassen

Coordination

Sophie Croiset

Remerciements

Merci à tous nos partenaires – membres des Comités d'Accompagnement, expert•e•s et relecteur•ice•s – qui ont chacun contribué à améliorer la qualité de ce cahier et sans qui il n'aurait pu être réalisé. Plus particulièrement :

- la Police fédérale, sa Direction de l'information policière et ICT (DRI) et son service Politique et Gestion (BIPOL) de Patrizia KLINCKHAMERS ainsi que la PJFGP, et plus spécifiquement Stefaan CAMMAERT, Isabelle VAN DEN STEEN ;
- les Zones de Police locales de la Région de Bruxelles-Capitale et plus précisément Laurent DECONINCK, Philippe MAQUESTIAU, Laurent MASSET, Mireille REX, et Catherine BUGGENHOUT, Anaëlle COMPERE, Sarah GOESART, Margot SMETS, Judith DIEUDONNE ;
- Benoît STOQUART du Parquet de Bruxelles ;
- les services de prévention communaux de la RBC et plus spécifiquement Thierry HENDRICKX de la Ville de Bruxelles ;
- Olivier PICOU de Bruxelles Environnement, Jasmine BOUMRAYA d'Equal Brussels, Olivier POUPAERT de l'IBSA, Geneviève QUEECKERS et Emma VANDEN WYNGAERD de la STIB et du TEC, Delphine BEATSE de la SNCB ;
- Johan OTTE d'UNIA.

Merci également à tous les collaborateurs de safe.brussels qui ont contribué à la rédaction, la relecture et la mise en page de ce document au sein de l'Observatoire et de l'ensembles des autres directions.

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE RÉGIONALE DE SÉCURITÉ 2022

**Résidents, navetteurs et touristes
en Région de Bruxelles-Capitale**

CAHIER N°7
de l'Observatoire

SOMMAIRE

ABRÉVIATIONS	07
GLOSSAIRE	07
I. INTRODUCTION	08
II. CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE	08
III. ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES	09
A. Structure générale de l'étude	09
B. Construction des questionnaires	09
C. Modes de collecte des données et contrôles qualité	09
D. Planning du projet et périodes de collecte des données	10
E. Traitements des données	11
1. Encodage et nettoyage de la base de données	11
2. Transformation des données et recodage	11
3. Analyse des données	11
F. Échantillons	13
G. Présentation des résultats & explications relatives à la lecture des graphiques	16
VOLET 1 RÉSIDENTS	18
A. SENTIMENT DE SÉCURITÉ	19
1. Appréciation de la sécurité	19
2. Fréquence du sentiment d'insécurité	21
3. Faits les plus craints	24
4. Fréquence de confrontation à des situations problématiques	25
5. Témoins de faits de victimation	26
6. Éléments participant au sentiment d'insécurité	27
7. Situations d'évitement	27
8. Appréciation et effets des mesures de prévention des nuisances et de la criminalité	29
B. VICTIMATION	30
1. Aperçu général	30
2. Polyvictimation	32
3. Impact de la victimation sur le sentiment de sécurité	32
4. Zoom discrimination / harcèlement / cambriolage	33
C. RÉACTION EN CAS DE VICTIMATION	36
1. Signalement des faits	36
2. Motivation à (ne pas) signaler les faits à la police	37
3. Impacts ressentis	39
D. MESURES DE PROTECTION ET BESOINS EN TERME DE SÉCURITÉ	40
1. Sécurisation de l'habitat	40
2. Sécurité individuelle/personnelle	40
3. Sécurité des données numériques	40
4. Pistes d'amélioration pour augmenter le sentiment de sécurité	41
VOLET 2 NAVETTEURS	42
A. SENTIMENT DE SÉCURITÉ	43
1. Appréciation de la sécurité	43
2. Fréquence du sentiment d'insécurité	44
3. Faits les plus craints	46

4. Fréquence de confrontation à des situations problématiques	47
5. Témoins de faits de victimation	48
6. Éléments participant au sentiment d'insécurité	48
7. Situations d'évitement	49
8. Appréciation et effets des mesures de prévention des nuisances et de la criminalité	51
B. VICTIMATION	52
1. Aperçu général	52
2. Polyvictimation	53
3. Impact de la victimation sur le sentiment de sécurité	55
4. Zoom discrimination / harcèlement	56
C. RÉACTION EN CAS DE VICTIMATION	59
1. Signalement des faits	59
2. Motivation à (ne pas) signaler les faits à la police	60
3. Impacts ressentis	62
D. MESURES DE PROTECTION ET BESOINS EN TERME DE SÉCURITÉ	62
1. Sécurité individuelle/personnelle	62
2. Pistes d'amélioration pour augmenter le sentiment de sécurité	63
VOLET 3 TOURISTES	64
A. SENTIMENT DE SÉCURITÉ	65
1. Appréciation de la sécurité	65
2. Fréquence du sentiment d'insécurité	67
3. Variation de sentiment de sécurité	68
4. Faits les plus craints	69
5. Fréquence de confrontation à des situations problématiques	70
6. Témoins de faits de victimation	70
7. Éléments participant au sentiment d'insécurité	71
8. Situations d'évitement	72
9. Appréciation et effets des mesures de prévention des nuisances et de la criminalité	73
B. VICTIMATION	74
1. Aperçu général	74
2. Polyvictimation	76
3. Impact de la victimation sur le sentiment de sécurité	76
4. Zoom discrimination / harcèlement	77
C. RÉACTION EN CAS DE VICTIMATION	78
1. Signalement des faits	78
2. Motivation à (ne pas) signaler les faits à la police	79
3. Impacts ressentis	80
D. MESURES DE PROTECTION ET BESOINS EN TERME DE SÉCURITÉ	81
1. Sécurité individuelle/personnelle	81
2. Pistes d'amélioration pour augmenter le sentiment de sécurité	81
ANNEXES	84
Annexe 1. Regroupements et recodages	84
Annexe 2. Analyses multivariées	86
Annexe 3. Description de l'échantillon : Résidents	87
Annexe 4. Description de l'échantillon : Navetteurs	88
Annexe 5. Description de l'échantillon : Touristes	89
LISTE DES TABLEAUX	90
LISTE DES FIGURES	92

ABRÉVIATIONS

BNG	Base de données nationale générale
BPS	Bruxelles Prévention et Sécurité
CESS	Certificat d'études secondaires supérieures
ERS	Enquête régionale de sécurité
IBSA	Institut Bruxellois de Statistique et d'Analyse
OBPS	Observatoire de Bruxelles Prévention et Sécurité
RBC	Région Bruxelles-Capitale
TC	Transports en commun

GLOSSAIRE

Titre	Abréviation	Description	Détail catégories
Âge	Âge	Âge des répondant•e•s regroupés par intervalles prédéfinis	16-24, 25-34, 35-44, 45-64, 65 et +
Genre	Genre	Genre des répondant•e•s	Homme, Femme, Neutre
Cluster	Cluster	Cluster des résident•e•s	Cluster 1,2,3,4,5
Niveau d'études	Niveau étude	Niveau du diplôme le plus élevé	Low, medium, high
Situation professionnelle	Sit. Professionnelle	Situation de l'activité professionnelle pour les résident•e•s	Étudiant, inactif, actif inoccupé, actif occupé
Ancienneté de séjour en RBC	RBC	Durée de résidence sur le territoire bruxellois	<5 ans, de 6 à 10 ans, plus de 10 ans
Situation locative	Loc/prop	Propriété du logement	Locataire, propriétaire
Situation familiale	Sit. familiale	Situation familiale des résident•e•s	Isolé sans enfant, isolé avec enfant(s), en couple sans enfant, en couple avec enfant(s)
Méthode d'enquête	Méthode enquête	Méthode de passation des enquêtes auprès des répondant•e•s	CAWI, CAPI, CATI
Perception de la sécurité	SECU	Appréciation de la sécurité des répondant•e•s	Positif (très bonne & bonne), neutre (ni mauvaise ni bonne), négatif (mauvaise & très mauvaise)
Sentiment d'insécurité	INSECU	Fréquence du sentiment d'insécurité	Régulière (tout le temps & souvent), occasionnelle (parfois & rarement), jamais
Victimation	VICT	Nombre de faits de victimation	Non-victime (0 fait), victime d'1 fait, polyvictimation (victime d'au moins 2 faits voire plus)
Mode de transport en RBC	[...] IN BXL	Mode de transport pour se déplacer en RBC par les résidents et navetteurs	MOTOR IN BXL (véhicule motorisé), TC IN BXL (transports en commun), VELO IN BXL (vélo), PIED IN BXL (à pied)
Mode de transport pour se rendre en RBC	[...] TO BXL	Mode de transport utilisé pour se rendre en RBC par les navetteurs	TRAIN TO BXL (train), TC TO BXL (transports en commun), AUTRE TO BXL (autres que train et TC)
Catégorie professionnelle	Sit. Professionnelle	Catégorie professionnelle pour les navetteurs	Indépendants, employés & fonctionnaires, ouvriers
Configuration du voyage	Voyage	Configuration du voyage par les touristes	Seul•e, en couple, en famille, en groupe
Motivation de se rendre en RBC	Raison	Raison / motivation de la visite en RBC pour les touristes	Professionnelle uniquement, autres raisons (en plus de professionnelle)
Visite en RBC	Visite	Est-ce la première visite en RBC pour les touristes	Première fois, pas première fois
Nationalité des touristes	Origine	Nationalité des touristes	Belges, UE, hors UE

I. INTRODUCTION

Depuis 2018, l'Observatoire réalise alternativement une enquête auprès des particuliers (résidents, touristes et navetteurs) et des entreprises (personnes morales et physiques) de la Région de Bruxelles-Capitale, proposant ainsi une approche inédite du sentiment de sécurité¹ et de la victimation² des différentes catégories de personnes qui fréquentent le territoire. Les enquêtes constituent une source

d'information visant la connaissance de la criminalité et du sentiment de sécurité sur le territoire de la RBC, complétant les données de la criminalité enregistrée et contribuant à l'élaboration de l'image des phénomènes. En 2022 a eu lieu la troisième itération de l'enquête régionale de sécurité « personnes physiques ».

II. CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Les services de police constituent une des sources principales d'informations et de statistiques concernant la criminalité enregistrée (au côté des statistiques judiciaires) – bien que certains faits puissent être constatés et enregistrés par des services administratifs. Historiquement, la mesure de la criminalité (ou de la *délinquance*) s'est basée sur les statistiques administratives (pénitentiaires, judiciaires, policières). Les statistiques policières ne reflètent toutefois pas la criminalité « réelle » mais sont une image des infractions portées à la connaissance de la police^{3,4,5}, dont les limites ont été assez largement décrites dans la littérature⁶. À elles seules, elles ne permettent pas une mesure exhaustive des phénomènes criminels, en ce sens qu'elles reprennent les infractions enregistrées par les acteurs de la prévention et de la sécurité, que ce soit suite au dépôt d'une plainte (« criminalité rapportée ») ou suite à la proactivité des agents pour certaines matières (selon les priorités des politiques criminelles)⁷. Elles dépendent donc largement de la propension des victimes à porter plainte, à l'enregistrement de celles-ci (pratiques, outils, capacité), et pour certains faits à la présence et la proactivité des services. N'y apparaissent en effet pas les faits non-signalés par les victimes ou inconnus des services de police en raison d'absence de victime (« chiffre noir ») ; ainsi que les faits signalés aux autorités qui n'apparaissent pas dans les statistiques officielles (« chiffre gris ») (par ex. prise en charge par un service d'aide aux victimes sans plainte, etc.). En outre, la base de données nationale générale (BNG)⁸ ne permet pas de fournir, à l'heure actuelle, des données consolidées concernant les victimes (à l'exception de rares cas comme les personnes disparues)⁹.

C'est pourquoi « les doutes persistants sur la suffisance des comptages institutionnels pour connaître la délinquance ont conduit à leur chercher des éléments de comparaison dans des enregistrements non-pénaux des mêmes événements »¹⁰. « Aussi, s'est-on finalement résolu à produire des données au lieu de se borner à emprunter celles des gestionnaires »¹¹. D'autres instruments de mesure ont donc été mis au point, avec notamment pour objectif de recenser les faits n'apparaissant pas dans les statistiques officielles. À partir des années soixante s'est donc développé une approche faisant de « la victime un informateur privilégié sur la nature et l'étendue de la criminalité, pour témoigner de la délinquance »¹² : l'enquête de victimation auto-révélée. Ces enquêtes permettent de récolter des informations sur les faits dont les personnes ont été victimes pendant une

période de référence¹³. En plus de cela, le choix peut également être fait de les interroger sur leurs opinions, craintes ou perceptions en matière de sécurité, ou sur l'action des pouvoirs publics en matière de lutte contre la criminalité par exemple. Ces méthodes de collecte d'information sont généralement considérées comme mieux adaptées pour cartographier certaines tendances en matière de criminalité, en particulier pour les formes d'infractions moins graves.

Le ressenti des personnes est également un élément important dans la manière d'aborder les problématiques de sécurité, en ce sens où « le sentiment d'insécurité, dès sa formulation, constitue potentiellement une recherche de sécurisation et, s'il n'en était pas ainsi, on se contenterait de parler de la délinquance »¹⁴. Ce sujet a donc fait l'objet de questions adressées aux différents publics dès la première enquête à destination des personnes physiques¹⁵, et s'est naturellement répétée dans la deuxième itération¹⁶. Il importe de distinguer l'insécurité du sentiment d'insécurité : « L'insécurité est une situation objective de risque de victimation. Le sentiment d'insécurité est quant à lui une perception subjective de ce risque. On pourrait penser que le sentiment est lié à une situation objective d'exposition à l'insécurité. Or, ce n'est pas nécessairement le cas »¹⁷. Les moyens d'agir sur le sentiment de sécurité sont donc variables selon les causes (collectives ou individuelles, objectives ou subjectives). À l'instar des données de criminalité enregistrées, ces enquêtes de victimation comportent des limites décrites de manière assez étendues dans la littérature^{18,19}.

Les enquêtes de victimation auto-révélées et de sentiment de sécurité permettent de récolter des données, encore peu nombreuses au sein des sources officielles, concernant les victimes. Elles offrent aussi dans une certaine mesure une représentation de la confiance dont témoignent les habitants envers les acteurs de la chaîne de prévention et de sécurité. Elles peuvent également permettre d'identifier certains facteurs nourrissant le sentiment d'insécurité individuel et les préoccupations en termes de sécurité, afin de mieux comprendre les besoins en matière de sécurité ainsi que les potentiels effets de la victimation sur les individus.

C'est donc dans ce cadre d'amélioration de l'image de la criminalité et de la sécurité en Région de Bruxelles-Capitale, que l'Observatoire de safe.brussels a instauré un cycle

alternatif d'enquêtes de sécurité et de victimation. Ainsi, la première Enquête Régionale de Sécurité (ERS) « Votre regard sur la sécurité » s'est déroulée en 2018 auprès de la population bruxelloise²⁰, tandis que la deuxième enquête a été menée en 2020 dans un contexte particulier²¹.

III. ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES

A. Structure générale de l'étude

L'évaluation du sentiment de sécurité en Région de Bruxelles-Capitale (RBC) par les personnes physiques repose sur l'interrogation de trois cibles de population distinctes, chacune ayant une expérience spécifique du territoire régional : les *résidents*, les *navetteurs* et les *touristes*.

La population de référence pour cette étude diffère donc pour chaque cible et reprend :

- Pour les résidents : les personnes de 16 ans et plus, résidant dans les ménages privés de la RBC, indépendamment de leur nationalité. Cela comprend 976.063 habitants au 1^{er} janvier 2022²².
- Pour les navetteurs : les personnes qui travaillent en RBC au moins deux jours par semaine et qui sont domiciliées en dehors de celle-ci (en Flandre ou en Wallonie). La population de référence est estimée à 399.559 individus²³.
- Pour les touristes : personnes qui résident habituellement en dehors de la RBC et qui, au moment de l'enquête, ont passé au moins une nuit (et moins d'un an) en RBC. Le pays d'origine a été pris en compte pour répartir la population de référence²⁴.

Les trois cibles de l'étude ont été interrogées de manière quantitative en parallèle selon des méthodologies différentes et sur base d'un questionnaire fermé semi-structuré.

Cette étude a été réalisée par le bureau d'études de marché *Incidence*²⁵ en collaboration avec *AQ Rate*²⁶, sous la supervision de safe.brussels. Un comité d'accompagnement a été constitué et invité à participer à trois réunions de travail.

B. Construction des questionnaires

Le questionnaire a été élaboré par safe.brussels sur base des éditions précédentes de l'enquête régionale de sécurité et décliné pour chaque cible. Ces questionnaires sont similaires aux éditions précédentes de l'enquête, afin de faciliter les comparaisons, mais comportent malgré tout quelques légères adaptations (ajout et reformulation de certaines questions). *Incidence* et *AQ Rate* ont été chargés de réaliser les adaptations nécessaires à chaque méthode de passation. Les questionnaires ont été soumis pour validation au comité d'accompagnement.

Préalablement à la collecte des données, des tests de chaque version du questionnaire ont été réalisés pour chaque cible auprès d'une dizaine de personnes pour un total de 46 tests

Ce cahier reprend l'ensemble des aspects méthodologiques de la troisième enquête régionale de sécurité « personnes physiques » ainsi que les résultats obtenus pour chacun des trois publics interrogés.

(dont 20 tests pour les résidents (10 par téléphone, 10 en face-à-face)). Les objectifs de ces tests étaient de :

- vérifier la bonne compréhension des questions par les répondants, ainsi que leur aptitude à fournir des réponses précises et exploitables ;
- recueillir les informations afin de pré-coder le plus finement possible les possibilités de réponses aux questions ;
- valider la durée moyenne d'administration du questionnaire ;
- et valider les séquences des questions, les formulations et les instructions.

Suite à ce test, les questionnaires ont été finalisés et validés pour la phase de récolte.

C. Modes de collecte des données et contrôles qualité

Chaque cible a été interrogée de manière indépendante avec une méthodologie spécifique (*cf. infra*), dans la continuité de la précédente édition. Quelle que soit la cible ou le mode de collecte des données, le questionnaire débute par un *screenner*²⁷ et des questions socio-démographiques pour permettre de valider les *quotas*²⁸ et les critères de sélection.

Préalablement à la collecte des données, chaque enquêteur a été invité à participer à un briefing approfondi. Lors de ce briefing, les enquêteurs ont été informés du contexte de l'étude, des conditions particulières de réalisation et des critères de sélection des répondants. Les enquêteurs ont également été formés à l'utilisation du matériel et à la passation du questionnaire, notamment via des jeux de rôles.

1. Résidents

Afin de pouvoir atteindre et représenter la population bruxelloise, une approche multimodale telle que réalisée lors des éditions précédentes a été mise en place : enquêtes par Internet (CAWI²⁹), par téléphone (CATI³⁰) ainsi qu'en face à face (CAPI³¹, sur tablette). L'objectif de cette cible était de 2.500 répondants.

Les enquêtes par Internet ont été réalisées dans un premier temps, sans aucun quota de représentativité en termes d'âge ou de genre, mais en visant un minimum de 20% de l'objectif par commune (*cf. infra* pour la description détaillée

des échantillons). Les répondants ont été sélectionnés via le panel d'AQ Rate (environ 10.000 membres sur la RBC). Les critères de sélection pour cette cible sont basés sur l'âge (plus de 15 ans) et le code postal (résident de RBC).

Les enquêtes téléphoniques ont ensuite été réalisées, pour interroger les profils de répondants plus difficilement accessibles en CAWI et compléter l'échantillon. Les répondants ont été sélectionnés sur base de fichiers constitués et loués à Infobel³² spécifiquement pour cette étude. Ces fichiers reprennent des numéros de téléphones fixes et surtout de GSMs, catégorisés par code postal.

Enfin, la phase de récolte de données a été complétée par des enquêtes en face-à-face avec des quotas³³ afin de ne pas sur-représenter certaines cibles :

- quota simple sur les 19 communes
- quotas croisés : genre par cluster Belfius³⁴ et âge par cluster Belfius.

Les enquêtes en face-à-face ont permis d'assurer l'atteinte de l'ensemble des quotas et de finaliser les zones géographiques

et profils de répondants qui n'auraient pas été contactés ou accessibles à travers les deux premières méthodologies.

2. Navetteurs

L'ensemble des enquêtes a été réalisé en ligne via le panel d'AQ Rate. Les critères de sélection incluent, en plus des quotas, de ne pas résider à Bruxelles tout en s'y rendant au moins deux fois par semaine pour des raisons professionnelles. L'objectif visé pour cette cible était de recueillir 600 réponses.

3. Touristes

Les touristes ont été interrogés uniquement en face-à-face par des enquêteurs trilingues. Le questionnaire a été administré en français, en néerlandais ou en anglais. Les participants sont des non-résidents bruxellois ayant passé au moins une nuit et maximum douze mois en RBC (critère d'éligibilité). L'objectif était d'interroger 400 touristes dans différents emplacements touristiques de Bruxelles, identifiés et déterminés par safe.brussels et le Comité d'accompagnement.

Les 22 emplacements sélectionnés étaient :

Atomium	Tour & Taxis
Mini-Europe	Musées des Sciences naturelles
Brussels Expo	Choco-Story
Mont des arts	Musée des Brasseurs Belges
Musée des Instruments de Musique	Musée Royal de l'Armée
Bozar	Autoworld
Musées Royaux des Beaux-Arts	Musée Art et Histoire
Musée de la BD	MOOF Museum
Grand-Place	Parliamentarium
Plaisir d'hiver	Maison de l'Histoire européenne
Bourse	Train World

Pour cette cible, il n'a pas été défini de quota selon le profil des répondants. Cependant, des quotas non-proportionnels selon le lieu de l'enquête ont été établis, avec un minimum de 12 enquêtes par emplacement.

D. Planning du projet et périodes de collecte des données

1. Résidents

La phase pilote s'est déroulée : les 7, 8 et 12 décembre 2022 pour 10 enquêtes par téléphone, les 14 et 16 décembres pour

10 enquêtes en face à face. La phase de récolte des données s'est déroulée du 22 décembre 2022 au 6 mars 2023.

2. Navetteurs

La phase pilote a eu lieu le 20 décembre (10 enquêtes). La phase de récolte de données s'est déroulée du 22 décembre 2022 au 31 janvier 2023.

3. Touristes

La phase test a eu lieu les 16 et 18 décembre 2022 (16 enquêtes). La phase de récolte de données s'est déroulée du 18 décembre 2022 au 27 janvier 2023.

E. Traitements des données

1. Encodage et nettoyage de la base de données




Avant toute analyse sur les données, il est nécessaire de préparer et de s'assurer de la qualité de la base de données. Toutes les données permettant d'identifier le répondant ont été supprimées par le prestataire afin de s'assurer de l'anonymisation de la base de données et du respect strict du règlement général sur la protection des données.

En ce qui concerne le nettoyage de la base de données, tous les questionnaires incomplets ont été exclus. Les analyses de qualité suivantes ont ensuite été appliquées :

- **durée totale du questionnaire** : les répondants n'ayant pas été victimes d'un fait avec une durée de questionnaire de moins de cinq minutes ont été éliminés. Pour les répondants ayant été victimes d'au moins un fait, les questionnaires avec une durée de questionnaire de moins de 40% de la médiane ont également été supprimés ;
- **cohérence des réponses** : les répondants qui se contredisaient ou qui avaient des réponses incohérentes ont été supprimés (par exemple, avoir une très bonne image de la sécurité en RBC et avoir été victime de 25 faits sur 25).
- **réurrences** : les répondants avec récurrences dans les réponses ont également été supprimés. Il s'agit entre autres :
 - des « straightliners », qui répondent systématiquement (>75%) la même réponse ;
 - des « flatliners » ou indécis, qui répondent uniquement (>75%) de façon neutre ou sans avis.
- **doublons** : les répondants ayant les mêmes profils socio-démographiques qui ont des réponses très proches.

Le tableau ci-dessous reprend le récapitulatif du nettoyage de la base de données :

Tableau 1 : Nombre de questionnaires par public cible et par filtre.

Méthodologie	 RÉSIDENTS			 NAVETTEURS	 TOURISTES
	CAWI	CATI	CAPI	CAWI	CAPI
Durée moyenne (minutes)	16'	27'	21'	11'	12'
Données brutes (questionnaires complets)	1.228	1.002	503	643	402
Doublons				9	
Réponses incohérentes	13	2	4	17	
Réponses trop rapides	29				
Straightliner/Flatliner	20	2		16	
Données nettoyées	1.166	998	499	601	402

Des analyses ont été réalisées afin d'observer les différences méthodologiques (suivant le mode de passation) pour les résidents (*cfr Annexe*).

2. Transformation des données et recodage

Les réponses aux questions ouvertes ont été analysées et recodifiées afin d'éviter trop de variabilité dans les catégories de réponses regroupant les réponses individuelles.

Pour la réalisation des analyses, certaines variables ont été transformées et recodées. Les détails sont repris en annexe.

3. Analyse des données

L'ensemble des données a été analysé pour chaque cible de manière univariée et bivariée. Des analyses multivariées ont également été réalisées et sont décrites en annexe.

Les critères d'analyse utilisés pour les analyses bivariées varient selon la cible et sont les suivants :

— pour les **résidents** :

Cluster de communes (5 clusters Belfius)	Évaluation de la sécurité en RBC	Confrontation à des événements : 0-9 ; 10-24 ; 25-39
Commune	Sentiment d'insécurité	Témoignage de faits : 0-2 ; 3-5 ; 6-12
Genre	Victimation	
Tranche d'âge		
Situation familiale		
Propriétaire vs locataire		
Niveau d'études		
Catégorie professionnelle		
Ancienneté en RBC		
Mode de transport en RBC		

— pour les **navetteurs** :

Région	Évaluation de la sécurité en RBC	Confrontation à des événements : 0-12 ; 13-25 ; 26-39
Genre	Sentiment d'insécurité	Témoignage de faits : 0-2 ; 3-6 ; 7-12
Tranche d'âge	Victimation	
Niveau d'études		
Type de profession		
Fréquentation de la RBC		
Motif de fréquentation de la RBC		
Mode de transport pour se rendre en RBC		
Mode de transport en RBC		

— pour les **touristes** :

Origine	Évaluation de la sécurité en RBC	Confrontation à des événements: 0-4 ; 5-7 ; 8-12
Genre	Sentiment d'insécurité	Témoignage de faits : 0 ; 1 ; 2-4
Tranche d'âge	Evolution du sentiment de sécurité	
Accompagnant	Victimation	
Motif du séjour		
Niveau d'études		
S'il s'agit du premier passage en RBC ou non		

Des tests de significativité (χ^2) ont été réalisés sur l'ensemble des analyses. Il s'agit d'un test statistique conçu pour déterminer si la différence entre deux distributions est attribuable au hasard ou si elle est statistiquement significative. On considère donc, avec un risque d'erreur déterminé, qu'il y a une différence dans la population entre les groupes comparés pour la variable étudiée. Lorsque des différences

significatives sont présentes, elles sont représentées en couleur dans les tableaux d'analyses. Nous avons limité la significativité des analyses à un niveau p de 0.05 (couleurs claires) et de p de 0.01 (couleurs sombres), ce qui signifie qu'on considère un risque d'erreur fixé respectivement à 5% et 1%.

F. Échantillons

1. Résidents

L'échantillon total est composé de 2.663 résidents³⁵ (1.166 CAWI, 998 CATI, 499 CAPI). L'échantillon a été pondéré de manière à le rendre strictement représentatif de la population de

référence avec les variables suivantes : commune, genre par cluster (quota croisé), âge par cluster (quota croisé)³⁶.

L'échantillon pour les résidents se décrit comme suit :

Tableau 2 : Échantillon résidents selon les communes.

	COMMUNE	EFFECTIF RÉEL	EFFECTIF PONDÉRÉ	%(POND.)	TOTAL RÉEL	TOTAL PONDÉRÉ	%(POND.)
Cluster 1	Berchem-Sainte-Agathe	37	54	2,0%	373	360	14%
	Evere	105	94	3,5%			
	Ganshoren	54	54	2,0%			
	Jette	134	112	4,2%			
	Koekelberg	43	46	1,7%			
Cluster 2	Auderghem	96	77	2,9%	624	550	21%
	Uccle	217	192	7,2%			
	Watermael-Boitsfort	64	57	2,1%			
	Woluwe-Saint-Lambert	160	131	4,9%			
	Woluwe-Saint-Pierre	87	93	3,5%			
Cluster 3	Etterbeek	114	112	4,2%	468	488	18%
	Ixelles	201	205	7,7%			
	Saint-Gilles	106	112	4,2%			
	Saint-Josse-Ten-Noode	47	59	2,2%			
Cluster 4	Anderlecht	244	256	9,6%	791	855	32%
	Forest	112	123	4,6%			
	Molenbeek-Saint-Jean	184	198	7,4%			
	Schaerbeek	251	278	10,4%			
Cluster 5	Bruxelles	407	410	15,4%	407	410	15%
Total		2.663	2.663	100%	2.663	2.663	100%

Tableau 3 : Échantillon résidents selon les clusters avec les valeurs de pondération (cluster*genre ; cluster*âge).

	EFFECTIF	HOMME	FEMME	16-17	18-29	30-44	45-64	65 +	TOTAL
Cluster 1	Réel	166	207	6	68	92	129	78	373
	Pondéré	172	188	11	70	102	109	68	360
	% (pond.)	6,5%	7,1%	0,4%	2,6%	3,8%	4,1%	2,6%	14%
Cluster 2	Réel	285	339	12	95	139	206	172	624
	Pondéré	253	297	15	102	140	170	123	550
	% (pond.)	9,5%	11,2%	0,6%	3,8%	5,3%	6,4%	4,6%	21%
Cluster 3	Réel	225	243	14	119	156	123	56	468
	Pondéré	240	248	9	124	164	131	60	488
	% (pond.)	9,0%	9,3%	0,3%	4,7%	6,2%	4,9%	2,3%	18%
Cluster 4	Réel	399	392	30	188	237	229	107	791
	Pondéré	420	435	28	184	260	255	128	855
	% (pond.)	15,8%	16,3%	1,1%	6,9%	9,8%	9,6%	4,8%	32%
Cluster 5	Réel	199	208	4	93	122	129	59	407
	Pondéré	209	201	11	96	127	120	56	410
	% (pond.)	7,8%	7,5%	0,4%	3,6%	4,8%	4,5%	2,1%	15%
Total	Réel	1.274	1.389	66	563	746	816	472	2.663
	Pondéré	1.294	1.369	74	576	793	785	435	2.663
	% (pond.)	49%	51%	3%	22%	30%	29%	16%	100%

La marge d'erreur³⁷ maximum (pour une fréquence observée de 50%) pour la cible des résidents est de 1,9%.

2. Navetteurs

L'échantillon total est composé de 601 navetteurs³⁸ (CAWI). L'échantillon a été pondéré de manière à le rendre strictement représentatif de la population de référence en tenant compte des variables suivantes : la région d'habitation, le genre et l'âge³⁹. Une pondération a été réalisée sur ces mêmes variables.

L'échantillon pour les navetteurs se décrit comme suit :

Tableau 4 : Échantillon navetteurs selon la région, le genre et l'âge.

	EFFECTIF	RÉEL	PONDÉRÉ	% (POND.)
Région	Wallonie	288	214	36%
	Flandre	313	387	64%
Genre	Homme	310	316	53%
	Femme	288	282	47%
	Autre	3	3	0%
Age	<25 ans	28	28	5%
	25-49 ans	321	369	61%
	50-64 ans	229	181	30%
	>64 ans	23	23	4%
	Total	601	601	100%

La marge d'erreur maximum (pour une fréquence observée de 50%) pour la cible des navetteurs est de 4,0%.

3. Touristes

L'échantillon total est composé de 402 touristes⁴⁰ (CAPI). Nous avons été attentifs à ce que l'échantillon obtenu représente la population des touristes (séjournant au moins une nuit à Bruxelles) selon l'origine (touristes belges, européens et non-européens). Aucune pondération n'a été faite car ces quotas ont été atteints.

L'échantillon pour les touristes se décrit comme suit :

Tableau 5 : Échantillon touristes selon le pays d'origine, le genre et l'âge.

		EFFECTIF	%
Pays d'origine	Belgique	68	17%
	UE	201	50%
	Hors UE	91	27%
	Indéterminé	41	6%
Genre	Homme	310	310
	Femme	288	288
	Autre	3	3
Age	<25 ans	28	28
	25-49 ans	321	321
	50-64 ans	229	229
	>64 ans	23	23
	Total	402	100%

La marge d'erreur maximum (pour une fréquence observée de 50%) pour la cible des touristes est de 4,9%.

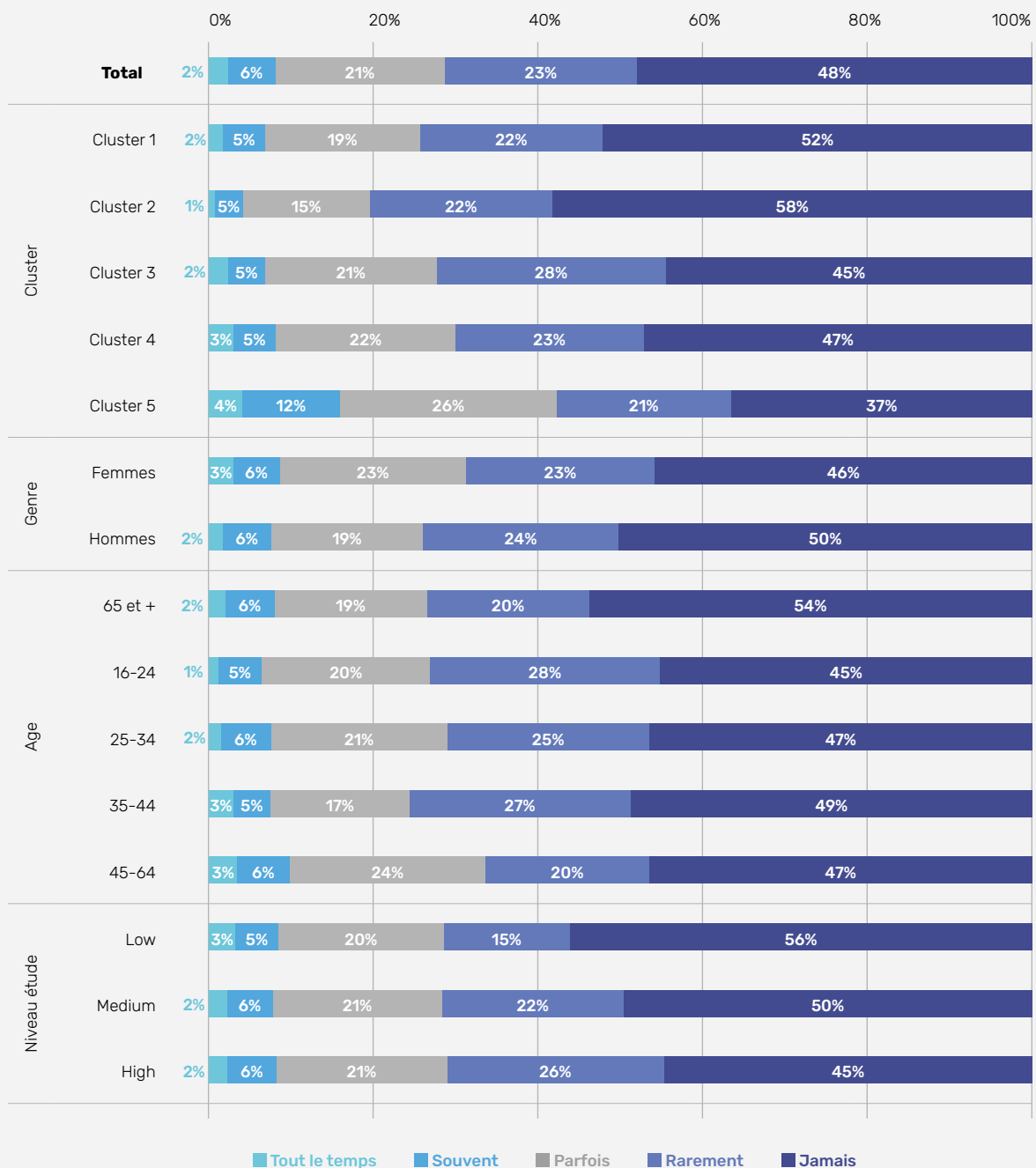
G. Présentation des résultats & explications relatives à la lecture des graphiques

Pour l'ensemble des figures et des tableaux, la question telle que posée dans le questionnaire qui concerne la figure ou le tableau est reprise dans le titre de celui-ci.

Il est important de préciser que certains éléments de réponses ont été coupés dans les figures et tableaux pour faciliter la lecture dans ce rapport, mais ces éléments de réponses étaient bien complets lors de la soumission du questionnaire.

Pour le type de graphique repris *infra*, les résultats se lisent par ligne : 100% des répondants correspondant à la catégorie décrite par l'intitulé sont représentés sur chaque ligne. La première ligne concerne toujours le total des répondants de chaque cible et les lignes qui suivent affichent les résultats selon les différents critères de segmentation. Les réponses à la question se trouvent en légende du graphique.

Figure 1 : Illustration explicative pour la lecture des graphiques.



Pour le type de tableau repris *infra*, les résultats se lisent en colonnes. Par principe, la première colonne concerne le total des répondants de la cible et les colonnes suivantes sont les segmentations de l'échantillon total. Les pourcentages représentent les fréquences d'occurrences des répondants (si la somme des pourcentages sur l'ensemble des lignes est supérieure à 100%, il s'agit d'une question multiple, c'est-à-

dire avec plusieurs modalités de réponses. Voir ligne « Total réponses (%) » dans le tableau explicatif *infra*). Le nombre de répondants (effectifs) est toujours indiqué dans la ligne « Effectif » en bas de tableau. La couleur correspond à une différence significative à un niveau p de 0.05 (couleurs claires) et de p de 0.01 (couleurs sombres), correspondant à un risque d'erreur fixé respectivement à 5% et 1%.

Tableau 6 : Illustration explicative pour la lecture des tableaux.

	TOTAL	CLUSTER 1	CLUSTER 2	CLUSTER 3	CLUSTER 4	CLUSTER 5
La mendicité	69%	64%	69%	70%	71%	67%
Les usagers de la route	55%	54%	55%	49%	59%	55%
Le manque de propreté	53%	54%	48%	47%	57%	58%
La consommation d'alcool	49%	43%	42%	57%	52%	49%
L'usage de stupéfiants	37%	32%	28%	38%	43%	41%
Les nuisances sonores	32%	31%	26%	32%	34%	40%
Le vandalisme	31%	31%	28%	27%	30%	38%
Le manque d'éclairage public	22%	24%	18%	19%	23%	26%
Le deal de drogues	22%	20%	15%	18%	24%	30%
L'expression d'opinions polarisantes	14%	11%	12%	12%	15%	19%
Les bandes urbaines	9%	8%	6%	6%	10%	15%
Des émeutes	8%	6%	4%	8%	8%	14%
La prostitution	8%	5%	3%	9%	7%	15%
Effectif	2.663	360	550	488	855	410
Total réponses (%)	400%	383%	355%	390%	433%	466%

VOLET 1 **RÉSIDENTS**

Ce chapitre reprend l'ensemble des résultats de la troisième enquête régionale de sécurité « personnes physiques » relatifs aux résidents.⁴¹



A. SENTIMENT DE SÉCURITÉ

1. Appréciation de la sécurité

De manière générale, 34% des résidents ont déclaré avoir une « bonne » voire une « très bonne » image de la sécurité en RBC. À l’opposé, 27% des résidents ont une image « mauvaise » et « très mauvaise » de leur région et 39% ont une image assez neutre (« ni mauvaise, ni bonne »).

Figure 2 : De manière générale, la sécurité en Région de Bruxelles-Capitale est, selon vous, ... ? (Résidents) [1/2] (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels¹.

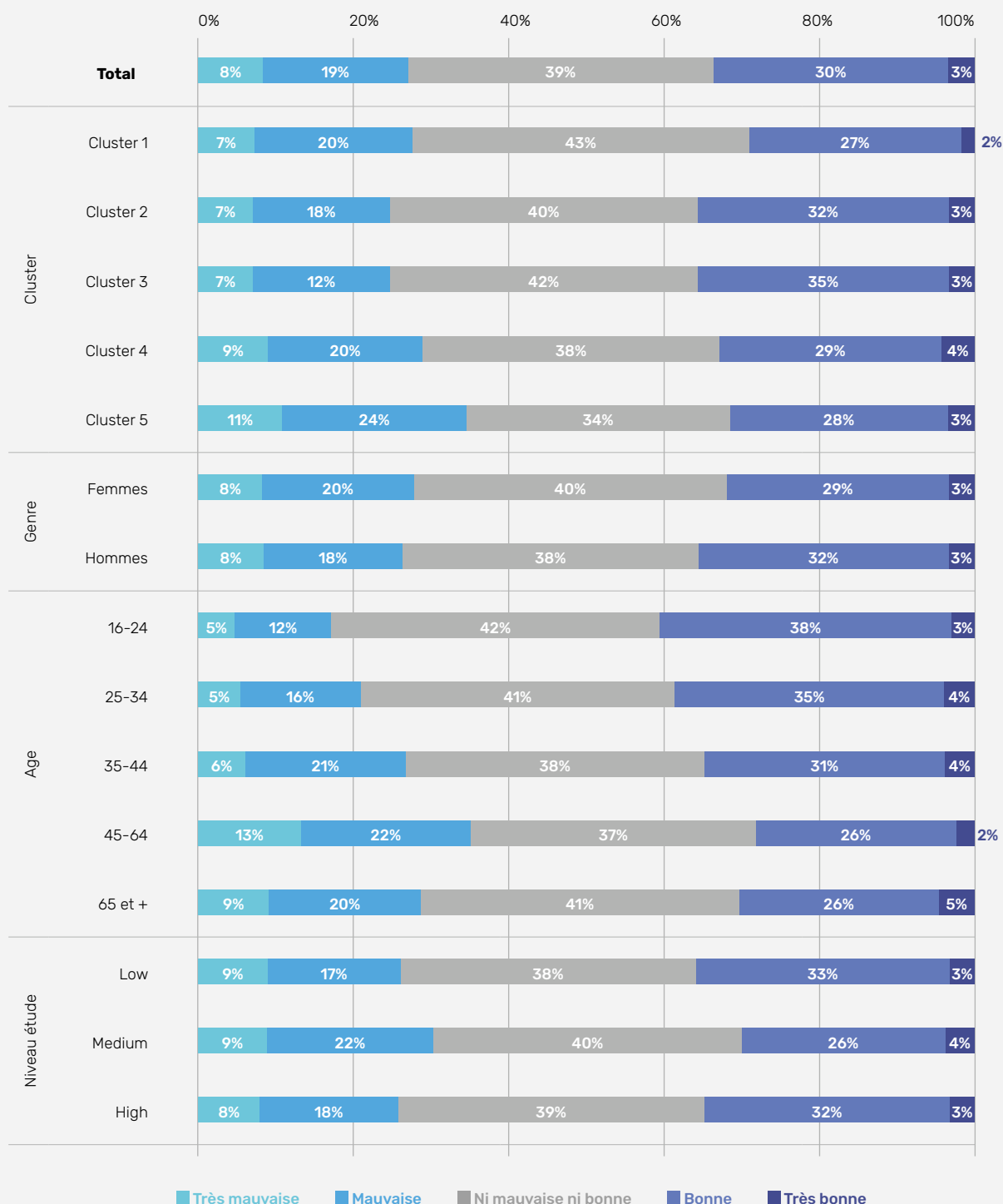
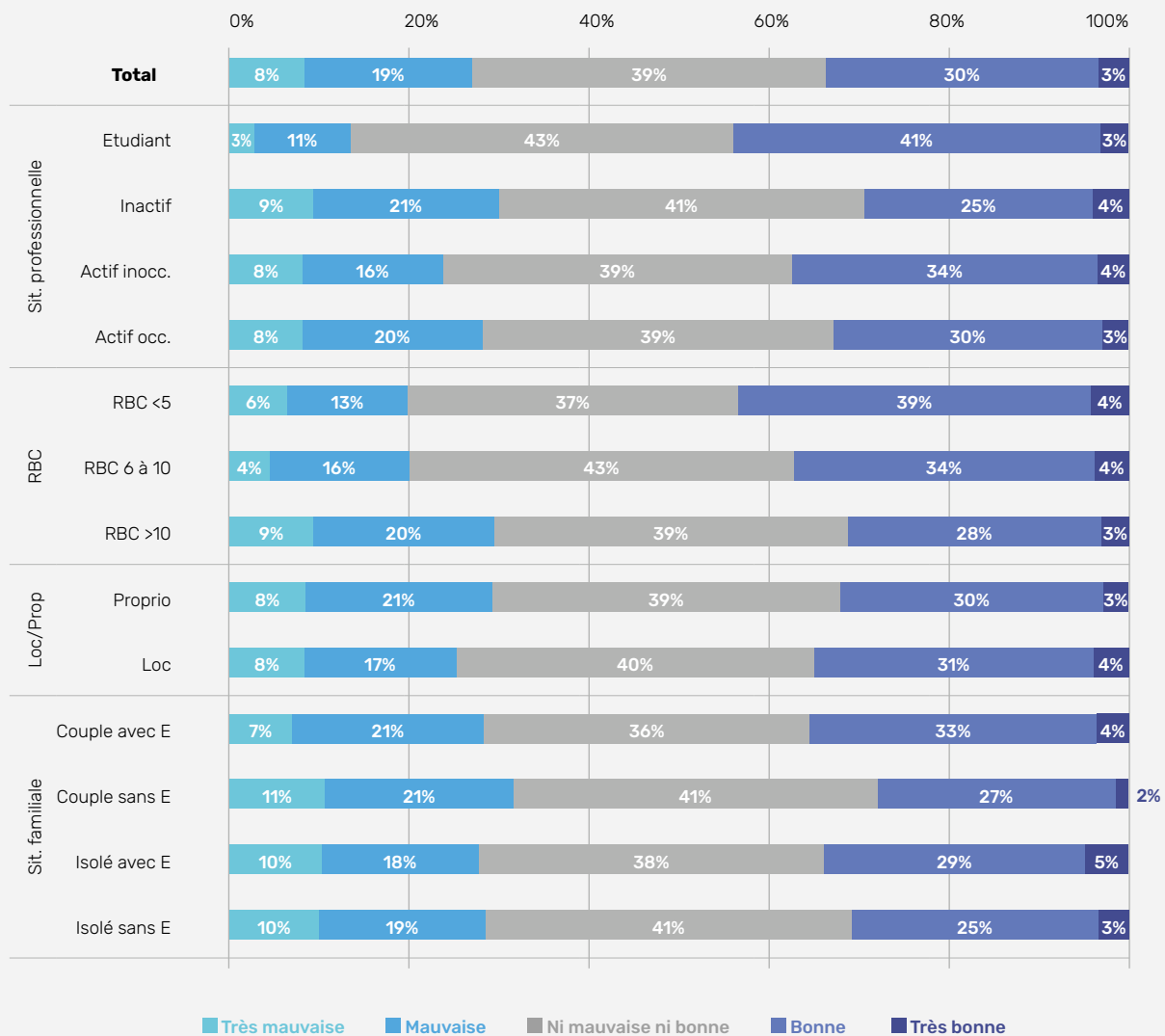


Figure 3 : De manière générale, la sécurité en Région de Bruxelles-Capitale est, selon vous, ... ? (Résidents) [2/2] (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].



Il n'y a pas de grande évolution par rapport à l'enquête précédente (2020) : 33% des résidents avaient en 2020 une image positive également et 32% une image négative.

La perception du sentiment de sécurité en RBC varie selon le profil des répondants. En appliquant le regroupement en 3 catégories (positif, neutre, négatif ; cf. volet méthodologique), on constate un **sentiment de sécurité positif** plus marqué auprès des résidents présentant le profil suivant^[1] :

- les résidents du cluster 3 (38%)
- les jeunes de moins de 35 ans (41% pour les 16-24 ans et 39% pour les 25-34 ans)
- les hommes (36%)
- les personnes qui habitent en RBC depuis moins de 5 ans (44%)
- les actifs inoccupés (38%) et les étudiants (44%)

Au contraire, on constate un **sentiment de sécurité négatif** significativement supérieur pour les résidents ayant le profil suivant^[1] :

- les résidents du cluster 5 (35%)
- les personnes de 45-64 ans (35%)
- les couples sans enfant (32%)
- les personnes résidents en RBC depuis au moins 10 ans (29%)
- les propriétaires (29%)

Les résidents évaluant positivement la sécurité en RBC se sentent également moins en insécurité (60% ne se sentent jamais en insécurité), n'ont pas été victime d'un fait (42% et 41% de ceux qui ont été victime d'un fait), n'ont pas été témoin de vol, violence ou agression (55% ou 51% auprès

des répondants ayant été peu témoins) et ont été confrontés à moins de situations problématiques (les répondants en ayant peu rencontrées affichent un score de 58%)^[1]. Ces résultats seront détaillés plus amplement dans les sections suivantes.

2. Fréquence du sentiment d'insécurité

En RBC

En RBC, 54,5% des résidents déclarent « ne jamais » ou « rarement » se sentir en insécurité, 31% mentionnent « parfois » et 14,5% « souvent » voire « tout le temps ».

Figure 4 : Au cours de ces 12 derniers mois, vous est-il arrivé de vous sentir en insécurité sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale ... ? (Résidents) [1/2] (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].

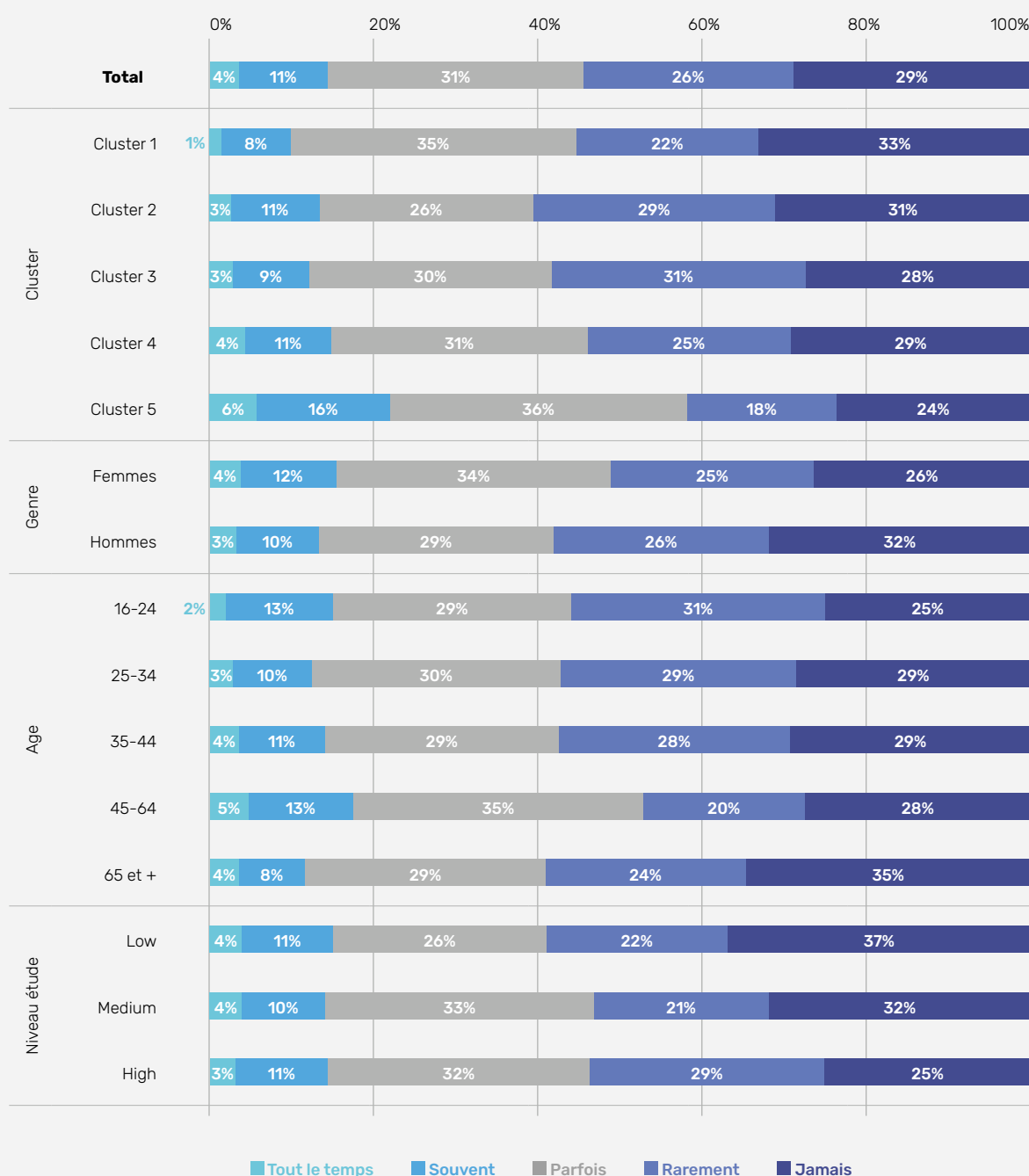
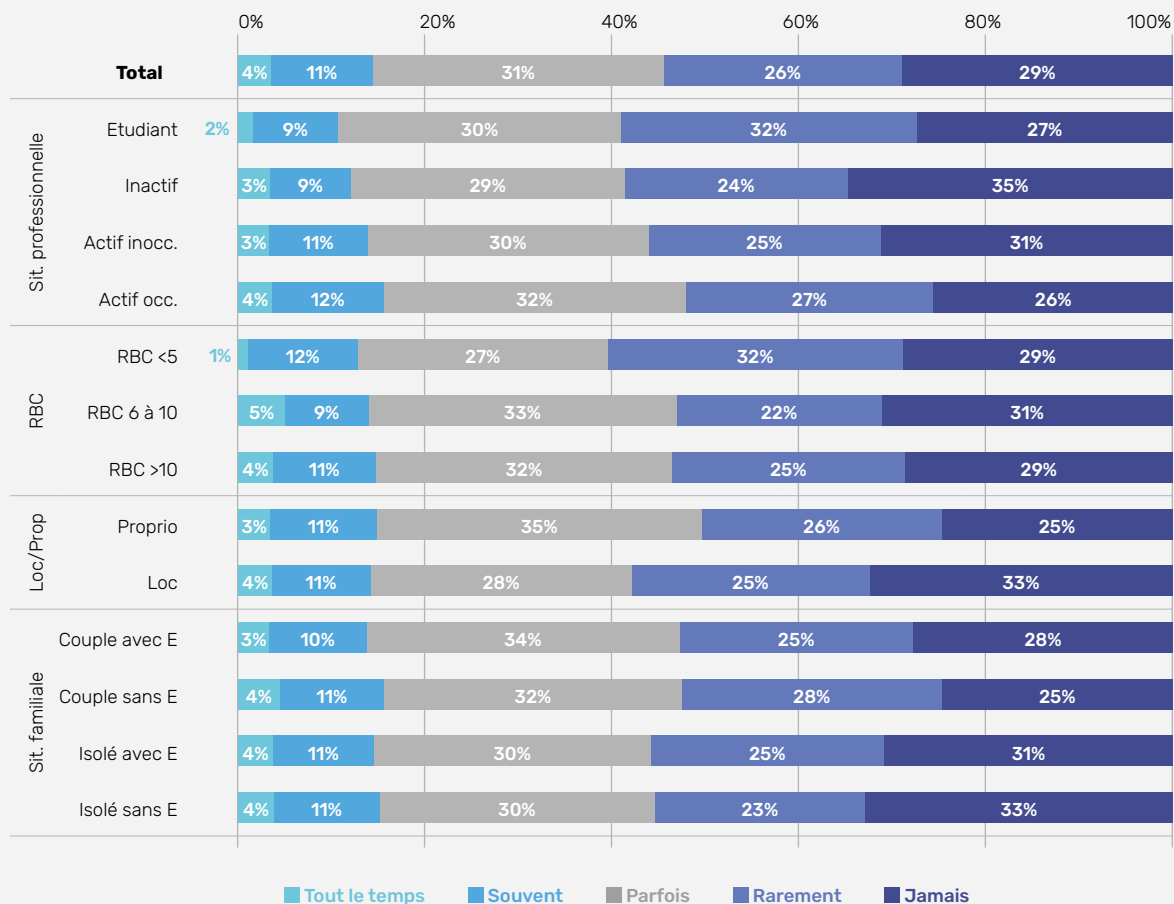


Figure 5 : Au cours de ces 12 derniers mois, vous est-il arrivé de vous sentir en insécurité sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale ... ? (Résidents) [2/2] (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].



La fréquence du sentiment d’insécurité en RBC varie selon le profil des répondants. En appliquant le regroupement en trois catégories (régulièrement, occasionnellement, jamais ; cf. volet méthodologique), on constate que les répondants qui se sentent **régulièrement en insécurité en RBC** (moyenne : 14% sur la RBC) sont plus significativement^[1] :

- les résidents du cluster 5, c’est-à-dire de Bruxelles-Ville (22%), ainsi que ceux d’Anderlecht (19%)
- les personnes âgées de 45-64 ans (17%).

On constate que les répondants qui disent **ne jamais se sentir en insécurité en RBC** (moyenne : 29% sur la RBC) sont plus significativement^[1] :

- âgés de 65 ans et plus (35%)
- les hommes (32%)
- les personnes vivant seules sans enfant (33%)
- les locataires (33%)

On constate une corrélation (négative) entre l’image et la fréquence du sentiment de sécurité : de manière générale, les répondants qui se sentent en insécurité ont une image plus négative de la sécurité en RBC. À l’inverse, les répondants qui ont une image positive de la sécurité en RBC ne se sont pas sentis en insécurité. Ces 2 variables sont fortement liées. Pour la suite du rapport, nous prendrons comme variable l’appréciation générale de la sécurité afin d’éviter les redondances. De plus, le fait d’avoir été victime d’un fait dans le courant des 12 derniers mois a également un impact sur le sentiment de (in)sécurité : les répondants qui n’ont pas été victimes d’un fait se sentent moins en insécurité alors que ceux qui ont été victimes d’un ou plusieurs faits se sentent plus régulièrement en insécurité et ont une perception plus négative de la sécurité en RBC^[1].

Dans son quartier

La même question a été posée une deuxième fois en se focalisant sur le quartier de résidence (et non plus la RBC en général). On constate que le sentiment d’insécurité est moindre dans son propre quartier qu’en RBC en général : 48% des résidents déclarent ne « jamais » se sentir en insécurité dans leur quartier (29% pour la RBC), 23% « rarement », 21% mentionnent « parfois » et 8% « souvent » voire « tout le temps ».



Lorsqu’on compare avec l’étude de 2020, on constate une évolution positive : davantage de résidents déclarent ne pas se sentir en insécurité lors de cette étude (55% vs 35% lors de l’étude de 2020).

Figure 6 : Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé de vous sentir en insécurité dans le quartier où vous habitez ? (Résidents) [1/3] (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].

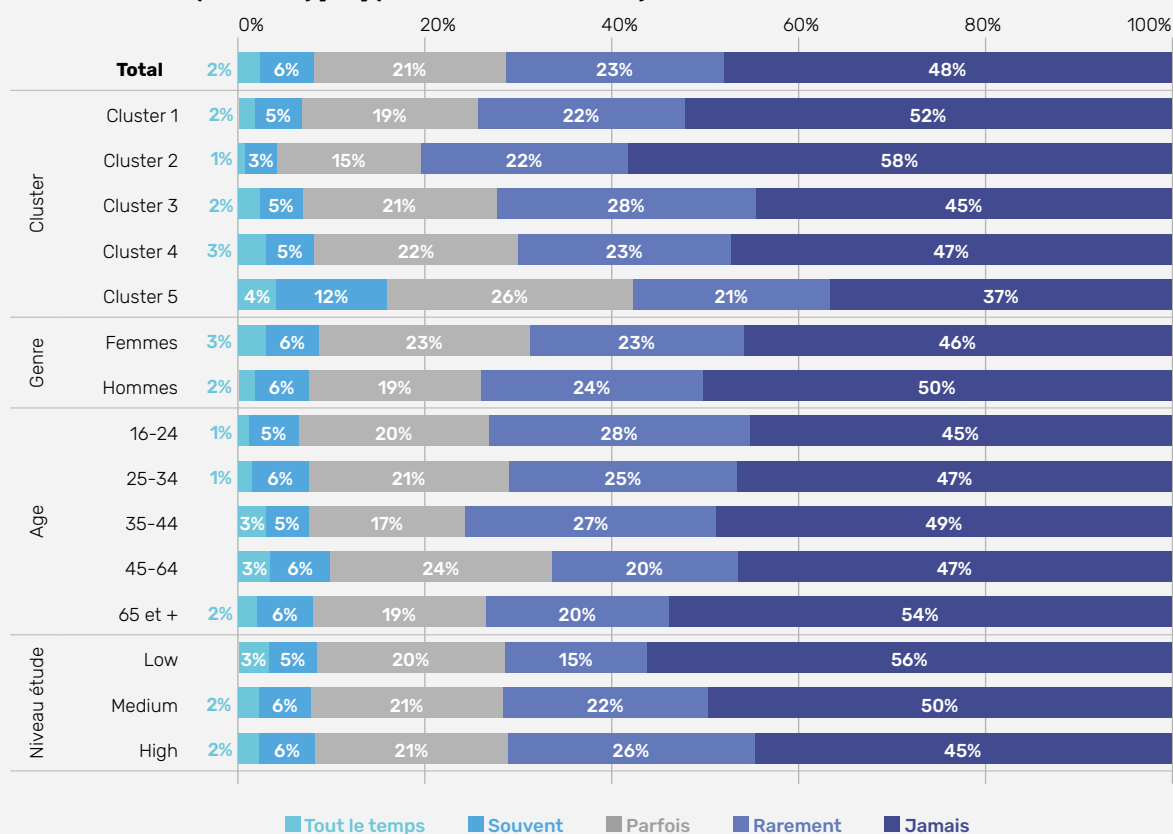
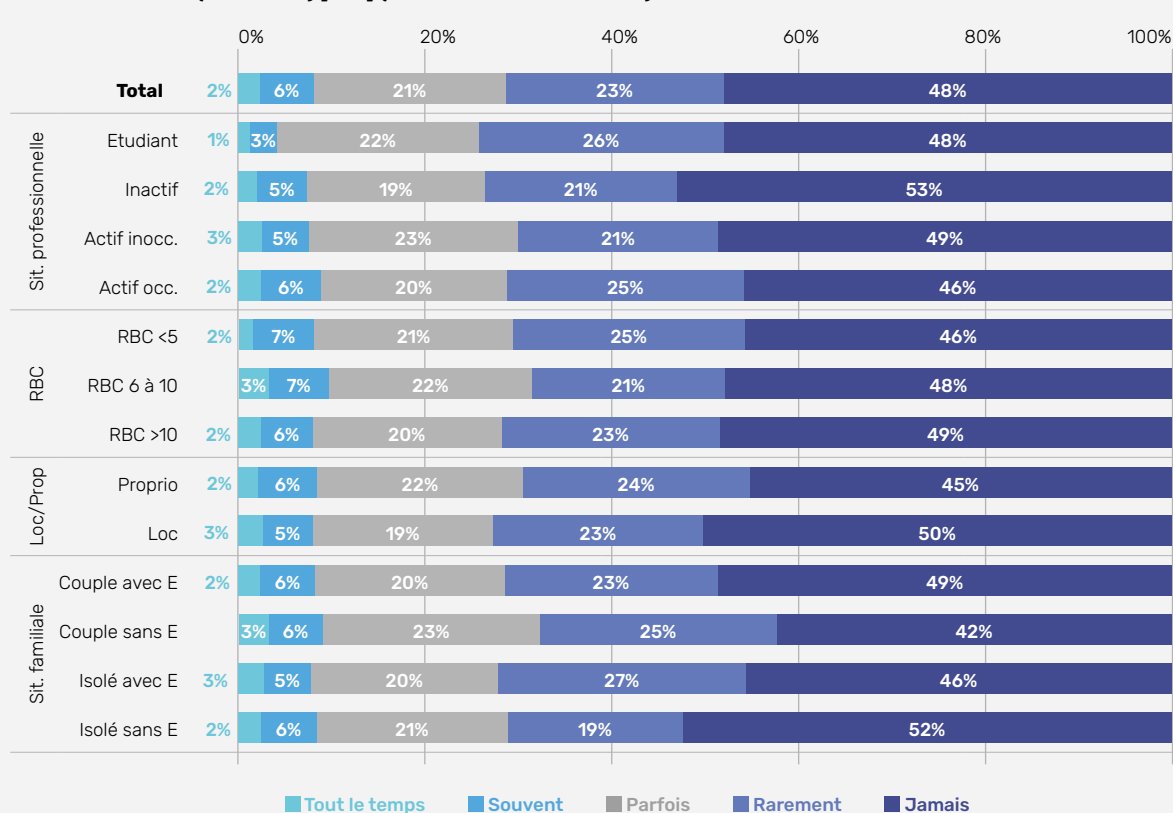


Figure 7 : Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé de vous sentir en insécurité dans le quartier où vous habitez ? (Résidents) [2/3] (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].



La fréquence du sentiment d'insécurité dans son quartier de résidence varie selon le profil des répondants. En appliquant le regroupement en 3 catégories (régulièrement, occasionnellement, jamais ; cf. volet méthodologique), on constate que les répondants qui se sentent **régulièrement en insécurité** dans leur quartier (moyenne : 8% sur la RBC) sont plus significativement^[1] :

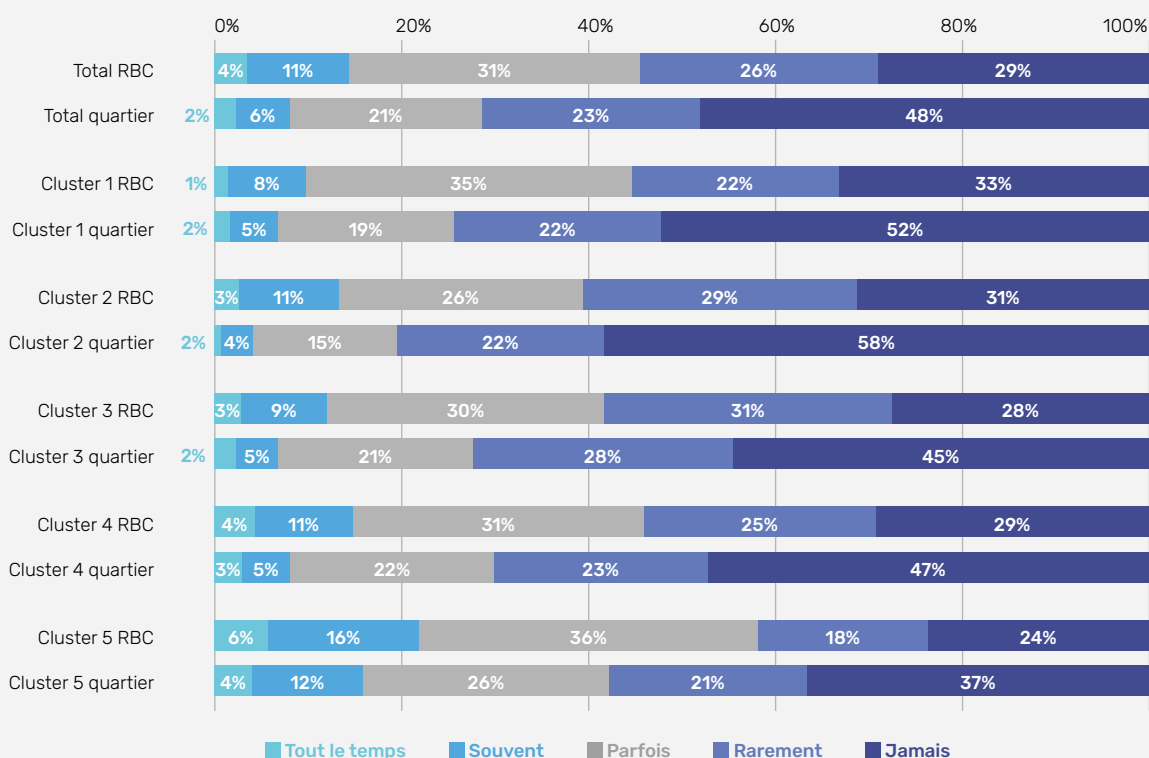
- les résidents du cluster 5 (16%) et de Molenbeek-Saint-Jean (13%)
- les 45-64 ans (10%)

On constate que les répondants qui disent **ne jamais se sentir en insécurité dans leur quartier** (moyenne : 48% sur la RBC) sont plus significativement^[1] :

- les résidents du cluster 2 (58%) et dans les communes suivantes : Auderghem (60%), Koekelberg (65%), Schaerbeek (57%), Woluwe-Saint-Lambert (58%) et Woluwe-Saint-Pierre (67%)
- les personnes de plus de 64 ans (54%)
- les hommes (50%)
- les personnes vivant seules sans enfant (52%)
- les locataires (50%)

La comparaison des résultats de la fréquence du sentiment d'insécurité en RBC et dans la commune de résidence montre que le sentiment d'insécurité est moins fréquent dans le quartier et ce, indépendamment de la zone de résidence.

Figure 8 : Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé de vous sentir en insécurité dans le quartier où vous habitez / sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale ? (Résidents) [3/3] (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].



3. Faits les plus craints

Les répondants ont pu s'exprimer à travers une question ouverte sur les faits qu'ils craignent le plus en RBC.

Deux faits ressortent majoritairement : les « agressions, attaques physiques » (41%) et les « vols » (28%). Le tableau suivant montre les faits les plus craints par les résidents en RBC⁴².

Tableau 7 : (Résidents) (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].

	TOTAL
Les agressions, attaques	40,6%
Les vols	27,7%
Les problèmes liés au trafic, à la circulation	6,9%
Les cambriolages	5,9%

Les troubles dans les transports en commun	5,4%
Le soir, la nuit	4,5%
Accident avec un vélo, trottinette	4,4%
Les vols avec violence	4,2%
Se faire insulter, agresser verbalement	3,9%
Les personnes droguées	3,6%
Se faire harceler	3,1%
Agressions sexuelles, remarques sexistes	2,3%
Les attaques terroristes	2,2%
Les personnes ivres	2,2%
Certains quartiers	2,2%
Le vandalisme	2,1%
Les mendiants, SDF	2,0%
Le vandalisme	2,0%
...	
Rien en particulier	11,9%

12% des répondants ont déclaré ne rien craindre en particulier. Il s'agit plus particulièrement de répondants du cluster 5, des hommes, des jeunes de 16-24 ans et des 35-44 ans, des locataires, qui résident en RBC depuis 5 ans voire moins, des personnes qui ne travaillent pas, des étudiants, qui n'ont pas été témoin d'un fait de violence (vol, agression physique ou

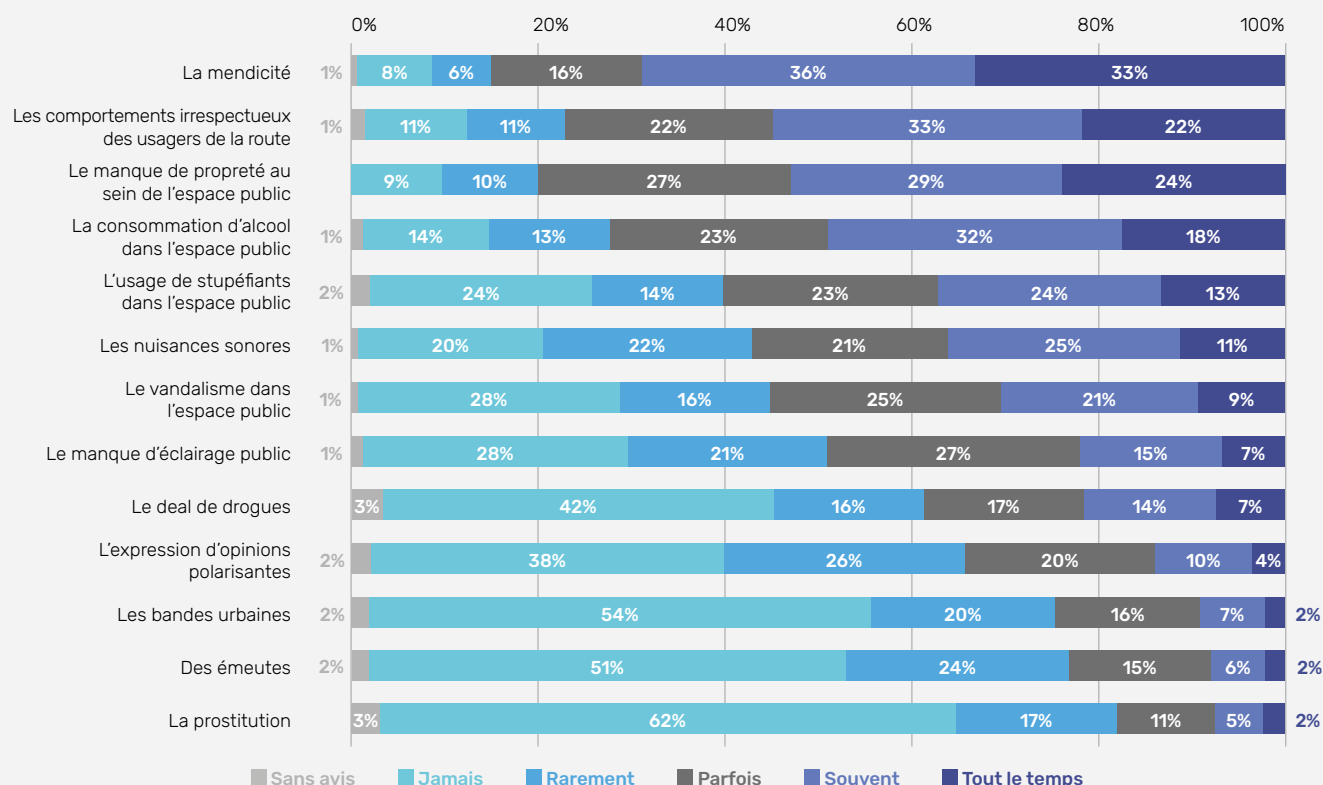
verbale, harcèlement), qui ont une image positive de la sécurité, qui ne se sentent pas en insécurité et qui n'ont pas été victime d'un fait dans le courant des 12 derniers mois.

On constate une corrélation entre l'image positive (je ne craindre aucun fait en particulier) et le sentiment de sécurité.

4. Fréquence de confrontation à des situations problématiques

Une liste de situations problématiques a été présentée aux répondants afin de connaître la fréquence à laquelle ils y étaient confrontés. Le graphique *infra* reprend les fréquences de confrontation des différentes situations problématiques.

Figure 9 : À quelle fréquence avez-vous été confronté·e personnellement aux situations suivantes au cours des 12 derniers mois en Région de Bruxelles-Capitale ? (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[2].



En regroupant les différentes situations auxquelles les répondants ont été confrontés régulièrement (« souvent » ou « tout le temps »), on constate que 90% des résidents bruxellois ont été confrontés à au moins une des situations ci-dessus de manière régulière.

Des analyses croisées des différentes variables montrent que le lieu de résidence et l'âge sont positivement liés avec la fréquence de confrontation à plus de ces situations.

Si l'on considère ces répondants qui ont été confrontés à au moins une de ces situations (soit 90% de l'échantillon total), il s'agit davantage :

- des résidents du cluster 4
- des personnes de 45-64 ans
- des personnes avec un diplôme supérieur
- des propriétaires
- des personnes habitant en RBC depuis plus de 10 ans
- des personnes qui travaillent

En additionnant le nombre de situations auxquelles les répondants ont été confrontés régulièrement (« tout le temps » et « souvent »), on obtient une moyenne de 4,1 situations pour l'ensemble des résidents^[1].

On constate que les répondants qui y ont été plus confrontés sont^[1]:

- les résidents du cluster 5 (4,7 situations) et, dans une moindre mesure, du cluster 4 (4,3 situations, surtout Anderlecht (4,5), Forest (4,4), Molenbeek (4,6) mais pas

Schaerbeek (3,9)), ainsi que Saint-Josse-Ten-Noode (5,0)

- les personnes âgées de 45 à 64 ans (4,5 situations)
- les personnes qui vivent seules sans enfant (4,4 situations)
- les personnes qui résident en RBC depuis au moins 10 ans (4,2 situations)

À l'inverse, on constate que les répondants qui y ont été moins confrontés sont^[1]:

- les résidents du cluster 2 (3,6 situations) et, dans une moindre mesure, du cluster 1 (3,8 situations) ainsi que les résidents de Koekelberg et de Woluwe-Saint-Pierre qui affichent une moyenne de moins de 3 situations différentes
- les personnes âgées de 16 à 24 ans (3,5 situations) et, dans une moindre mesure, les personnes âgées de 25-34 ans (3,8 situations)
- les personnes habitant depuis moins de 5 ans (3,5 situations) et, dans une moindre mesure, les personnes habitant depuis 6-10 ans (3,7 situations)
- les étudiants et, dans une moindre mesure, les actifs inoccupés (respectivement 3,5 et 3,7 situations)

L'observation en détail de chaque situation, permet également d'identifier des différences significatives selon les différents profils. Ces résultats ne sont pas repris en détails dans le présent rapport.

5. Témoins de faits de victimation

Il a également été demandé aux répondants la fréquence à laquelle ils ont été témoins d'agression verbale, physique, de harcèlement de rue ou encore de vol. Les témoignages relatent surtout des agressions verbales (27%). 16% des répondants disent avoir été témoin de harcèlement de rue, 12% de vol et 8% d'agression physique^[1] (voir graphique *infra*).

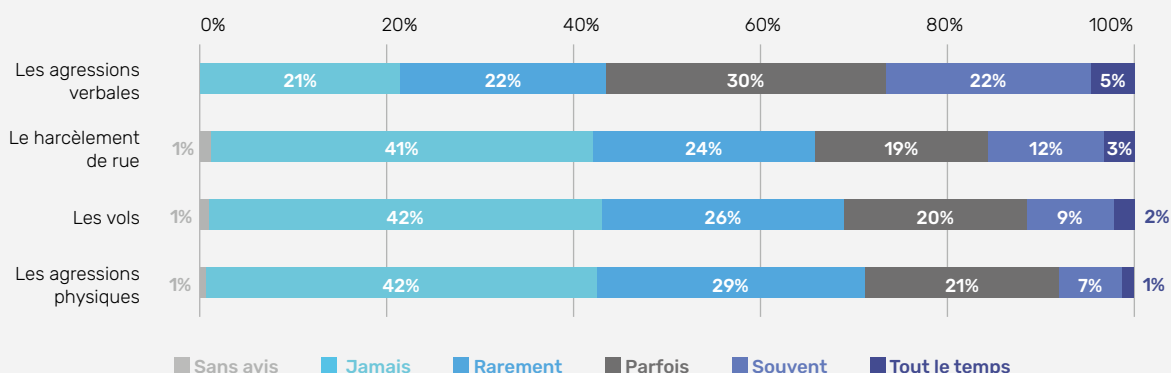
De manière générale, 1 Bruxellois sur 3 dit avoir été témoin d'au moins une de ces 4 situations de manière régulière (« tout le temps » ou « souvent »). Il s'agit plus souvent de résidents des clusters 4 et 5 et actifs professionnellement. Lorsque l'on additionne les différents faits dont les rési-

dents ont été témoins, sur les 4 faits, la moyenne générale est de 0,6 fait. Le profil des résidents qui ont davantage été témoins de faits sont les habitants du cluster 5 (0,8 fait), de 25-34 ans et 46-64 ans (0,7) et qui sont actifs professionnellement (0,7 fait).

De manière détaillée, on constate des différences significatives selon les profils suivants :

- les agressions verbales concernent plus les 45-64 ans ;
- les femmes sont davantage concernées par le harcèlement de rue ainsi que les jeunes de 25 à 34 ans.

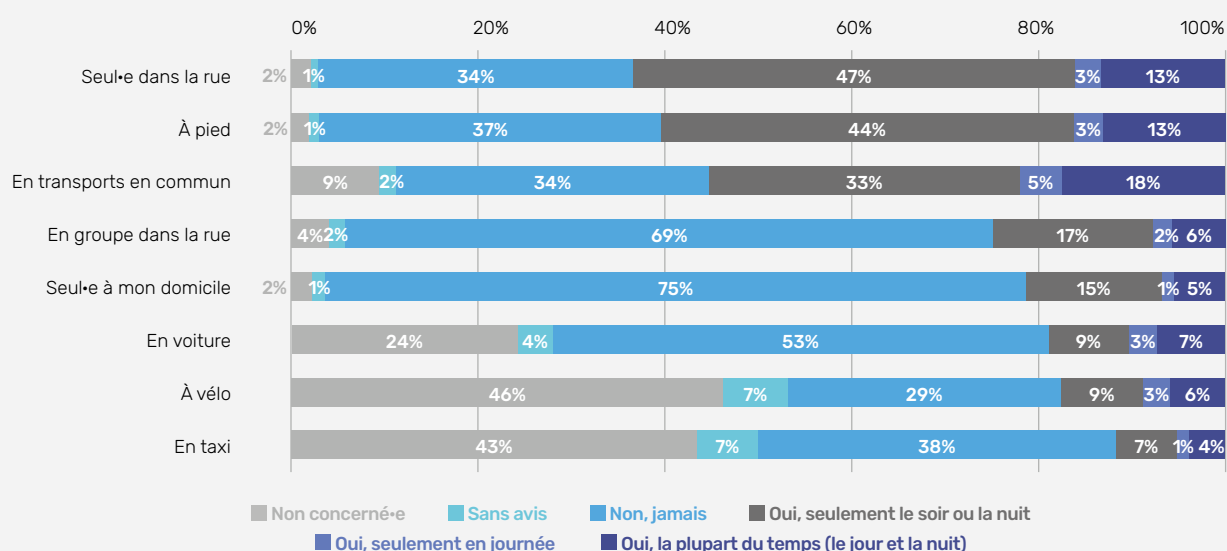
Figure 10 : À quelle fréquence avez-vous été témoin des situations suivantes, sans en avoir été victime, au cours des 12 derniers mois en Région de Bruxelles-Capitale ? (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].



6. Éléments participant au sentiment d'insécurité

Une question relative à l'insécurité liée à la « peur des agressions, des vols ou des incivilités » a été posée, en détaillant différentes situations ainsi que le moment de la journée où celle-ci pouvait se manifester. Les résultats sont repris dans la figure *infra*.

Figure 11 : Vous arrive-t-il de vous sentir en insécurité en Région de Bruxelles-Capitale, par peur des agressions, des vols ou des incivilités, dans les situations suivantes ? Si vous vous sentez en insécurité dans l'une des situations, merci de préciser si c'est uniquement le soir ou la nuit ou également en journée ? Vous pouvez également ne jamais être exposé-e à cette situation. (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].



On note qu'une majorité des résidents bruxellois déclarent se sentir en insécurité dans les situations suivantes, et parmi ceux-ci la nuit est un facteur déterminant^[1] :

- seul-e dans la rue (63%)
- lors de déplacement à pied (61%)
- lors de déplacement en transport en commun (55%)

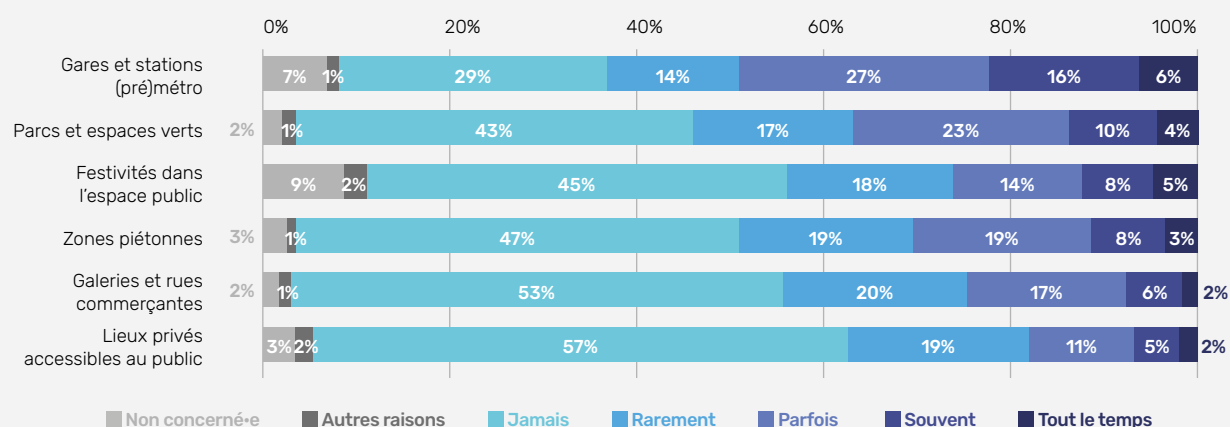
23% des répondants ont déclaré ne pas se sentir en insécurité pour l'ensemble des différentes situations, que ce soit la journée ou en soirée⁴³. Il s'agit davantage des hommes (32%), des locataires (27%) et des personnes âgées de 35-44 ans (27%). De plus, ils ont une bonne perception de la sécurité en RBC (40%) et n'ont pas été victime d'un fait (35%).

7. Situations d'évitement

Une série de questions a été soumise avec pour objectif de mettre en évidence les lieux et les modes de déplacement que les répondants déclaraient éviter par peur des agressions, des vols ou encore des incivilités.

Les résultats sont repris dans la figure *infra* pour les lieux évités.

Figure 12 : À quelle fréquence vous arrive-t-il d'éviter les lieux suivants en Région de Bruxelles-Capitale par peur des agressions, des vols ou des incivilités ? (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].

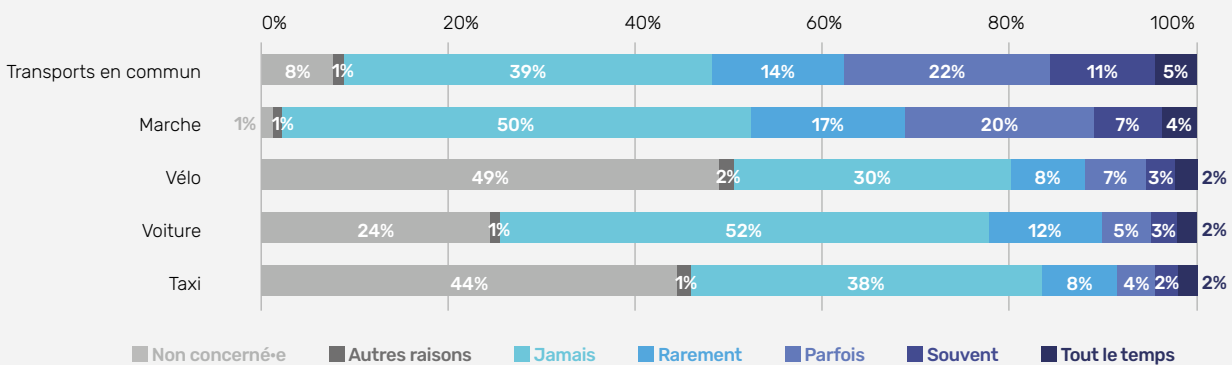


La question a été analysée tout d’abord pour le profil des répondants qui n’évitent pas de lieu spécifique par peur d’insécurité : il s’agit des répondants n’ayant pas répondu « parfois », « souvent » et « tout le temps » (36% de l’échantillon total)^[1]. Ces personnes résident significativement plus dans le cluster 4 (40%, dont Schaerbeek : 52%), sont des hommes (44%) et sont âgés de 25 à 34 ans (40%). Ils ont une image positive de la sécurité en RBC (52%), ne se sentent pas en insécurité (62%) et n’ont pas été victimes d’un fait (51%). Ils ont moins été confrontés à des situations problématiques et n’ont pas été témoins d’agression ou de vol (59%).

Pour le profil des répondants qui évitent régulièrement (répondants ayant répondu « souvent » ou « tout le temps ») certains lieux par peur d’agression, de vol ou d’incivilité, on constate que ces personnes sont des femmes, des résidents du cluster 5, et sont âgées de 45-64 ans. Les répondants qui ont une image négative de la sécurité en RBC évitent deux fois plus souvent certains lieux (ceux qui se sentent plus en insécurité évitent davantage encore de lieux) ainsi que ceux qui ont été victimes d’au moins un fait.

Les résultats sont repris dans la figure *infra* pour les modes de transport évités.

Figure 13 : Parmi les modes de déplacement en Région de Bruxelles-Capitale suivants, pourriez-vous indiquer à quelle fréquence vous les évitez par peur des agressions, des vols ou des nuisances ? (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].



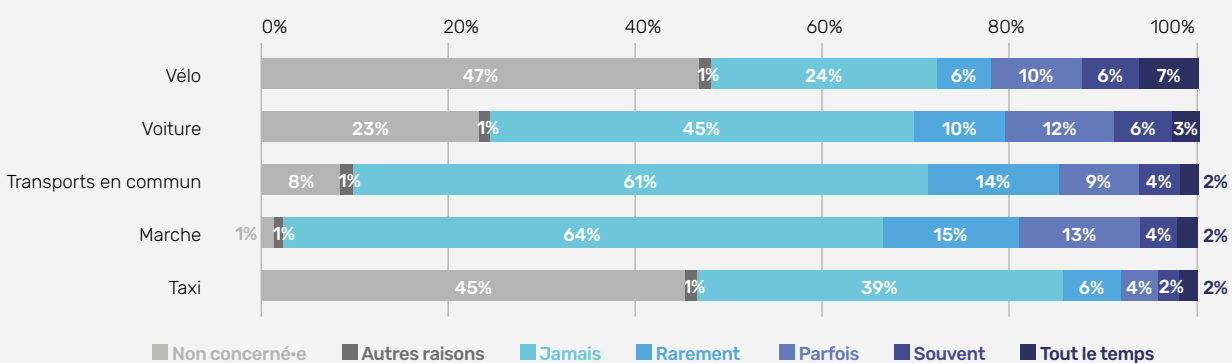
On constate que 74% des résidents bruxellois déclarent ne pas éviter régulièrement de modes de déplacement par peur d’insécurité (agression, vol, ou nuisance). Il s’agit davantage de résidents du cluster 2 (79%) et des hommes (77%) (et les Ixellois : 82%). Dans une moindre mesure (significativité à 95%), il s’agit plus de (pré)pensionnés (78%), ayant un diplôme inférieur au CESS (78%) et locataires (76%). Ils se déplacent régulièrement sans véhicule motorisé (77%) mais bien en transports en commun (76%). Ces répondants ont davantage une image neutre (78%) ou positive (85%), ils disent aussi ne pas se sentir en insécurité (88%), n’ont pas été témoins de vols ou d’agressions (89%) et n’ont pas été victimes d’un fait dans le courant des 12 derniers mois (82%). Inversement, 26% des résidents bruxellois évitent au moins un de ces modes de déplacement par peur d’agression, de vol ou de nuisance. Il s’agit davantage de résidents des cluster 5 et 4 (respectivement 32% et 29%, dont Anderlecht avec 35%), des femmes (29%), des jeunes de 16-24 ans (32%) et des couples avec

enfant(s) (30%).

Une dernière question a été soumise avec pour objectif de mettre en évidence les modes de déplacement que les répondants déclaraient éviter par peur des accidents. Les résultats sont repris dans la figure *infra*.

73% des résidents déclarent ne pas éviter de modes de transport par crainte d’accidents (je ne mentionnent, ni « souvent », ni « tout le temps »). Il s’agit surtout de répondants de plus de 65 ans (80%), qui ont une image positive de la sécurité en RBC (80%), ne se sentent jamais en insécurité (85%) et n’ont pas été victime d’un fait (82%). A l’inverse, 27% des résidents déclarent éviter des modes de transport par crainte d’accidents ne serait-ce que parfois un/plusieurs modes de déplacement. Il s’agit plutôt de personnes qui sont professionnellement actives (31%), qui ont une image négative de la sécurité (37%), se sentent souvent en insécurité (48%), qui ont été victimes d’au moins 1 fait (31%).

Figure 14 : Parmi les modes de déplacement en Région de Bruxelles-Capitale suivants, pourriez-vous indiquer à quelle fréquence vous les évitez par peur des accidents ? (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].

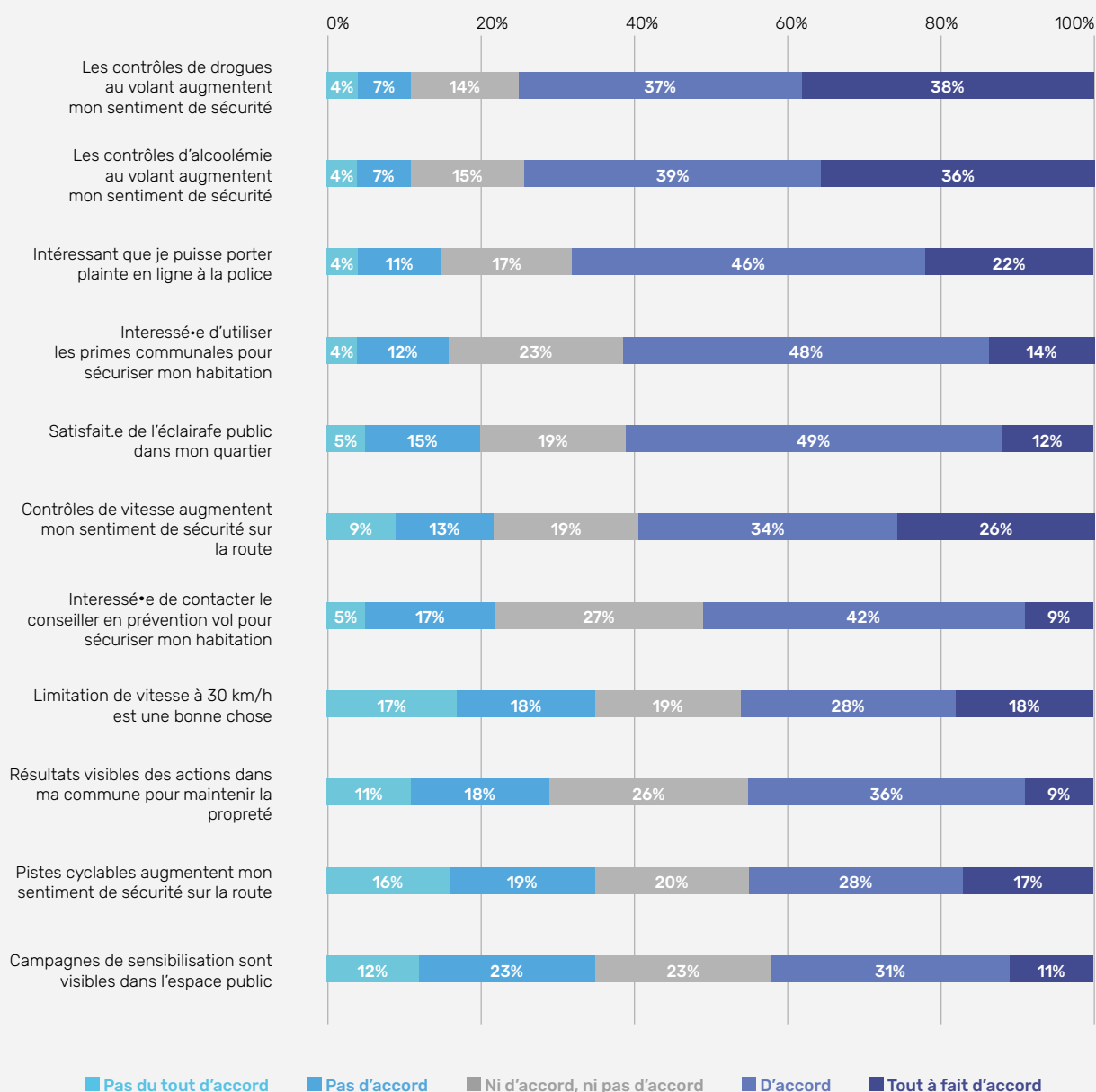


8. Appréciation et effets des mesures de prévention des nuisances et de la criminalité

Degré d'adhésion à certaines mesures de prévention des nuisances et de la criminalité

Il a été demandé aux répondants d'évaluer différentes mesures prises en RBC pour prévenir les nuisances et la criminalité. Les résultats sont repris dans la figure *infra*.

Figure 15 : Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les différentes propositions suivantes à propos des mesures qui sont prises en Région de Bruxelles-Capitale pour prévenir les nuisances et la criminalité ? (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].

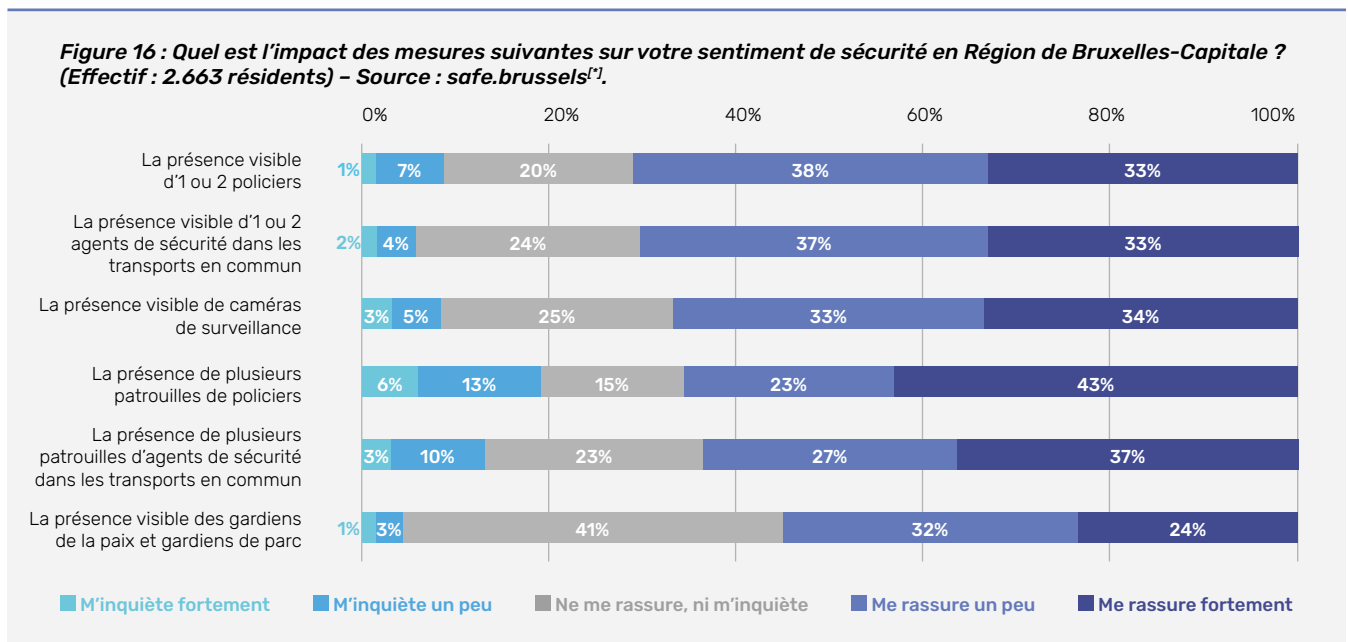


Des disparités selon les différents profils des répondants sont observées. Considérons d'abord la somme des taux d'adhésion de toutes les propositions^[1]:

- Les répondants qui présentent le plus grand score d'adhésion (« D'accord » et « Tout à fait d'accord ») ont plutôt le profil suivant : ils résident dans le cluster 3, ils sont plutôt jeunes (25-34 et 35-44 ans), avec présence d'enfant(s) (en couple voire seul·e), locataires, récemment domiciliés en RBC (<5 ans et entre 6 et 10 ans), ne travaillent pas.
- Les répondants qui sont davantage en désaccord (« Pas d'accord » et « Pas du tout d'accord ») sont plutôt localisés dans les clusters 4 et 5, ont 45-64 ans voire plus, sont propriétaires et habitent en RBC depuis plus de 10 ans, professionnellement actifs.

Impact sur le sentiment de sécurité

Il a été demandé aux répondants de déterminer l'impact sur leur sentiment de sécurité d'une série de mesures. Les résultats sont repris dans la figure *infra*.



Le côté rassurant de ces mesures varie selon les profils des répondants^[1] :

- il augmente avec l'âge de manière linéaire : plus les répondants sont âgés, plus ces mesures rassurent ;
- il augmente positivement avec l'ancienneté en RBC de manière linéaire ;
- il est plus présent auprès des femmes.

B. VICTIMATION

1. Aperçu général

Une série de faits a été soumise aux répondants dans le but d'établir leurs expériences de victimation. Les résultats sont repris dans le tableau *infra*.

73% des résidents interrogés déclarent avoir été victimes au moins une fois d'un fait survenu en RBC durant les 12 derniers mois qui ont précédé l'enquête. En moyenne, cela correspond à 2,1 faits pour l'année.

Les résidents ont été principalement victimes de faits de cybercriminalité (50% de l'échantillon total après avoir regroupés les différents faits), suivis de discrimination (19%), harcèlement de rue (16%), violence psychologique en dehors de la sphère familiale (16%), de faits de vandalisme (14%).

Le fait le plus fréquent dont les résidents sont victimes













sont les tentatives d'escroquerie via Internet (42%) et ce, de manière transversale selon le territoire de la RBC. Notons également l'importance des autres faits liés à la cybercriminalité comme les escroqueries (12%), les faits de violence psychologique (6%), la perte d'argent par hacking (6%), le vol d'identité (4%).

Si l'on regroupe les différents types de vols, on constate que 29% des personnes interrogées ont été victime d'au moins une de ces situations de vol dans le courant des 12 derniers mois qui ont précédé l'enquête (plus fréquent donc que les autres faits hors cybercriminalité).

Le tableau qui suit recense les différents faits dont les résidents ont été victime au moins une fois en 1 an.

Tableau 8 : Avez-vous été victime de [...] en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ? (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].

FAITS (12 DERNIERS MOIS PRÉCÉDENT L'ENQUÊTE)		TOTAL
Tentative d'escroquerie via Internet		41,7%
Discrimination		18,7%
Harcèlement de rue		16,1%

Violence psychologique en dehors de la sphère familiale		15,8%
Faits de vandalisme		13,5%
Escroquerie via Internet		11,6%
Vol de biens personnels sans que le voleur n'ait fait usage de violence		9,4%
Violence physique en dehors de la sphère familiale		8,6%
Tentative d'escroquerie en face-à-face		7,4%
Tentative de cambriolage dans votre domicile sans qu'on ait volé quelque chose		6,9%
Violence psychologique sur internet		6,3%
Violence psychologique dans la sphère familiale		5,8%
Hacking : quelqu'un a piraté votre compte personnel et vous avez perdu de l'argent		5,7%
Vol sur-dans un véhicule		5,5%
Vol de vélo (électrique ou non)		4,9%
Escroquerie en face-à-face		4,6%
Cambriolage dans votre domicile au cours duquel on a volé quelque chose		4,5%
Hacking : quelqu'un a piraté votre compte personnel et on vous a volé votre identité		4,2%
Violence de la part de la police		3,5%
Violence sexuelle en dehors de la sphère familiale		3,3%
Violence physique dans la sphère familiale		3,0%
Vol de biens personnels avec usage de violence physique ou de menaces		2,6%
Vol de véhicule à moteur (voiture, moto...)		2,4%
Vol de trottinette (électrique ou non)		1,6%
Violence sexuelle dans la sphère familiale		1,3%

27% n'ont été victimes d'aucun fait au moins pendant les 12 mois qui ont précédé l'enquête^[1]. On constate des différences significatives selon l'âge, le niveau d'éducation et l'ancienneté en RBC. En effet, les personnes de 65 ans et plus ont significativement moins été victimes, à l'inverse des

45-64 ans, ainsi que celles ayant un niveau d'étude supérieur au CESS. L'ancienneté sur le territoire a également une influence : les répondants vivant en RBC depuis moins d'1 an (42%, voire de 5 ans : 32%) le sont moins. Aucune différence significative n'a été constatée selon les différents clusters.

Tableau 9 : Avez-vous été victime de [...] en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ? (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1]. * < 6 ans regroupe les répondants de « < 1 ans » et « de 1 à 5 ans ».

	TOTAL	16-24	25-34	35-44	45-64	65 ET +	LOW	MEDIUM	HIGH
Victime d'au moins un fait	72,6%	72,5%	74,2%	70,4%	76,5%	66,3%	67,8%	71,7%	74,4%
Non victime	27,4%	27,5%	25,8%	29,6%	23,5%	33,7%	32,2%	28,3%	25,6%
Effectif	2.663	360	548	535	785	435	454	710	1.498

	TOTAL	< 1 AN	DE 1 À 5 ANS	< 6 ANS*	DE 6 À 10 ANS	> 10 ANS
Victime d'au moins un fait	72,6%	57,8%	70,3%	67,9%	74,3%	73,2%
Non victime	27,4%	42,2%	29,7%	32,1%	25,7%	26,8%
Effectif	2.663	73	309	383	284	1.996

2. Polyvictimation

Il est intéressant de détailler le profil des répondants victimes d'au moins un fait selon les différentes variables (73% de l'échantillon total)^[1]. Statistiquement, cela concerne davantage les répondants de 45-64 ans, qui travaillent, qui ont un diplôme supérieur au CESS. On constate un impact sur le sentiment de sécurité (en termes d'image) et le sentiment d'insécurité (en termes de fréquence) qui s'établit à partir du

2^{ème} fait de victimation. On constate que ces répondants :

- ont une « très mauvaise image » ou « mauvaise image » de la sécurité en RBC,
- se sentent plus souvent en insécurité et
- sont aussi davantage témoins de faits.

Cela sera vu plus en détails dans la section suivante.

Tableau 10 : Avez-vous été victime de [...] en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ? (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels.

	TOTAL	16-24	25-34	35-44	45-64	65 ET +	LOW	MEDIUM	HIGH
Non victime	27,4%	27,5%	25,8%	29,6%	23,5%	33,7%	32,2%	28,3%	25,6%
Victime d'1 fait	23,4%	20,7%	24,7%	19,6%	24,7%	26,4%	22,4%	23,5%	23,7%
Polyvictimation	49,2%	51,7%	49,5%	50,8%	51,8%	39,9%	45,4%	48,2%	50,7%
Effectif	2.663	360	548	534	785	435	454	710	1.498

	TOTAL	F	H	RBC <6*	RBC 6 À 10	RBC >10
Non victime	27,4%	26,7%	28,1%	32,1%	25,7%	26,8%
Victime d'1 fait	23,4%	22,3%	24,6%	20,8%	22,9%	24,0%
Polyvictimation	49,2%	50,9%	47,3%	47,1%	51,4%	49,2%
Effectif	2.663	1.369	1.294	383	284	1.996

3. Impact de la victimation sur le sentiment de sécurité

Comme mentionné *supra*, la perception de l'(in)sécurité en RBC est liée au fait d'avoir été victime d'un fait dans le courant des 12 derniers mois avant l'enquête (voir également tableau *infra*).

Tableau 11 : Avez-vous été victime de [...] en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ? (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels.

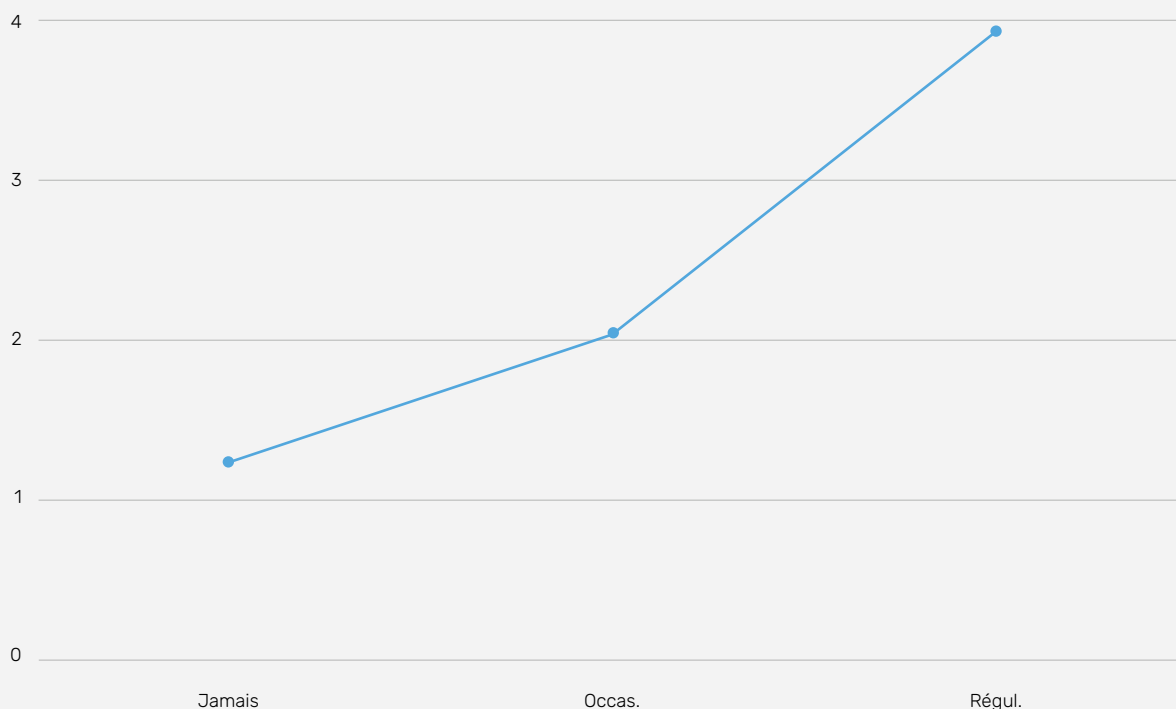
	TOTAL	SECU -	SECU =	SECU +	INSECU ++	INSECU +	INSECU --
Non victime	27,4%	18,8%	27,6%	34,1%	13,8%	25,5%	37,9%
Victime d'1 fait	23,4%	17,1%	23,2%	28,7%	13,4%	23,3%	28,7%
Polyvictimation	49,2%	64,1%	49,2%	37,2%	72,7%	51,2%	33,4%
Effectif	2.663	720	1.046	898	384	1.507	772

Le graphique ci-dessous met en évidence l'évolution du sentiment d'insécurité (en abscisses) selon le nombre de faits dont les répondants ont été victimes (en ordonnées).

On constate que les répondants qui :

- ne se sentent jamais en insécurité ont été victimes en moyenne de 1 fait ;
- se sentent occasionnellement en insécurité ont été victimes en moyenne de 2 faits ;
- se sentent régulièrement en insécurité ont été victimes en moyenne de 4 faits.

Figure 17 : Évolution du sentiment d'insécurité selon le nombre de faits de victimation.
(Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels.



4. Zoom discrimination / harcèlement / cambriolage

Des questions supplémentaires ont été posées spécifiquement aux victimes de discrimination, de harcèlement de rue et de cambriolage. Les résultats se trouvent dans les sections suivantes.

Discrimination

19% des répondants déclarent avoir été victimes au moins 1 fois de discrimination (2% n'ont pas souhaité répondre). On constate les différences significatives positives auprès des répondants ayant le profil suivant :

- les résidents du cluster 5 (contrairement au cluster 2) ;
- les résidents appartenant aux tranches d'âge suivantes : 16-24 ans, 25-34 ans et 35-44 ans ;
- les personnes résidant en RBC depuis maximum 5 ans ;
- les résidents qui ne travaillent pas (chercheurs d'emplois, étudiants, incapacité/invalidité) ;
- les locataires.

Les victimes de discrimination ont davantage une image négative de la sécurité en RBC et se sentent plus fréquemment en insécurité.

Il a été demandé aux répondants s'ils avaient été victimes plusieurs fois de discrimination lors des 12 derniers mois^[1]. Dans la majorité des cas (74% des victimes), les victimes de discrimination le sont de manière récurrente.

Il a été demandé aux répondants s'ils avaient porté plainte après ce(s) fait(s) de discrimination, ce qui s'avère être très peu le cas : 17% ont porté plainte et 83% n'ont pas porté plainte ; 3% si l'on considère l'échantillon total. En cas de plainte, les victimes se réfèrent dans la majorité des cas à la police : pour les 72 victimes, 36 ont été au bureau de police et 18 l'a contactée par Internet. Nous ne constatons pas d'autres acteurs ou instances reportées par les victimes de discrimination (les autres instances sont mentionnées par 2 personnes voire moins).

Tableau 12 : Avez-vous été victime de discrimination en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ? Dans quel cadre a eu lieu la discrimination/les discrimination(s) (plusieurs réponses possibles) ? (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].

	TOTAL	
Lors de la recherche d'un emploi	74	2,8%
Lors de la recherche d'un logement	72	2,7%
Au travail	113	4,3%
Pour l'accès aux transports en commun	120	4,5%
Pour l'accès à d'autres biens et services (soins de santé services financiers Horeca commerce etc.)	99	3,7%
Dans mes activités quotidiennes (école supermarché etc.)	230	8,6%
Autre	59	2,2%
Non concerné	2.166	81,3%

Selon les victimes de discrimination, les trois raisons les plus importantes proviennent de critères « raciaux », des convictions personnelles (religieuses ou philosophiques) ou encore en lien avec le genre. Les différentes réponses sont détaillées dans le tableau *infra*.

Tableau 13 : Avez-vous été victime de discrimination en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ? À votre avis, pour quelle(s) raison(s) a eu lieu la (les) discrimination(s) ? (plusieurs réponses possibles) ? (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].

	TOTAL	
Des critères dits « raciaux »	268	10,1%
Les convictions religieuses ou philosophiques	118	4,4%
Le sexe	108	4,1%
L'âge	51	1,9%
Le handicap (mental ou physique)	44	1,7%
L'orientation sexuelle	43	1,6%
La langue	41	1,5%
L'origine sociale (appartenance à une classe sociale déterminée)	34	1,3%
La fortune (autrement dit le fait de disposer ou pas de ressources financières)	29	1,1%
Les caractéristiques physiques ou génétiques	28	1,1%
L'état de santé (actuel ou futur)	23	0,9%
Les convictions politiques	18	0,7%
L'état civil (situation conjugale (mariage etc.))	14	0,5%
Les convictions syndicales	8	0,3%
La naissance (basé sur la filiation à un des parents)	3	0,1%
Autre	33	1,2%
Non concerné	2.166	81,3%

Enfin, les expressions de discrimination sont diverses. Les victimes de discrimination ont été la cible de remarques discriminantes (12%) ou ont subi des traitements défavorables (7%), d'exclusion (5%), des violences (4%) ou des menaces (4%).

Tableau 14 : Avez-vous été victime de discrimination en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ? De quelle(s) manière(s) vous êtes-vous senti-e discriminé-e au cours des 12 derniers mois ? (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].

	TOTAL	
Par des remarques discriminantes	313	12%
Par un traitement inégal, des désavantages, la favorisation de certains groupes	187	7%
En me sentant ignoré-e, exclu-e	125	5%
Par de la violence, un comportement agressif	110	4%
Par des menaces	94	4%
C'était plus un sentiment qu'un événement	54	2%
Par des ragots	51	2%
En raison d'une image négative / stigmatisation (par exemple dans les médias)	32	1%
Par de la destruction, des dommages de biens	26	1%
Autre	24	1%
Non concerné	2.166	81%

Harcèlement de rue

16% des répondants ont été victimes au moins 1 fois de harcèlement de rue (2% n'ont pas souhaité répondre). On constate les différences significatives positives auprès des répondants ayant le profil suivant :

- les femmes ;
- âgés des tranches d'âge suivantes : 16-24 ans et 25-34 ans ;
- qui exercent une activité professionnelle ou étudient.

Au contraire, semblent moins concernés les hommes, les répondants vivant avec des enfants et ceux vivant en RBC depuis au moins 10 ans, les personnes de plus de 65 ans.

Les victimes de harcèlement ont davantage une image négative de la sécurité en RBC et se sentent plus fréquemment en insécurité.

Il a été demandé aux répondants s'ils avaient été victimes plusieurs fois de harcèlement de rue lors des 12 derniers mois^[1]. Dans la majorité des cas (75% des victimes), les victimes de harcèlement de rue le sont de manière récurrente.

Il a été demandé aux répondants s'ils avaient porté plainte après ce(s) fait(s) de harcèlement de rue, ce qui s'avère être très peu le cas : 9% ont porté plainte et 91% n'ont pas porté plainte ; 1,4% si l'on considère l'échantillon total.

Cambriolage

4,5% des répondants ont été victimes au moins 1 fois de cambriolage au domicile au cours duquel il a été volé quelque chose. On constate les différences significatives positives auprès des résidents du cluster 5 (Bruxelles-Ville) où 7% d'entre eux ont vécu cette situation. Au niveau socio-démographique, cela concerne davantage les propriétaires, les répondants qui résident en RBC depuis au moins 10 ans, et qui sont âgés de 45-64 ans. Ces répondants ont davantage une image négative de la sécurité en RBC et se sentent plus fréquemment en insécurité.

Notons également qu'environ 1 victime de cambriolage sur 5 a vécu plus d'un fait dans le courant des 12 derniers mois qui ont précédé l'enquête.

Les victimes de vol vont dans la grande majorité des cas porter plainte (82%) et ce, très majoritairement auprès d'un poste de police (83% des victimes).

Une question spécifique a été posée aux victimes de cambriolages, à savoir si un véhicule avait été volé. 7 victimes sur 10 n'ont pas eu de véhicule volé lors de ce cambriolage, 1 sur 10 a eu un vélo volé, 1 sur 10 une trottinette, et 1 sur 10 un véhicule à moteur.

C. RÉACTION EN CAS DE VICTIMATION

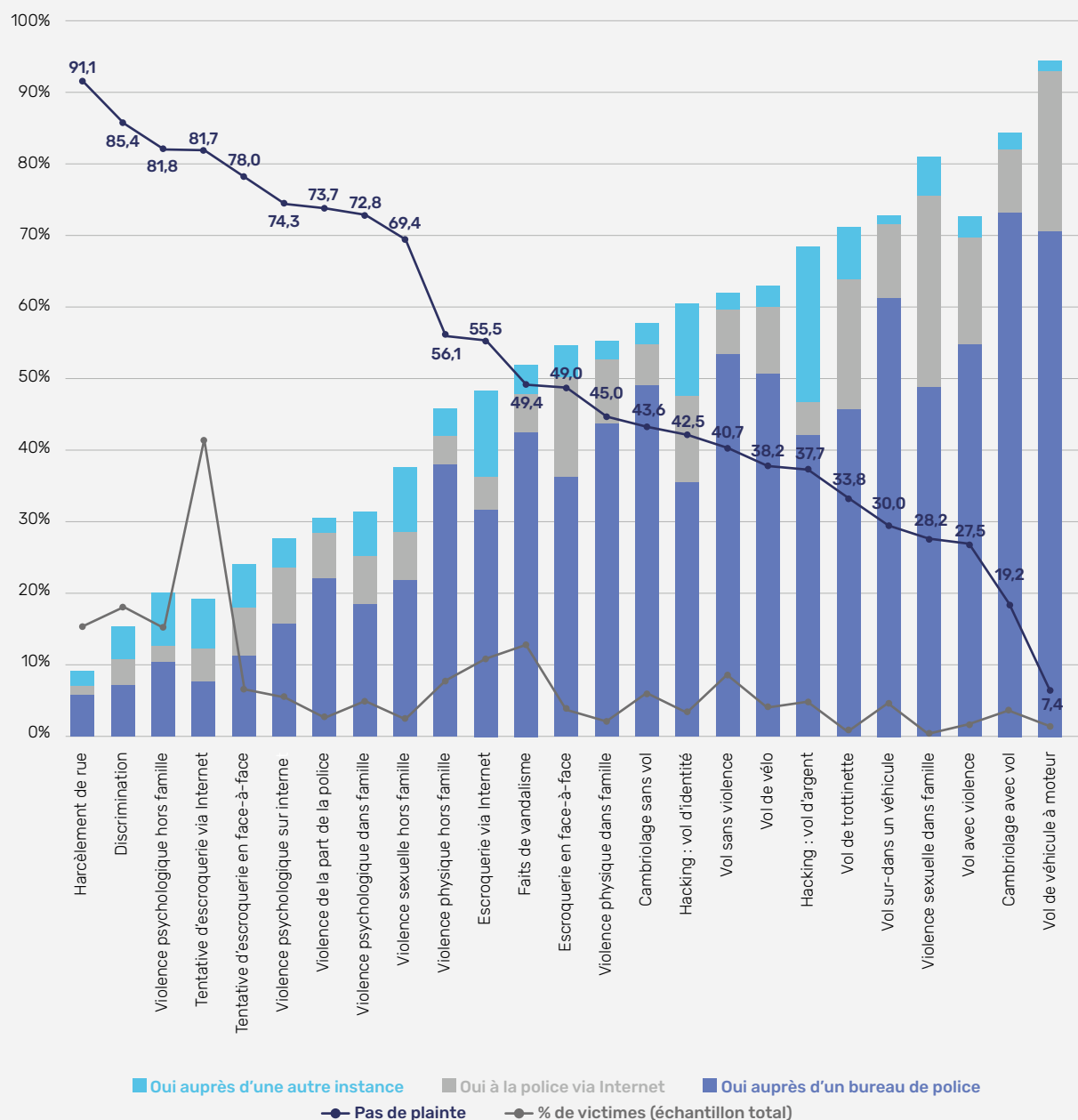
1. Signalement des faits

Le fait de porter plainte dépend du type de faits dont les répondants ont été victimes.

La majorité des victimes ne portent pas plainte pour les faits suivants (% de plaintes inférieur ou égal à 50%, ordre décroissant) :

- Harcèlement de rue
 - Discrimination
 - Violence psychologique hors famille
 - Tentative d'escroquerie via Internet
 - Tentative d'escroquerie en face-à-face
 - Violence psychologique sur internet
- Violence de la part de la police
 - Violence psychologique dans famille
 - Violence sexuelle hors famille
 - Violence physique hors famille
 - Escroquerie via Internet

Figure 18 : Avez-vous porté plainte pour ces faits auprès de la police et/ou d'une autre instance ? Si vous avez été victime plusieurs fois du même fait, répondez pour le fait le plus récent. * Avez-vous été victime de [...] en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ? (Effectif : 2.663 résidents) - Source : safe.brussels.



À l’opposé, les faits pour lesquels les victimes portent plainte sont :

- Vol de véhicule à moteur
- Cambriolage avec vol
- Vol avec violence
- Violence sexuelle dans famille
- Vol sur-dans un véhicule
- Vol de trottinette
- Hacking : vol d’argent
- Vol de vélo
- Vol sans violence
- Hacking : vol d’identité
- Cambriolage sans vol
- Violence physique dans famille
- Escroquerie en face-à-face
- Faits de vandalisme

La figure *supra* montre la portion des plaintes qualifiées selon le type de faits dont les répondants ont été victimes (les répondants pouvaient porter plainte auprès de plusieurs instances pour un même fait). La proportion de non-plainte se trouve bleu foncé. À titre informatif, la prévalence des faits est également représentée (courbe grise).

2. Motivation à (ne pas) signaler les faits à la police

27% de l’échantillon total n’ont pas été victimes d’un fait, et n’ont donc pas porté plainte. Parmi les victimes, 43% n’ont pas porté plainte (*ie* jamais porté plainte). Sur l’échantillon total, si on additionne les deux, on arrive à 70,8% de répondants qui n’ont jamais porté plainte (dont 43% de victimes et 27% de non-victimes). À l’inverse, 29% des résidents bruxellois interrogés ont déclaré avoir porté plainte. Si on considère uniquement les victimes, on arrive à 60%.

Motivation à signaler les faits à la police

Les principales motivations à porter plainte à la police sont (% sur l’échantillon total) :

- l’identification / punition des auteurs 19%
- importance de porter plainte 14%
- afin que les auteurs ne puissent reproduire leur(s) méfait(s) 12%
- afin d’obtenir un remboursement de la part des auteurs 9%
- afin d’obtenir un remboursement de la part des assureurs 7%
- sur conseil de l’entourage 4%

Le tableau *infra* décrit les justifications à porter plainte sur l’échantillon total et sur les victimes d’au moins 1 fait.

Tableau 15 : Vous avez précédemment déclaré avoir été victime d’un ou plusieurs faits présentés dans ce questionnaire pour lesquels vous avez porté plainte auprès de la police. Pourriez-vous indiquer pour quelle(s) raison(s) vous avez porté plainte auprès de la police ? (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels.

	TOTAL	VICTIMES
Pour que les auteurs soient identifiés et punis	19%	26%
Parce que je pense que c’est important de le faire	14%	19%
Pour me protéger, pour éviter qu’un tel événement ne se reproduise	12%	17%
Pour obtenir un remboursement, une indemnité de la part des auteurs	9%	13%
Pour demander un remboursement du préjudice par votre assureur	7%	10%
Parce que mon entourage a fortement recommandé de le faire	4%	5%
Autres	2%	3%
Répondants n’ayant jamais porté plainte	43%	60%
Victimes d’au moins 1 fait	73%	100%
Effectif	2.663	1.933

Satisfaction de l'accueil lors de la plainte à la police

Il a également été demandé aux répondants d'évaluer l'accueil à la suite d'une plainte déposée à la police. On constate que 56% des répondants sont satisfaits alors que 15% se déclarent insatisfaits (voir tableau *infra*).

Tableau 16 : Comment évaluez-vous l'attitude et le comportement à votre égard de la part de la personne à qui vous vous êtes adressé-e ? Vous en êtes : (Effectif : 777 résidents qui ont déclaré avoir porté plainte) – Source : safe.brussels.

	TOTAL
Très satisfait	21%
Satisfait	35%
Ni satisfait, ni insatisfait	22%
Insatisfait	9%
Très Insatisfait	6%
Ont porté plainte, mais pas à la police	8%
Total « ont porté plainte » (n=777)	100%
Total satisfaction	56%
Total insatisfaction	15%

Motivation à ne pas signaler les faits à la police

En général, les répondants qui ont été victimes d'au moins un fait pour lequel ils n'ont pas porté plainte justifient leur « non-plainte » à la police car ils n'en voyaient pas l'utilité. Les réponses suivantes ont été sélectionnées le plus fréquemment (% sur l'échantillon total) :

— « Je ne voyais pas l'utilité, cela n'aurait servi à rien »	36%
— « Impression d'une absence de suite donnée à la plainte »	14%
— « Je l'ai résolu »	11%
— « Je n'ai pas eu le temps ou l'envie »	9%
— « Ce n'est pas une affaire pour la police »	8%
— « Je n'ai pas pensé à porter plainte sur le moment »	8%

Le tableau *infra* montre les justifications à ne pas porter plainte sur l'échantillon total et sur les victimes d'au moins 1 fait.

Tableau 17 : Vous avez précédemment déclaré avoir été victime d'un ou plusieurs faits présentés dans ce questionnaire pour lesquels vous n'avez pas porté plainte. Pourriez-vous indiquer pour quelle(s) raison(s) vous n'avez pas porté plainte ? (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels.

	TOTAL	VICTIMES
Je ne voyais pas l'utilité, cela n'aurait servi à rien	36%	49%
Impression d'une absence de suite donnée à la plainte	14%	19%
Je l'ai résolu	11%	16%
Je n'ai pas eu le temps ou l'envie	9%	12%
Ce n'est pas une affaire pour la police	8%	11%
Je n'ai pas pensé à porter plainte sur le moment	8%	11%

Je craignais de ne pas être cru·e, de ne pas être accueilli.e avec bienveillance et écoute	5%	7%
Je craignais les représailles et/ou d'aggraver la situation	5%	6%
L'accueil par les services de police était mauvais	4%	6%
J'avais honte, j'étais gêné·e	2%	3%
Je ne savais pas où porter plainte	2%	3%
Il m'était difficile de raconter et de revivre le fait à de nombreuses reprises	1%	2%
La police me l'a déconseillé	1%	2%
J'éprouvais des difficultés à me faire comprendre (barrière de la langue)	1%	1%
Autres	6%	8%
Répondants ayant porté plainte	29%	40%
Victimes d'au moins 1 fait (effectif)	73%	100%
Effectif	2.663	1.933

3. Impacts ressentis

Si l'on considère l'ensemble des répondants, 73% ont déclaré avoir été victimes d'un fait particulier en RBC lors des 12 derniers mois qui ont précédé l'enquête. 38% de l'ensemble des répondants ont mentionné avoir eu un « impact émotionnel, psychologique » à la suite du fait dont ils ont été victimes, 13% citent un « impact financier » et 7% un « impact physique, santé ». 27% des répondants disent également n'avoir ressenti aucun de ces éléments^[1].

L'impact émotionnel se manifeste essentiellement par :

— le fait de se sentir moins en sécurité	27%
— une perte de confiance envers les inconnus	18%
— des symptômes d'anxiété et/ou crises de panique, dépression	9%
— le fait de revivre l'incident en boucle	5%
— des troubles du sommeil	5%

D. MESURES DE PROTECTION ET BESOINS EN TERME DE SÉCURITÉ

1. Sécurisation de l'habitat

61% des résidents ont mis en place certaines mesures afin de sécuriser leur habitation. Il s'agit principalement de l'installation d'une alarme et de demander à une connaissance de vider la boîte aux lettres en cas d'absence.

Les répondants ayant mentionné avoir mis en place une mesure voire plus sont en général plus âgés (45 ans et plus), sont propriétaires, ont un diplôme supérieur au CESS, vivent en couple (avec ou sans enfant au domicile), habitent en RBC depuis plus de 10 ans, sont actifs professionnellement ou pensionnés, résident dans le cluster 2.

À l'inverse, les résidents qui ne sécurisent pas ou moins leur

habitation sont en général des jeunes (16-24 ans et 25-34 ans), des répondants ayant un niveau d'étude inférieur ou équivalent du CESS, des locataires, des personnes établies en RBC depuis maximum 5 ans, qui vivent seules sans enfant et des personnes qui ne travaillent pas actuellement (étudiants, chercheurs d'emploi, en incapacité, rentiers).

Pour 21% des résidents ayant mis en place certaines mesures afin de sécuriser leur habitation (13% du total de l'échantillon interrogé), ces mesures ont été mises en place à la suite d'un cambriolage. 79% l'ont fait sans qu'il y ait nécessairement eu un cambriolage (48% du total de l'échantillon interrogé).

2. Sécurité individuelle/personnelle

55% des répondants ont pris des mesures pour se protéger personnellement (45% déclarent ne prendre aucune mesure particulière pour se protéger personnellement). Cela concerne davantage les femmes, les répondants de 45 ans et plus âgés, qui ont un diplôme supérieur au CESS et qui habitent en RBC depuis au moins 5 ans.

Il s'agit des mesures suivantes :

— Je ne fréquente plus certains quartiers que j'estime être à risques	38%
— Je sors le plus souvent accompagné-e	12%
— Je sors moins ou plus du tout	12%
— J'ai pris des cours d'autodéfense	7%
— J'ai pris un chien	6%
— Je porte sur moi un spray anti-agression	6%
— Je porte sur moi une arme blanche	2%
— Autre	4%
— Je ne prends aucune mesure particulière pour me protéger personnellement	45%

Pour 24% des résidents ayant pris des mesures pour se protéger individuellement (13% du total de l'échantillon interrogé), ces mesures ont été prises à la suite d'un fait de violence. 76% ont pris ces mesures mais pas directement à la suite d'un fait de violence (42% du total de l'échantillon interrogé).

3. Sécurité des données numériques

82% des répondants ont déjà pris quelques mesures pour sécuriser les données numériques. Il s'agit plus significativement des profils suivants : clusters 2 et 3, hommes, âgés de 45 ans et plus, propriétaires, ayant un diplôme d'études supérieures, professionnellement actifs, résidant en RBC depuis au moins 10 ans.

En moyenne, les répondants mettent en place 2 mesures parmi celles proposées dans le questionnaire. Les 2 principales mesures mentionnées par plus de la moitié des répondants sont l'utilisation d'un antivirus (55%) et la création

de mots de passe « forts » (52%). Ensuite, sont citées les mises à jour régulières des applications (38%), l'utilisation d'un pare-feu (32%) et le changement régulier des mots de passe (27%).

Pour les répondants qui n'ont pas mis en place de mesure spécifique à la protection des données numériques, il s'agit plus souvent des répondants du cluster 1, des femmes, des jeunes de 35-44 ans, locataires, vivant seul avec enfant(s), ayant un diplôme de CESS ou inférieur et qui ne travaillent pas actuellement.

4. Pistes d'amélioration pour augmenter le sentiment de sécurité

Pour terminer l'enquête, il a été demandé aux répondants ce que, selon eux, il faudrait faire ou améliorer pour qu'ils se sentent davantage en sécurité en Région de Bruxelles-Capitale. Il s'agissait d'une question ouverte, sans proposition de réponse.

Les résultats ont été catégorisés sur base des réponses fournies par les résidents. Ils sont repris dans le tableau *infra*.

Tableau 18 : Selon vous, que faudrait-il faire ou améliorer pour que vous vous sentiez davantage en sécurité en Région de Bruxelles-Capitale ? (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels

	TOTAL
Plus de policiers, d'agents de sécurité visibles	31%
Faire de la sensibilisation, prévention	11%
Être plus strict (au niveau de la loi)	10%
Mettre des caméras de sécurité dans les rues	8%

Mobilité : améliorer, sécuriser les infrastructures, légiférer, contrôler	6%
Améliorer l'éclairage urbain	5%
Lutter contre les inégalités sociales (réfugiés, SDF, pauvres...)	5%
Plus de contrôle	4%
Donner plus de moyens à la police (formation, pouvoir)	4%
Améliorer la propreté	4%
Améliorer la sécurité dans les gares, métro (mettre des miroirs dans les escalators contre le vol...)	3%
Lutter contre la drogue, l'alcool dans l'espace public	3%
Améliorer la sécurité	3%
Avoir un meilleur suivi des plaintes	2%
Lutter contre les incivilités	1%
Diminuer l'immigration	1%
Plus de transport en commun (la nuit aussi)	1%
Autre	10%
Ne sait pas – sans réponse	24%

Au niveau préventif, on notera entre autres (cités par au moins 5% des répondants) :

- la présence plus importante, plus visible d'agents en uniforme (agents de police, agents de sécurité)
- des actions de sensibilisation, prévention
- la présence de caméra de sécurité
- l'amélioration de la mobilité
- l'amélioration de l'éclairage
- la lutte contre les inégalités sociales
- ...

Au niveau répressif, les répondants mentionnent surtout le respect plus strict des lois (il s'agit du seul item cité par au moins 5% des résidents).

VOLET 2 NAVETTEURS

Ce chapitre reprend l'ensemble des résultats de la troisième enquête régionale de sécurité « personnes physiques » relatifs aux navetteurs.⁴⁴



A. SENTIMENT DE SÉCURITÉ

1. Appréciation de la sécurité

De manière générale 20% des navetteurs ont déclaré avoir une « bonne » voire une « très bonne » image de la sécurité en RBC. À l’opposé, 44% des navetteurs en ont une image « mauvaise » ou « très mauvaise » et 37% ont une image assez neutre (« ni mauvaise, ni bonne »).

Figure 19 : De manière générale, la sécurité en Région de Bruxelles-Capitale est, selon vous, ... ? (Navetteurs) [1/2]
(Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels¹.

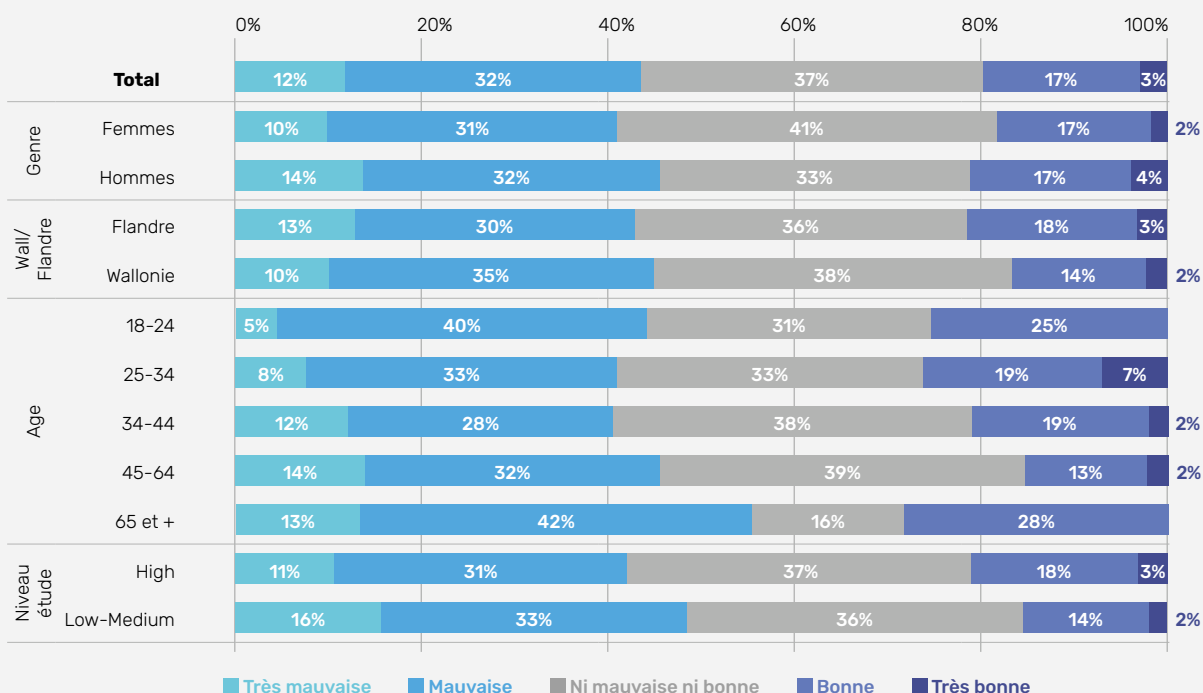
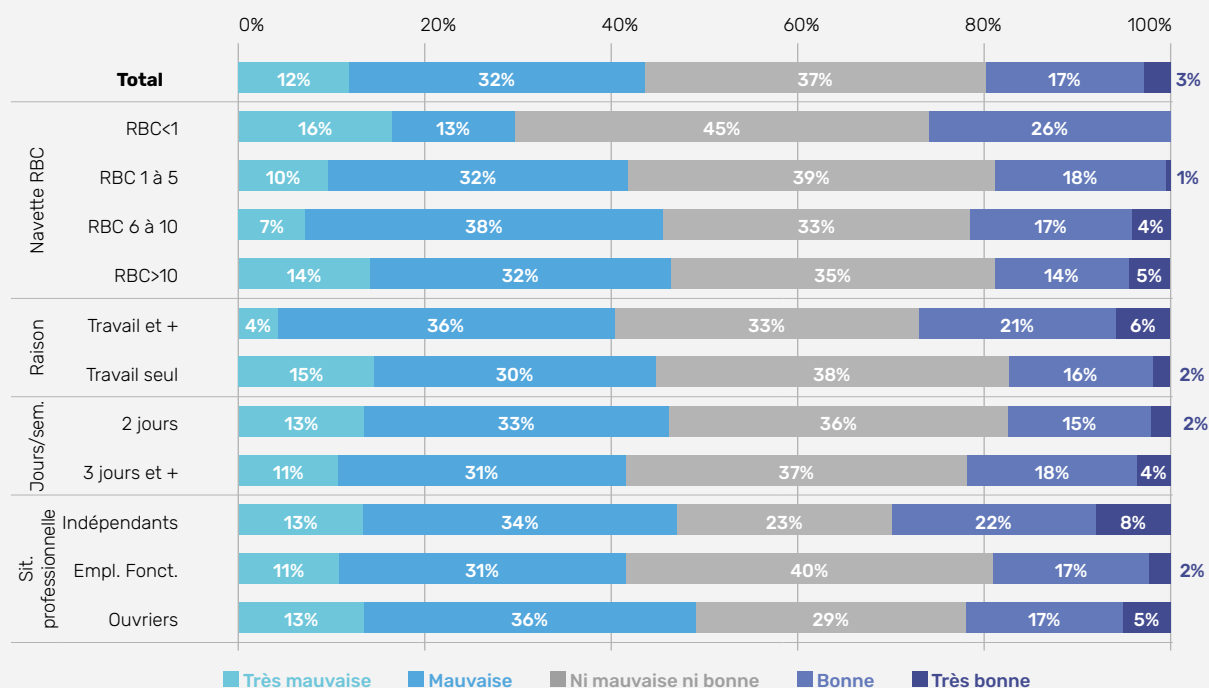


Figure 20 : De manière générale, la sécurité en Région de Bruxelles-Capitale est, selon vous, ... ? [2/2] (Navetteurs)
(Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels¹.





Il n'y a pas de grande évolution par rapport à l'enquête précédente (2020) : 20% des navetteurs avaient en 2020 une image positive également et 42% une image négative.

La perception du sentiment de sécurité en RBC varie selon le profil des répondants. On constate en effet un sentiment de sécurité positif plus marqué auprès des navetteurs qui se rendent à Bruxelles pour les loisirs en plus de leur activité professionnelle (27% vs 17% pour les navetteurs se rendant en RBC exclusivement pour le travail).

Très peu de différences significatives ressortent sur les différentes variables socio-démographiques, telles le genre, l'âge (l'image moins positive chez les 45-64 ans : 15%) ou encore la région de résidence.

2. Fréquence du sentiment d'insécurité

En RBC, 33% des navetteurs déclarent « ne jamais » (24%) ou « rarement » (9%) se sentir en insécurité, 42% mentionnent « parfois » et 26% « souvent » voire « tout le temps ».

Figure 21 : Au cours de ces 12 derniers mois, vous est-il arrivé de vous sentir en insécurité sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale ... ? (Navetteurs) [1/2] (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels¹.

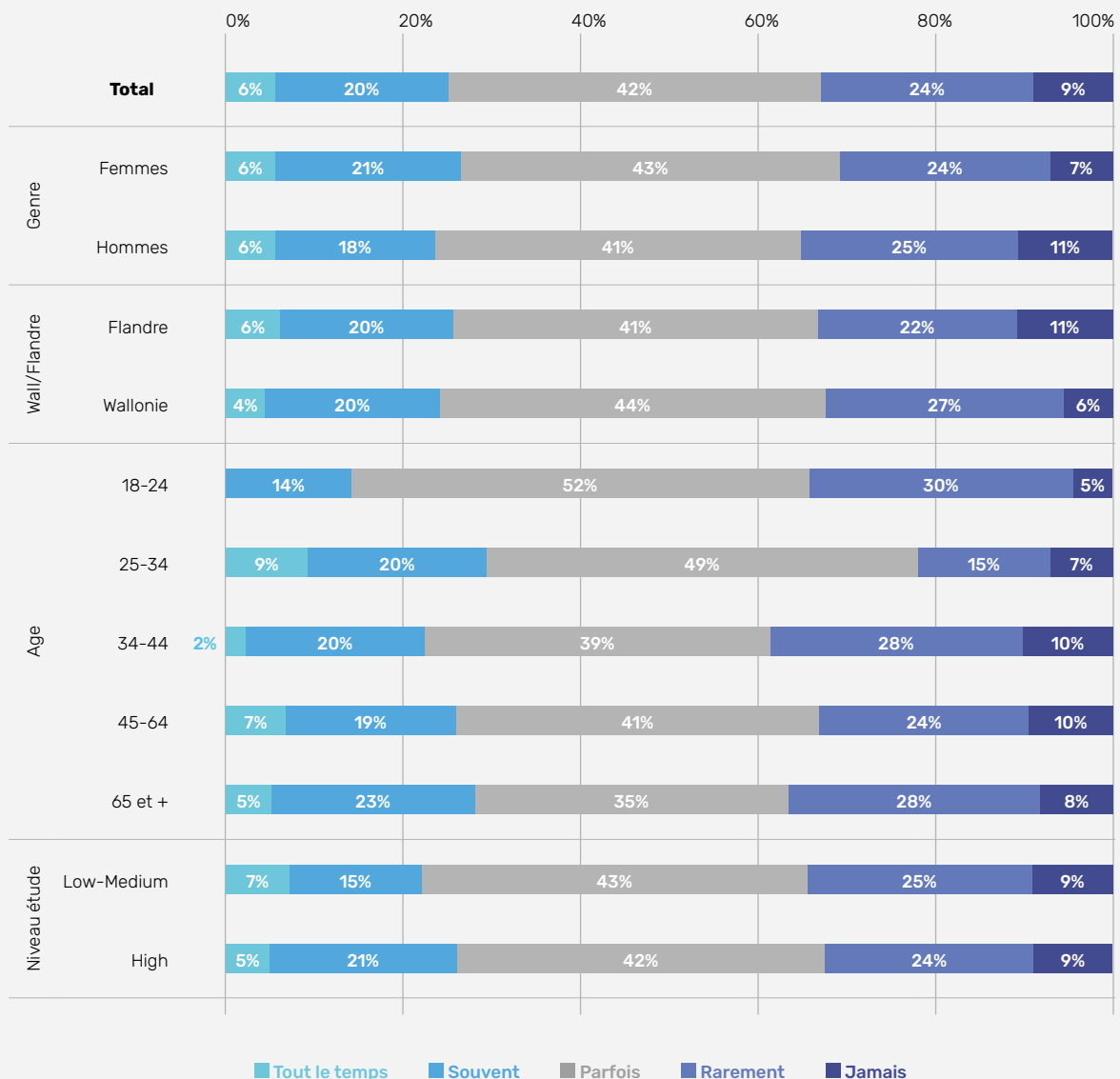
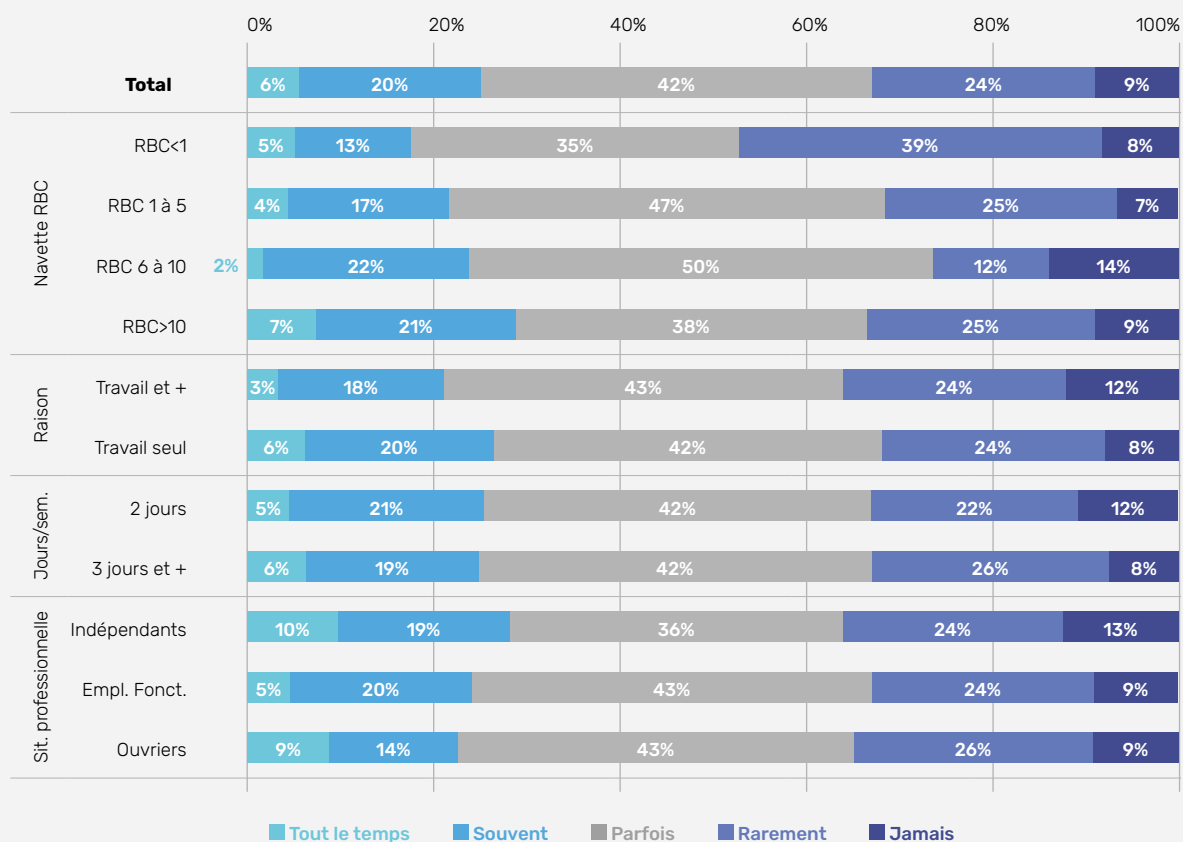


Figure 22 : Au cours de ces 12 derniers mois, vous est-il arrivé de vous sentir en insécurité sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale ... ? (Navetteurs) [2/2] (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[1].



La fréquence du sentiment d'insécurité en RBC varie peu selon le profil des répondants^[1]. On peut seulement constater que :

- les Flamands se sentent moins en insécurité (« jamais » pour 11% des Flamands vs 6% des Wallons) ;
- les navetteurs qui se rendent en RBC depuis plus de 10 ans se sentent davantage en insécurité de manière régulière (29%).



Lorsqu'on compare avec l'étude de 2020, on constate une évolution positive : 23% avaient une image positive (contre 33% en 2022) et 28% une image négative (26% en 2022).

On constate, tout comme pour les résidents, une corrélation entre la fréquence d'insécurité et le sentiment de sécurité^[1] : les répondants qui se sentent davantage en insécurité ont une perception négative de la sécurité en RBC. Le fait d'avoir été victime d'un fait dans le courant des 12 derniers mois

a également un impact sur le sentiment d'(in)sécurité. De plus, la fréquence d'insécurité est également corrélée avec le fait d'avoir été confronté à des certaines situations problématiques dans l'espace public et le fait d'avoir été témoin d'agression, de vol ou de harcèlement.

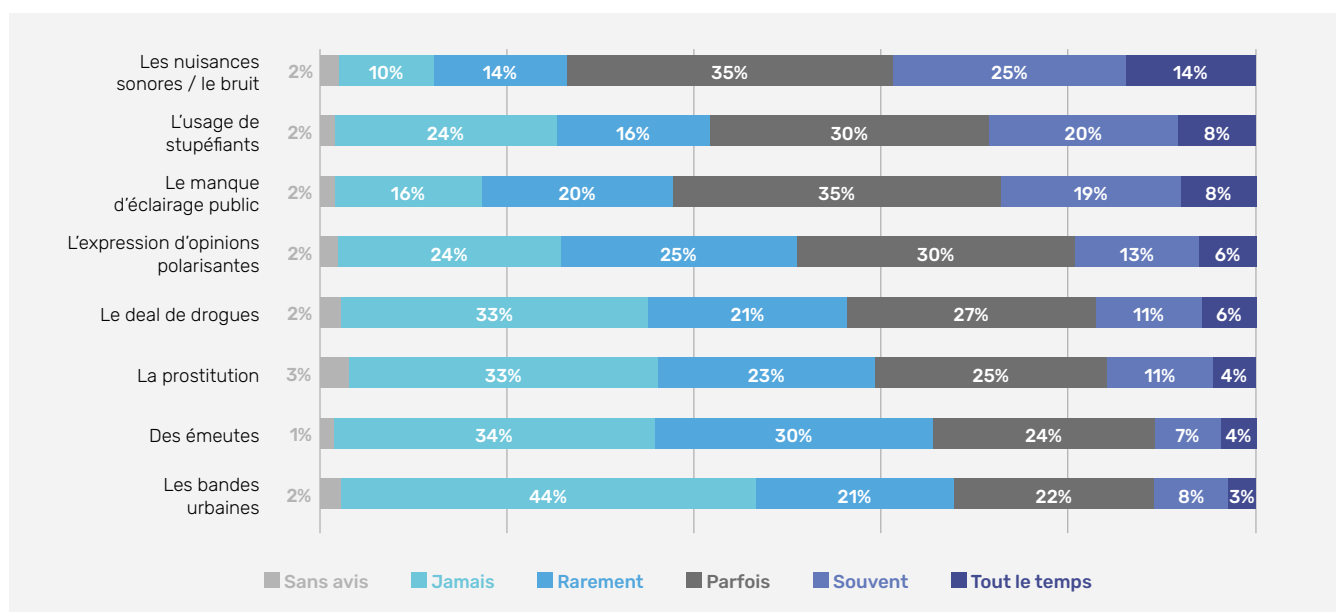
3. Faits les plus craints

Les répondants ont pu s'exprimer sous forme de question ouverte sur les faits qu'ils craignent le plus en RBC.

Deux faits ressortent majoritairement : les « vols » (42%) et les « agressions » (39%). Le tableau suivant montre les faits les plus craints par les navetteurs en RBC⁴⁵.

De manière nettement moins fréquente (entre 5 et 10%), les

navetteurs ont un sentiment d'insécurité lorsqu'ils prennent les transports en commun, lorsqu'ils utilisent les routes (accidents de la route avec un véhicule motorisé), la délinquance en général. Certains groupes de personnes sont également ciblés. 2,5% des répondants ont déclaré ne rien craindre en particulier.



La grande majorité des répondants (88%) a été confrontée à au moins un des faits présentés régulièrement (« tout le temps » ou « souvent »). Assez logiquement, les navetteurs qui viennent plus souvent sont davantage confrontés à une des situations. Nous n'observons pas de différence significative selon les variables socio-démographiques^[1].

D'un point de vue global, lorsque l'on additionne le nombre de situations auxquelles les répondants sont confrontés « tout le temps » et « souvent », on obtient une moyenne de 4,7 situations pour l'ensemble des navetteurs. Après

analyses croisées avec les différentes variables, on constate très peu de différences significatives entre les profils.

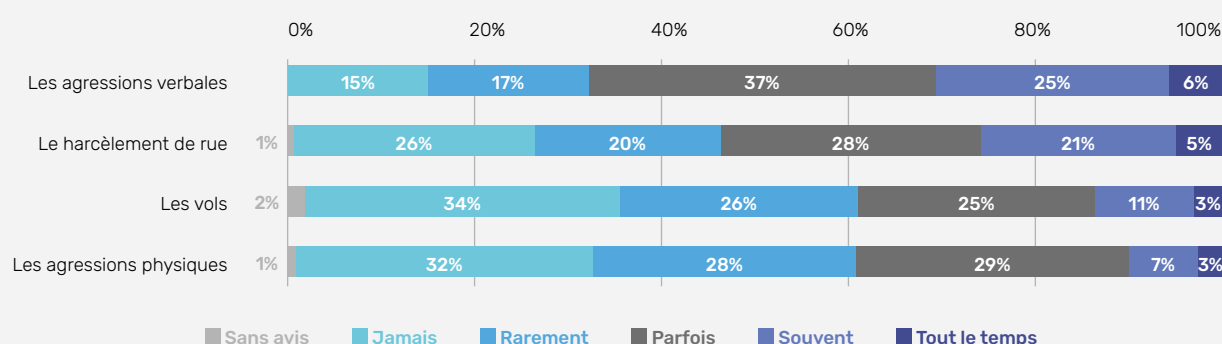
On constate que les « nouveaux » navetteurs (« <1 ans » et « entre 1 et 5 ans ») sont plus sensibles au trafic de stupéfiant, bandes urbaines et émeutes alors qu'ils le sont significativement moins pour la mendicité et les comportements irrespectueux des usagers de la route. La mendicité est plus souvent citée par les femmes et les navetteurs qui se rendent en RBC depuis plus de 10 ans.

5. Témoins de faits de victimation

Il a également été demandé aux répondants la fréquence à laquelle ils ont été témoins d'agression verbale, physique, de harcèlement de rue ou encore de vol. Les témoignages relatent surtout des agressions verbales (31%). 26% des répondants disent avoir été témoins de harcèlement de rue, 14% de vol et 10% d'agression physique^[1] (voir graphique *infra*). De manière générale, quatre navetteurs sur dix disent avoir été témoins d'au moins une de ces quatre situations de manière régulière (« tout le temps » ou « souvent »). Il s'agit plus souvent de ceux qui se déplacent à vélo (58%) mais

moins les 45-64 ans (35%), les employés/fonctionnaires (37%), ceux qui viennent en train (36%) et qui se déplacent en RBC à pied (34%). Lorsqu'on additionne les différents faits dont les navetteurs ont été témoins, sur les quatre faits, la moyenne générale est de 0,8 fait. Le profil des navetteurs ayant davantage été témoins de faits (dans les cas où la moyenne est significativement supérieure) sont les ouvriers (1,2 faits), à l'inverse des employés/fonctionnaires (0,7 fait). Très peu de différences significatives ont été constatées entre les différentes variables socio-démographiques.

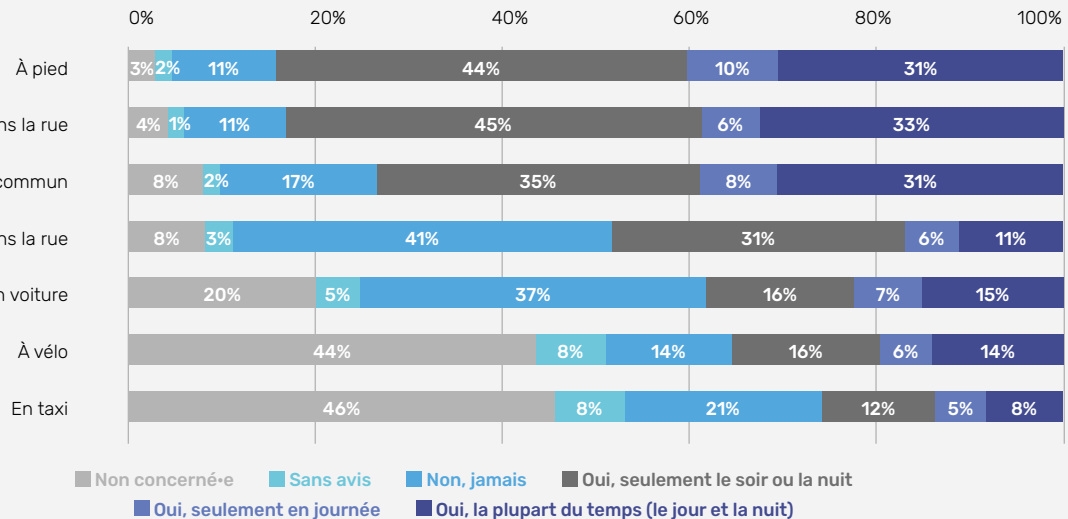
Figure 24 : A quelle fréquence avez-vous été témoin des situations suivantes, sans en avoir été victime, au cours des 12 derniers mois en Région de Bruxelles-Capitale ? (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[1].



6. Éléments participant au sentiment d'insécurité

Une question relative à l'insécurité liée à la « peur des agressions, des vols ou des incivilités » a été posée, en détaillant différentes situations ainsi que le moment de la journée où elle pouvait se manifester. Les résultats sont repris dans la figure *infra*.

Figure 25 : Vous arrive-t-il de vous sentir en insécurité en Région de Bruxelles-Capitale, par peur des agressions, des vols ou des incivilités, dans les situations suivantes ? Si vous vous sentez en insécurité dans l'une des situations, merci de préciser si c'est uniquement le soir ou la nuit ou également en journée ? Vous pouvez également ne jamais être exposé-e à cette situation. (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[7].



À peine 9% des navetteurs mentionnent ne jamais se sentir en insécurité (en journée et/ou en soirée) lorsqu'ils se déplacent en RBC.

On constate que plus de la majorité des navetteurs (75% voire plus) ressentent une certaine insécurité lorsqu'ils sont seuls dans la rue, lorsqu'ils se déplacent à pied ou dans les transports en commun. Ce sentiment d'insécurité se situe à 48% lorsqu'ils se déplacent en groupe dans la rue et est inférieur à 40% lorsqu'ils se déplacent en voiture, à vélo (36%)

ou encore en taxi (25%). C'est en soirée ou pendant la nuit que les répondants se sentent plus en insécurité lors de leurs déplacements.

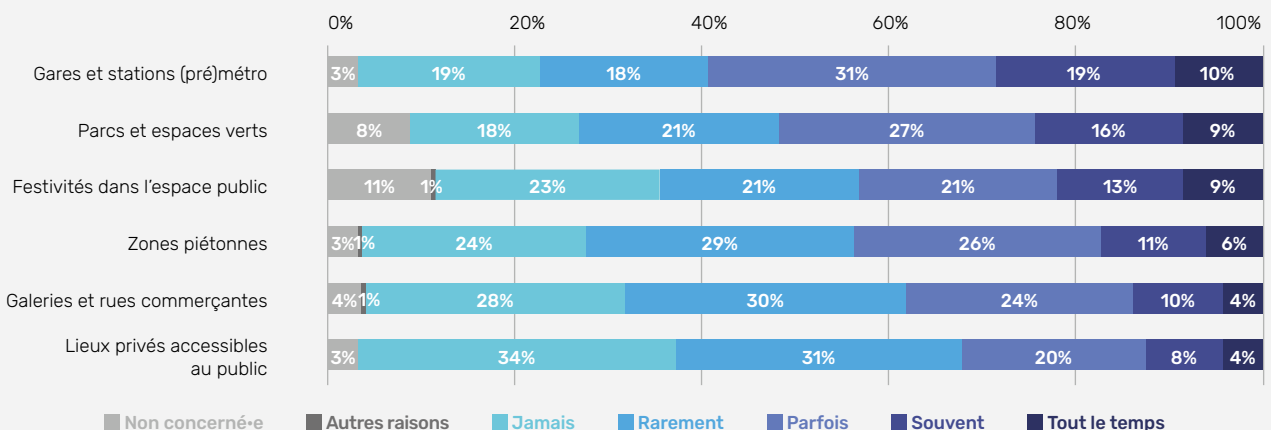
On constate très peu de différences significatives suivant les variables socio-démographiques^[7]. On peut noter que les navetteurs ayant un niveau d'études supérieur au CESS ont tendance à se sentir plus en insécurité, ainsi que les jeunes de 18-24 ans.

7. Situations d'évitement

Une série de questions a été soumise avec pour objectif de mettre en évidence les lieux et les modes de déplacement que les répondants déclaraient éviter par peur des agressions, des vols ou encore des incivilités.

Les résultats sont repris dans la figure *infra* pour les lieux évités.

Figure 26 : À quelle fréquence vous arrive-t-il d'éviter les lieux suivants en Région de Bruxelles-Capitale par peur des agressions, des vols ou des incivilités ? (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[7].



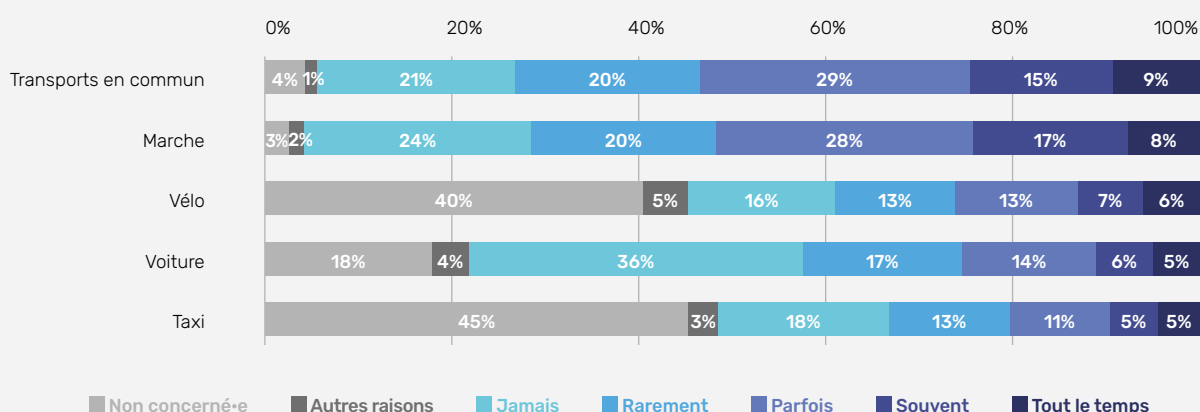
En termes des différents types de lieux présentés, 52% des navetteurs mentionnent ne pas éviter de lieu spécifique par peur d'insécurité.

Les endroits qui posent le plus de problèmes et qui sont cités par plus de 20% des navetteurs sont les gares et stations de (pré)méto (29%), les parcs et espaces verts (25%), les événements festifs dans l'espace public (23%). Les zones piétonnes sont encore citées par 18% des répondants, suivies de galeries et rues commerçantes (14%) et enfin des lieux privés accessibles au public (13%).

Les résultats sont assez transversaux suivant les caractéristiques socio-démographiques des répondants^[1]. La fréquence d'évitement est plus présente auprès des navetteurs ayant une image négative de la sécurité en RBC, qui se sentent davantage en insécurité, et les navetteurs qui ont été davantage confrontés ou témoins de situations problématiques, ainsi que les navetteurs qui ont été victimes de plus de faits.

Les résultats sont repris dans la figure *infra* pour les modes de transport évités.

Figure 27 : Parmi les modes de déplacement en Région de Bruxelles-Capitale suivants, pourriez-vous indiquer à quelle fréquence vous les évitez par peur des agressions, des vols ou des nuisances ? (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[1].



On constate que 58% des navetteurs déclarent ne pas les éviter par peur d'insécurité (agression, vol, ou nuisance). Il s'agit davantage de navetteurs âgés de 35 à 44 ans (68%), d'employés/fonctionnaires (61%) et de ceux qui viennent depuis plus de 10 ans en RBC (64%).

Si on analyse selon le profil des répondants, on constate pour les différents modes de déplacement que ces résultats sont transversaux pour les variables socio-démographiques^[1].

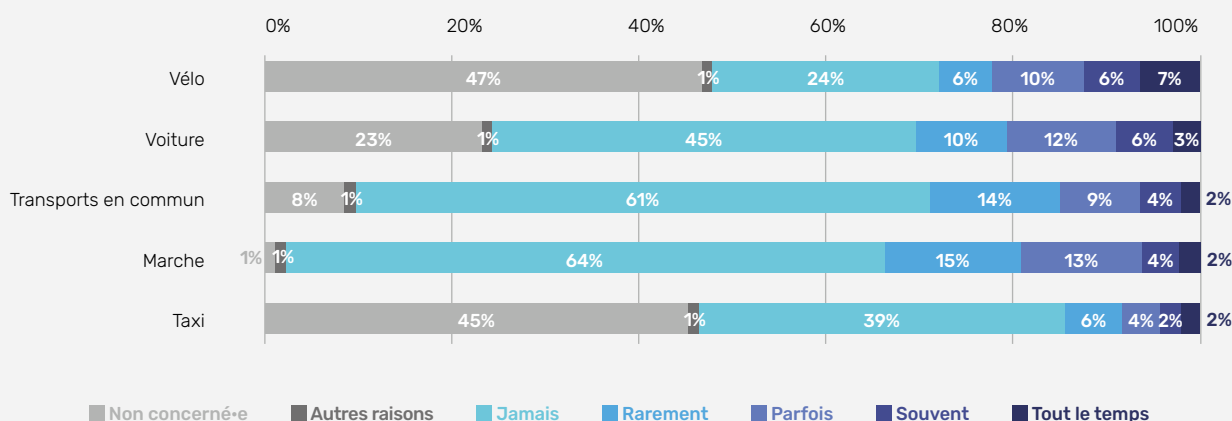
Une dernière question a été soumise avec pour objectif de

mettre en évidence les modes de déplacement que les répondants déclaraient éviter par peur des accidents.

Les résultats sont repris dans la figure *infra* pour les modes de transport évités.

66% des navetteurs déclarent ne pas éviter de modes de transport par crainte d'accidents (*je ne mentionnent ni « parfois », ni « souvent », ni « tout le temps »*). Il s'agit plus souvent des répondants de 45 ans et plus. Ce sentiment dépend également du mode de déplacement.

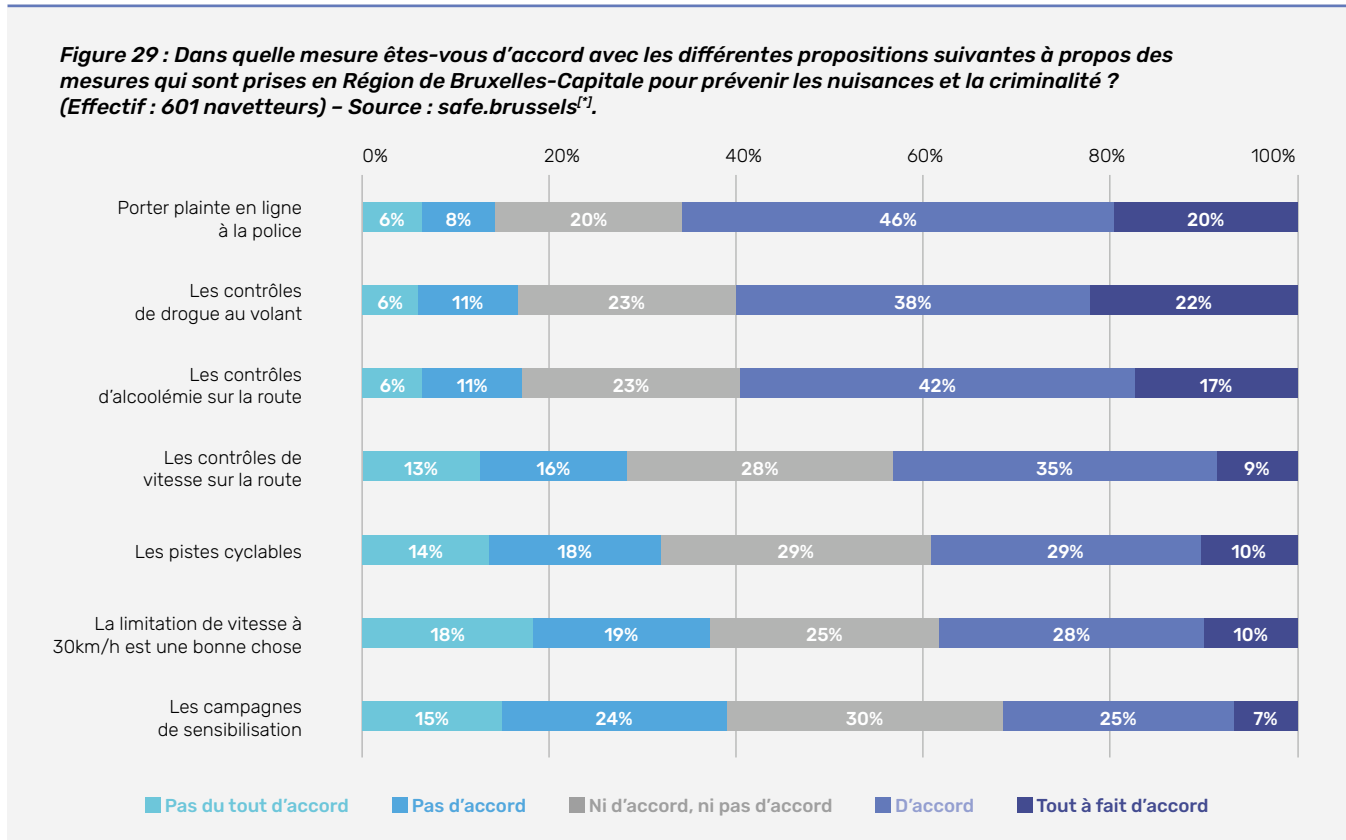
Figure 28 : Parmi les modes de déplacement en Région de Bruxelles-Capitale suivants, pourriez-vous indiquer à quelle fréquence vous les évitez par peur des accidents ? (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels.



8. Appréciation et effets des mesures de prévention des nuisances et de la criminalité

Degré d'adhésion à certaines mesures de prévention des nuisances et de la criminalité

Il a été demandé aux répondants d'évaluer différentes mesures prises en RBC pour prévenir les nuisances et la criminalité. Les résultats sont repris dans la figure *infra*.



Des disparités selon les différents profils des répondants sont observées.

Tout d'abord, 36% des répondants ne sont en désaccord avec aucune des propositions et 15% des répondants ne sont d'accord avec aucune des propositions. On constate des taux plus élevés de désaccord parmi les navetteurs ayant une image négative et se sentant plus en insécurité.

Des différences selon la provenance des navetteurs (région), la motivation pour s'y rendre et le mode de déplacement sur place sont constatées :

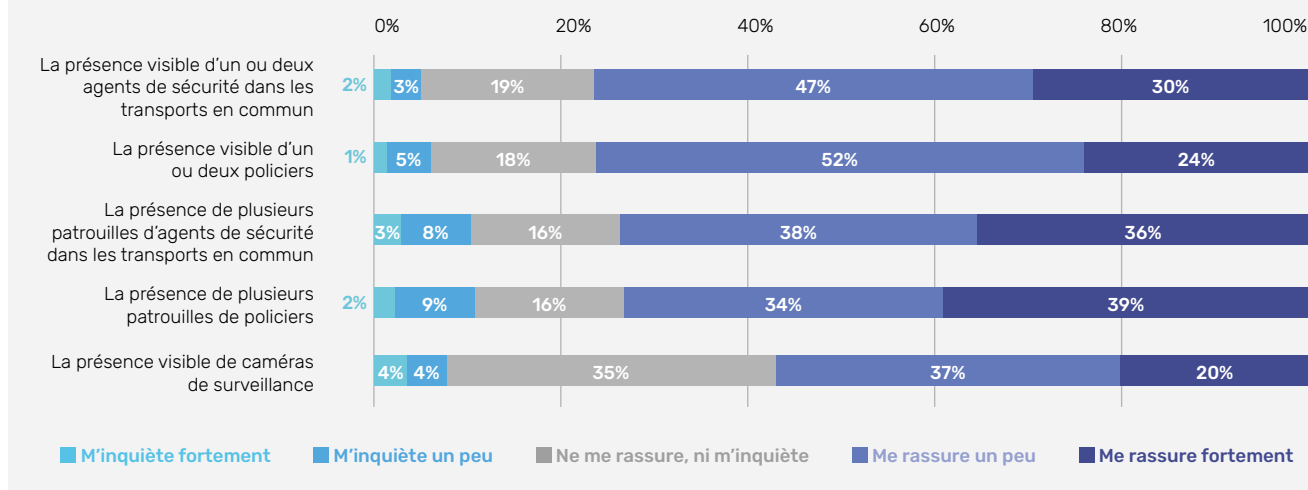
- les néerlandophones sont plus convaincus des mesures suivantes que les francophones : pistes cyclables, limitation de vitesse à 30km/h, campagnes de sensibilisation.
- les navetteurs qui viennent en RBC pour d'autres raisons en plus que professionnelles sont davantage d'accord avec les mesures suivantes : porter plainte en ligne à la police, contrôles de drogue au volant, contrôles de vitesse sur la route, campagnes de sensibilisation.
- les répondants qui se déplacent en RBC en transport en commun sont davantage d'accord avec les mesures suivantes : porter plainte en ligne à la police, contrôles de drogue au volant, contrôles d'alcoolémie sur la route, contrôles de vitesse sur la route.

Impact sur le sentiment de sécurité

Il a été demandé aux répondants de déterminer l'impact sur leur sentiment de sécurité d'une série de mesures.

Les résultats sont repris dans la figure *infra*.

Figure 30 : Quel est l'impact des mesures suivantes sur votre sentiment de sécurité en Région de Bruxelles-Capitale ? (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[1].



Le côté rassurant de ces mesures varie selon les profils des répondants^[1] :

- il augmente avec l'âge de manière linéaire : plus les répondants sont âgés, plus ces mesures rassurent ;
- il augmente positivement avec l'ancienneté en RBC de manière linéaire ;
- il est plus présent auprès des femmes.

B. VICTIMATION

1. Aperçu général

Une série de faits a été soumise aux répondants dans le but d'établir leurs expériences de victimation. Les résultats sont repris dans le tableau *infra*.

48% des navetteurs interrogés déclarent avoir été victimes au moins une fois d'un fait survenu en RBC durant les 12 derniers mois qui ont précédé l'enquête. En moyenne, cela correspond à 1,2 faits pour l'année.

Les navetteurs ont été principalement victimes de faits de harcèlement de rue (20%), violence psychologique en dehors de la sphère familiale (19%), de discrimination (12%),






de faits de vandalisme (11%), de vol de bien personnel (sans violence) (10%) et encore de faits de violence physique (10% également).

Si l'on regroupe les différents types de vols, on constate que 20% des personnes interrogées ont été victimes d'au moins une de ces situations de vol dans le courant des 12 derniers mois qui ont précédé l'enquête.

Le tableau qui suit recense les différents faits dont les navetteurs ont été victimes au moins une fois en un an.

Tableau 20 : Avez-vous été victime de [...] en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ? (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[1].

FAITS (12 DERNIERS MOIS PRÉCÉDENT L'ENQUÊTE)		TOTAL
Harcèlement de rue		20,0%
Violence psychologique		18,6%
Discrimination		11,8%
Faits de vandalisme		10,8%
Vol de biens personnels sans que le voleur n'ait fait usage de violence		10,3%
Violence physique		9,5%
Tentative d'escroquerie en face-à-face		8,9%
Vol sur-dans un véhicule		6,3%

Escroquerie en face-à-face		5,7%
Violence sexuelle (frottements, attouchements, caresses et viol)		3,8%
Vol de véhicule à moteur (voiture, moto...)		3,5%
Vol de biens personnels avec usage de violence physique ou de menaces		3,3%
Vol de vélo (électrique ou non)		2,9%
Vol de trottinette (électrique ou non)		2,3%
Violence de la part de la police (ex : insultes, coups, menaces)		2,1%
N'a été victime d'aucun fait		52,4%

Plus de la moitié des navetteurs (52%) n'a été victime d'aucun fait en RBC, lors des 12 derniers mois qui ont précédé l'enquête. Si l'on regarde les différences entre les profils des navetteurs qui n'ont pas été victimes d'un fait, on constate certaines différences significatives. On observe notamment une proportion plus importante de personnes qui ne se rendent que deux jours par semaine en RBC

(60%) et qui ne viennent que pour le travail (56%), ainsi que les navetteurs qui se déplacent à vélo en RBC. Ces répondants ont une relativement bonne image (neutre et positive) de la sécurité en RBC et se sentent significativement moins souvent en insécurité. Ces variables sont corrélées positivement.

2. Polyvictimation

Regardons plus en détail le profil des répondants victimes d'au moins un fait selon les différentes variables (48% de l'échantillon total)^[1]. Statistiquement, on ne constate aucune différence significative selon le genre, l'âge, la région ou encore les moyens de transport pour se rendre en RBC.

Tableau 21 : Avez-vous été victime de [...] en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ? (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels.

	TOTAL	F	H	18-24	25-34	35-44	45-64	65 ET +
Non victime	52,4%	50,5%	54,2%	58,9%	43,7%	54,1%	54,8%	40,7%
Victime d'1 fait	17,0%	17,6%	16,6%	11,6%	21,9%	15,7%	16,4%	18,0%
Polyvictimation	30,7%	31,9%	29,1%	29,4%	34,4%	30,2%	28,8%	41,4%
Effectif	601	282	316	28	102	170	279	23

	TOTAL	WALLONIE	FLANDRE	LOW-MED	HIGH	OUVRIERS	EMPL. FONCT.	INDÉPENDANTS
Non victime	52,4%	52,9%	52,1%	47,5%	54,0%	41,8%	55,6%	42,7%
Victime d'1 fait	17,0%	18,1%	16,4%	15,5%	17,5%	2,6%	18,9%	14,9%
Polyvictimation	30,7%	29,1%	31,5%	37,0%	28,5%	55,6%	25,5%	42,4%
Effectif	601	214	387	152	449	57	472	44

	TOTAL	2 JOURS	3 JOURS ET +	TRAVAIL SEUL	TRAVAIL ET +	RBC<1	RBC 1 À 5	RBC 6 À 10	RBC>10
Non victime	52,4%	60,1%	46,0%	56,3%	40,8%	56,2%	46,9%	60,1%	52,8%
Victime d'1 fait	17,0%	14,7%	18,8%	14,6%	23,9%	13,7%	16,4%	17,4%	17,8%
Polyvictimation	30,7%	25,2%	35,2%	29,1%	35,3%	30,1%	36,7%	22,5%	29,4%
Effectif	601	271	330	449	152	47	180	87	287

	TOTAL	TRAIN TO BXL	TC TO BXL	AUTRE TO BXL	MOTOR IN BXL	TC IN BXL	VÉLO IN BXL	PIED IN BXL
Non victime	52,4%	54,5%	35,8%	50,7%	48,9%	48,6%	31,2%	56,0%
Victime d'1 fait	17,0%	16,2%	23,8%	17,5%	16,3%	21,3%	17,3%	18,1%
Polyvictimation	30,7%	29,4%	40,4%	31,8%	34,8%	30,0%	51,5%	25,9%
Effectif	601	397	33	171	259	303	59	257

3. Impact de la victimation sur le sentiment de sécurité

Comme mentionné *supra*, la perception de l'(in)sécurité en RBC est liée au fait d'avoir été victime d'un fait dans le courant des 12 derniers mois avant l'enquête (voir également tableau *infra*).

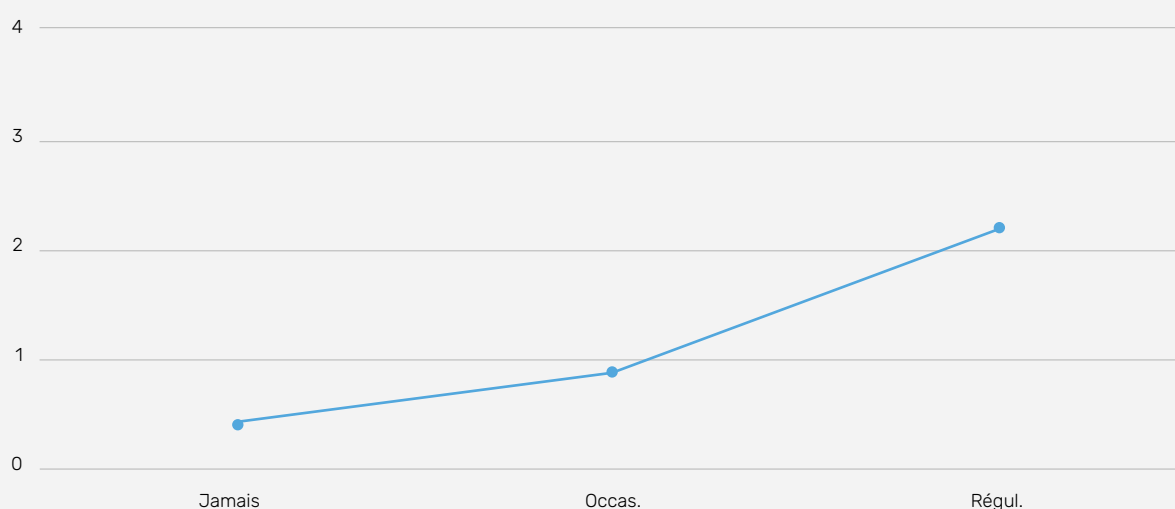
Tableau 22 : Avez-vous été victime de [...] en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ? (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels.

	TOTAL	SECU -	SECU =	SECU +	INSECU ++	INSECU +	INSECU -
Non victime	52,4%	36,4%	64,7%	64,7%	25,5%	58,8%	80,4%
Victime d'1 fait	17,0%	18,4%	16,8%	14,2%	16,5%	18,1%	10,1%
Polyvictimation	30,7%	45,2%	18,6%	21,1%	58,0%	23,2%	9,5%
Effectif	601,00	262	212	119	150	397	54

Le graphique ci-dessous met en évidence l'évolution du sentiment d'insécurité (en abscisses) selon le nombre de faits dont les répondants ont été victimes (en ordonnées). On constate que les répondants qui :

- ne se sentent jamais en insécurité n'ont pas été victimes de fait ;
- se sentent occasionnellement en insécurité ont été victimes en moyenne d'un fait en moyenne ;
- se sentent régulièrement en insécurité ont été victimes en moyenne de deux faits en moyenne.

Figure 31 : Évolution du sentiment d'insécurité selon le nombre de faits de victimation. (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels.



4. Zoom discrimination / harcèlement

Des questions supplémentaires ont été posées spécifiquement aux victimes de discrimination et de harcèlement de rue. Les résultats se trouvent dans les sections suivantes.

Discrimination

11,8% des répondants ont été victimes au moins une fois de discrimination (3,5% n'ont pas souhaité répondre). On constate les différences significatives positives auprès des répondants ayant le profil suivant :

- les travailleurs ayant un statut d'indépendant
- les navetteurs qui se rendent également à Bruxelles pour d'autres activités que professionnelles

Les victimes de discrimination ont davantage une image négative de la sécurité en RBC et se sentent plus fréquemment en insécurité.

Il a été demandé aux répondants s'ils avaient été victimes plusieurs fois de discrimination lors des 12 derniers mois^[7]. Dans la majorité des cas (environ 7 cas sur 10), les victimes le sont de manière récurrente.

Il a été demandé aux répondants s'ils avaient porté plainte après ce(s) fait(s) de discrimination, ce qui s'avère être très peu le cas : plus de 8 répondants sur 10 (81%) n'ont pas porté plainte auprès de la police ou d'une autre instance.

Tableau 23 : Avez-vous été victime de discrimination en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ? Dans quel cadre a eu lieu la discrimination/les discrimination(s) (plusieurs réponses possibles) ? (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[7].

	TOTAL	
Pour l'accès aux transports en commun	32	5,3%
Dans mes activités quotidiennes (école supermarché etc.)	29	4,8%
Pour l'accès à d'autres biens et services (soins de santé services financiers Horeca commerce etc.)	15	2,5%
Au travail	12	2,0%
Lors de la recherche d'un emploi	8	1,3%
Lors de la recherche d'un logement	5	0,8%
Autre	3	0,5%
Non concerné	530	88,2%

Selon les victimes de discrimination, les trois raisons les plus importantes proviennent de critères « raciaux », le sexe et la langue. Les différentes réponses sont détaillées dans le tableau *infra*.

Tableau 24 : Avez-vous été victime de discrimination en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ? À votre avis, pour quelle(s) raison(s) a eu lieu la (les) discrimination(s) ? (plusieurs réponses possibles) ? (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[7].

	TOTAL	
Des critères dits « raciaux »	35	5,8%
Le sexe	28	4,7%
La langue	19	3,2%
Les convictions religieuses ou philosophiques	12	2,0%

Les caractéristiques physiques ou génétiques	10	1,7%
L'âge	10	1,7%
Les convictions politiques	5	0,8%
La fortune (autrement dit le fait de disposer ou pas de ressources financières)	5	0,8%
L'orientation sexuelle	5	0,8%
L'origine sociale (appartenance à une classe sociale déterminée)	3	0,5%
L'état de santé (actuel ou futur)	3	0,5%
La naissance (basé sur la filiation à un des parent(s))	3	0,5%
Le handicap (mental ou physique)	2	0,3%
L'état civil (situation conjugale (mariage etc.))	1	0,2%
Autre	1	0,2%
Non concerné	530	88,2%

Tableau 25 : Avez-vous été victime de discrimination en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ? De quelle(s) manière(s) vous êtes-vous senti-e discriminé-e au cours des 12 derniers mois ? (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[7].

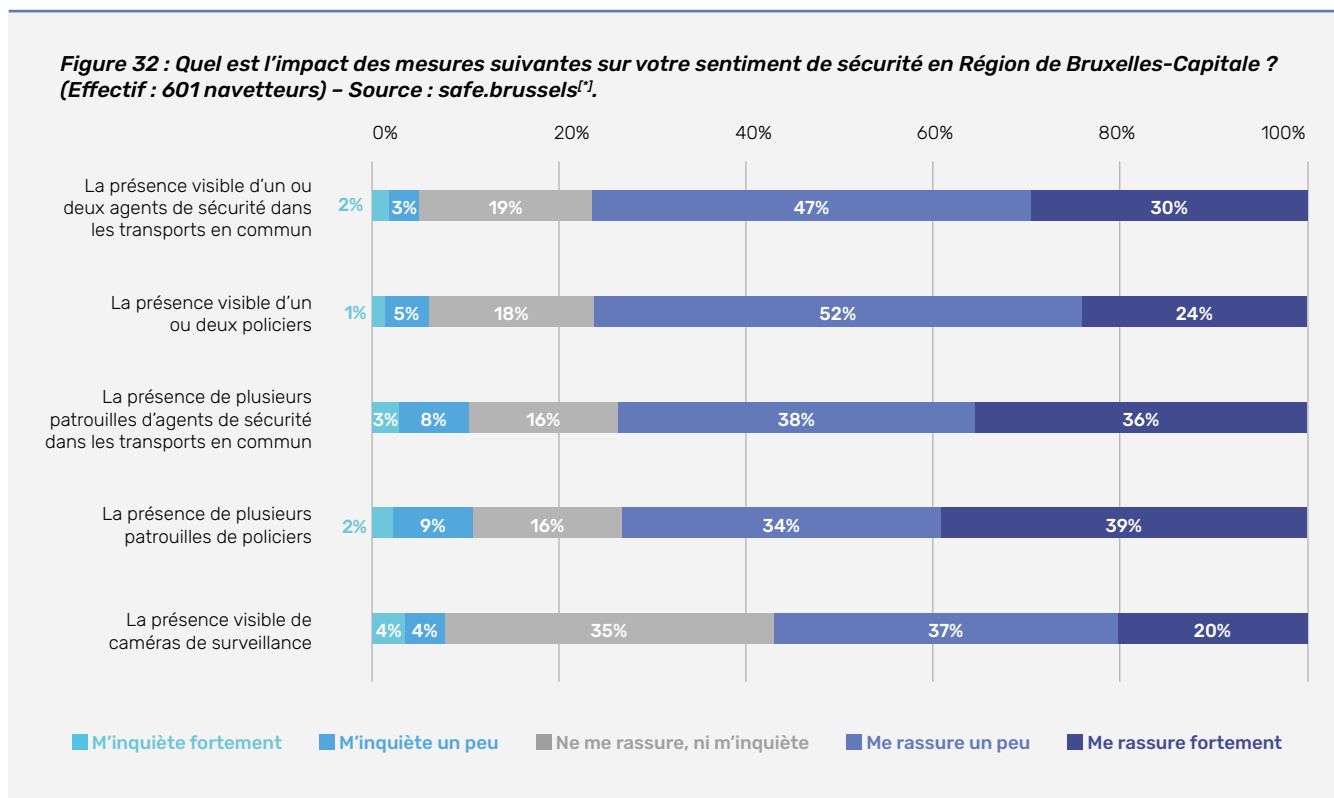
	TOTAL	
Par des remarques discriminantes	41	6,8%
Par un traitement inégal, des désavantages, la favorisation de certains groupes	27	4,5%
Par de la violence, un comportement agressif	21	3,5%
Par des menaces	19	3,2%
En me sentant ignoré-e-exclu-e	16	2,7%
En raison d'une image négative, stigmatisation (par exemple dans les médias)	7	1,2%
Par de la destruction, des dommages de biens	6	1,0%
C'était plus un sentiment qu'un événement	5	0,8%
Par des ragots	5	0,8%
Non concerné	530	88,2%

Harcèlement de rue

20% des répondants ont été victimes au moins une fois de harcèlement dans les 12 derniers mois ayant précédé l'enquête (4% n'ont pas souhaité répondre)^[1]. On constate les différences significatives positives auprès des répondants ayant le profil suivant :

- les femmes ;
- les navetteurs qui viennent en train ;
- les navetteurs qui se rendent au moins trois fois par semaine dans la capitale ;

Les victimes de harcèlement ont davantage une image négative de la sécurité en RBC et se sentent plus fréquemment en insécurité.



Les différentes mesures proposées sont considérées comme rassurantes par près de 9 navetteurs sur 10 (13% des navetteurs n'en considèrent aucune rassurante). Très peu de différences significatives peuvent être mises en avant sur le profil des répondants.

C. RÉACTION EN CAS DE VICTIMATION

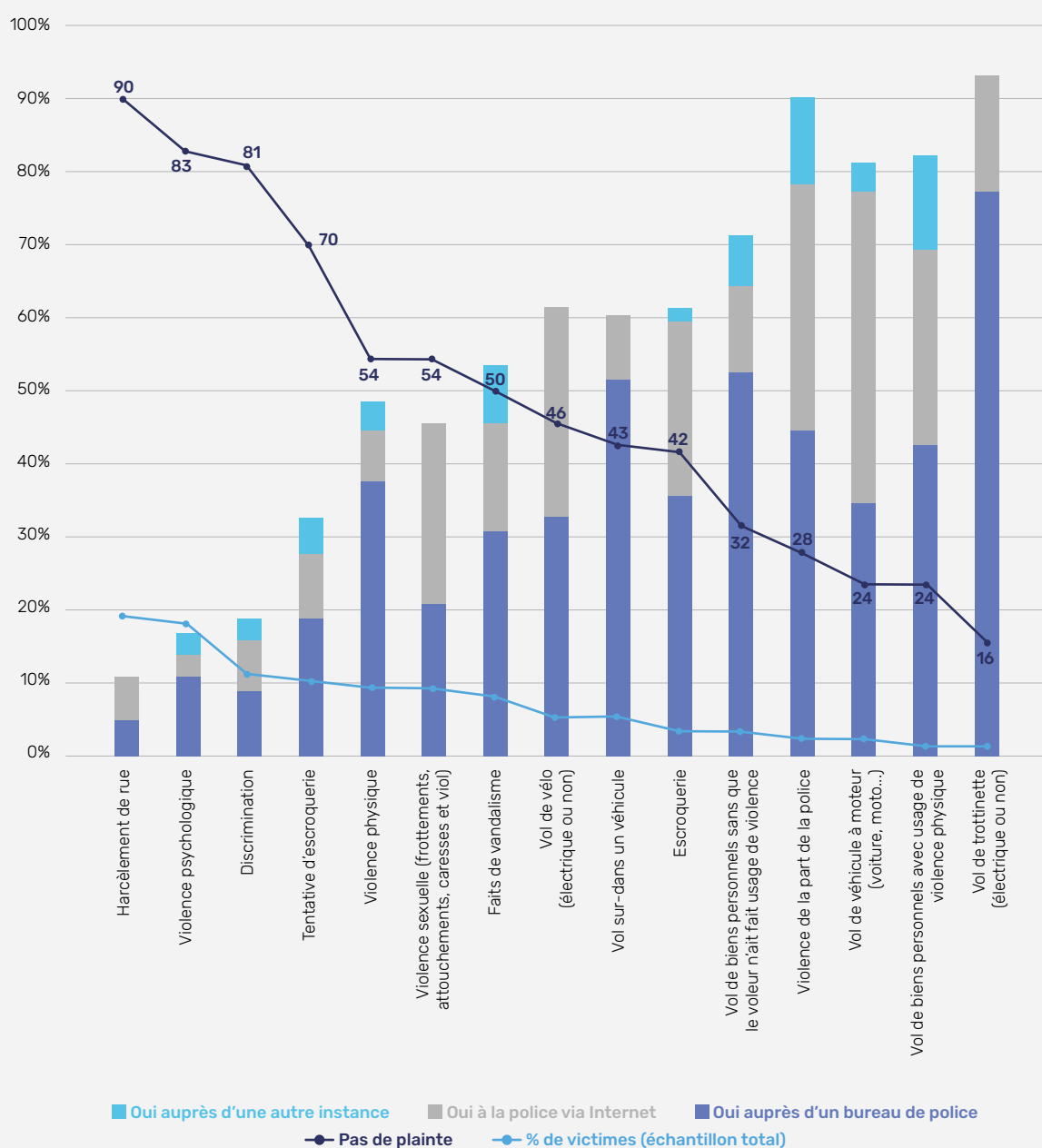
1. Signalement des faits

Le fait de porter plainte dépend du type de faits dont les répondants ont été victimes.

Les navetteurs concernés n'ont majoritairement pas porté plainte pour les faits suivants : harcèlement de rue (90%), violence psychologique hors famille (83%), discrimination (81%), tentative d'escroquerie en face-à-face (70%).

Les faits rapportés par la majorité des répondants (% de plaintes >50%) sont les vols de trottinette (électrique ou non), les vols de biens personnels avec usage de violence physique, vols de véhicule à moteur, la violence de la part de la police, les vols de biens personnels sans violence, escroqueries, vols sur ou dans un véhicule, vols de vélo (électrique ou non).

Figure 33 : Avez-vous porté plainte pour ces faits auprès de la police et/ou d'une autre instance ? Si vous avez été victime plusieurs fois du même fait, répondez pour le fait le plus récent. * Avez-vous été victime de [...] en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ? (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels.



2. Motivation à (ne pas) signaler les faits à la police

52% de l'échantillon total n'ont pas été victimes d'un fait, et n'ont donc pas porté plainte. Parmi les victimes, 60% n'ont pas porté plainte (*je* jamais porté plainte). Sur l'échantillon total, si on additionne les deux, on arrive à 81% de répondants qui n'ont jamais porté plainte (dont 29% de victimes et 52% de non-victimes). À l'inverse, 19% des navetteurs interrogés ont déclaré avoir porté plainte. Si on considère uniquement les victimes, on arrive à 40%.

Motivation à signaler les faits à la police

Les principales motivations à porter plainte à la police sont (% sur l'échantillon total) :

— l'identification / punition des auteurs	8%
— l'importance de porter plainte	7%
— afin de se protéger, pour éviter qu'un tel événement se reproduise	6%
— afin d'obtenir un remboursement de la part des auteurs	6%
— afin d'obtenir un remboursement de la part des assureurs	5%
— sur conseil de l'entourage	2%

Le tableau *infra* décrit les justifications à porter plainte sur l'échantillon total et sur les victimes d'au moins 1 fait.

Tableau 26 : Vous avez précédemment déclaré avoir été victime d'un ou plusieurs faits présentés dans ce questionnaire pour lesquels vous avez porté plainte auprès de la police. Pourriez-vous indiquer pour quelle(s) raison(s) vous avez porté plainte auprès de la police ? (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels.

	TOTAL	VICTIMES
Pour que les auteurs soient identifiés et punis	8%	17%
Parce que je pense que c'est important de le faire	7%	15%
Pour me protéger, pour éviter qu'un tel événement ne se reproduise	6%	13%
Pour obtenir un remboursement, une indemnité de la part des auteurs	6%	13%
Pour demander un remboursement du préjudice par votre assureur	5%	10%
Parce que mon entourage a fortement recommandé de le faire	2%	3%
Autres	1%	2%
Répondants n'ayant jamais porté plainte	81%	60%
Victimes d'au moins 1 fait	48%	100%
Effectif	601	286

Satisfaction de l'accueil lors de la plainte à la police

Il a également été demandé aux répondants d'évaluer l'accueil à la suite d'une plainte déposée à la police. On constate que 44% des répondants sont satisfaits alors que 11% se déclarent insatisfaits (16% ne se prononcent pas) (voir tableau *infra*).

Tableau 27 : Comment évaluez-vous l'attitude et le comportement à votre égard de la part de la personne à qui vous vous êtes adressé-e ? Vous en êtes : (Effectif : 113 navetteurs qui ont déclaré avoir porté plainte) – Source : safe.brussels.

	TOTAL
Très satisfait	19%
Satisfait	25%
Ni satisfait, ni insatisfait	19%
Insatisfait	6%

Très Insatisfait	5%
Sans réponse	16%
Ont porté plainte, mais pas à la police	10%
Total « ont porté plainte » (n=113)	100%
Total satisfaction	44%
Total insatisfaction	11%

Motivation à ne pas signaler les faits à la police

En général, les répondants qui ont été victimes d'au moins un fait pour lequel ils n'ont pas porté plainte justifient leur « non-plainte » à la police car ils n'en voyaient pas trop l'utilité. Les réponses suivantes ont été sélectionnées le plus fréquemment (% sur l'échantillon total) :

« Je ne voyais pas l'utilité, cela n'aurait servi à rien »	22%
« Impression d'une absence de suite donnée à la plainte »	10%
« Je n'ai pas eu le temps ou l'envie »	9%
« Je craignais de ne pas être cru.e, de ne pas être accueilli.e avec bienveillance et écoute »	7%
« Ce n'est pas une affaire pour la police »	5%

Le tableau *infra* montre les justifications à ne pas porter plainte sur l'échantillon total et sur les victimes d'au moins 1 fait.

Tableau 28 : Vous avez précédemment déclaré avoir été victime d'un ou plusieurs faits présentés dans ce questionnaire pour lesquels vous n'avez pas porté plainte. Pourriez-vous indiquer pour quelle(s) raison(s) vous n'avez pas porté plainte ? (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels.

	TOTAL	VICTIMES
Je ne voyais pas l'utilité, cela n'aurait servi à rien	22%	46%
Impression d'une absence de suite donnée à la plainte	10%	20%
Je n'ai pas eu le temps ou l'envie	9%	19%
Je n'ai pas pensé à porter plainte sur le moment	8%	17%
Je craignais de ne pas être cru.e, de ne pas être accueilli.e avec bienveillance et écoute	7%	16%
Ce n'est pas une affaire pour la police	5%	10%
L'accueil par les services de police était mauvais	4%	8%
J'avais honte, j'étais gêné.e	3%	6%
Je ne savais pas où porter plainte	3%	7%
Je l'ai résolu	2%	5%
Je craignais les représailles et/ou d'aggraver la situation	2%	5%
Il m'était difficile de raconter et de revivre le fait à de nombreuses reprises	1%	2%
La police me l'a déconseillé	1%	2%
J'éprouvais des difficultés à me faire comprendre (barrière de la langue)	1%	2%
Autres	1%	3%
Répondants ayant porté plainte	19%	40%
Victimes d'au moins 1 fait (effectif)	48%	100%
Effectif	601	286

3. Impacts ressentis

Si l'on considère l'ensemble des répondants, 48% ont déclaré avoir été victimes d'un fait particulier en RBC lors des 12 derniers mois qui ont précédé l'enquête. 29% de l'ensemble des répondants ont mentionné avoir eu un « impact émotionnel, psychologique » à la suite du fait dont ils ont été victimes, 10% citent un « impact financier » et 7,5% un « impact physique, santé ». 11% des répondants disent également n'avoir ressenti aucun de ces éléments^[*].

L'impact émotionnel se manifeste essentiellement par :

— le fait de se sentir moins en sécurité	23%
— une perte de confiance envers les inconnus	15%
— des symptômes d'anxiété et/ou crises de panique, dépression	4,5%
— le fait de revivre l'incident en boucle	2%
— des troubles du sommeil	3%

D. MESURES DE PROTECTION ET BESOINS EN TERME DE SÉCURITÉ

1. Sécurité individuelle/personnelle

74% des répondants ont pris des mesures pour se protéger personnellement (26% déclarent ne prendre aucune mesure particulière pour se protéger personnellement). Cela concerne davantage les femmes, les répondants de 45 ans et plus âgés et les wallons.

Il s'agit des mesures suivantes :

— Je ne fréquente plus certains quartiers que j'estime être à risques	60%
— Je sors le plus souvent accompagné.e	26%
— Je sors moins ou plus du tout	8%
— Je porte sur moi un spray anti-agression	9%
— Je porte sur moi une arme blanche	4%
— J'essaie d'éviter Bruxelles	1%
— J'ai pris des cours d'autodéfense	0,3%
— Autre	2%
— Ne prends aucune mesure particulière pour se protéger personnellement	26%

Pour 29% des navetteurs ayant pris des mesures pour se protéger individuellement (22% du total de l'échantillon interrogé), ces mesures ont été prises à la suite d'un fait de violence. 71% ont pris ces mesures mais pas directement à la suite d'un fait de violence (52% du total de l'échantillon interrogé).

2. Pistes d'amélioration pour augmenter le sentiment de sécurité

Pour terminer l'enquête, il a été demandé aux répondants ce que, selon eux, il faudrait faire ou améliorer pour qu'ils se sentent davantage en sécurité en Région de Bruxelles-Capitale. Il s'agissait d'une question ouverte, sans proposition de réponse.

Les résultats ont été catégorisés sur base des réponses fournies par les navetteurs. Ils sont repris dans le tableau *infra*.

Tableau 29 : Selon vous, que faudrait-il faire ou améliorer pour que vous vous sentiez davantage en sécurité en Région de Bruxelles-Capitale ? (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels.

	NAVETTEURS
Plus de policiers, d'agents de sécurité visibles	35,0%
Être plus strict (au niveau de la Loi)	16,2%
Plus de contrôles	6,4%
Faire de la sensibilisation, de la prévention	5,6%
Remarques racistes (diminution de l'immigration, expulsion des étrangers ...)	4,9%
Plus de surveillance, de caméras de sécurité	4,6%
Améliorer la propreté	4,2%
Améliorer l'éclairage urbain	4,2%

Plus de policiers dans les transports publics	2,5%
Lutter contre la criminalité	1,5%
Mobilité : améliorer les infrastructures, légiférer, contrôler	1,4%
Lutter contre la pauvreté	1,3%
Plus de tolérance, respect	1,2%
Lutter contre la drogue, l'alcool dans l'espace public	1,1%
Un meilleur suivi judiciaire	1,0%
Autre	15,5%
Ne sais pas	18,8%
Effectif	601

Au niveau préventif, on notera (cités par au moins 5% des répondants) :

- la présence plus importante, plus visible d'agents en uniforme (agents de police, agents de sécurité) ;
- des actions de sensibilisation, prévention.

Au niveau répressif, les répondants mentionnent surtout le respect plus strict des lois et un souhait de plus de contrôles. On peut également mentionner une proportion non-négligeable de considérations racistes ou discriminatoires dans les réponses des navetteurs (5% des réponses).

VOLET 3 **TOURISTES**

Ce chapitre reprend l'ensemble des résultats de la troisième enquête régionale de sécurité « personnes physiques » relatifs aux navetteurs.⁴⁶



A. SENTIMENT DE SÉCURITÉ

1. Appréciation de la sécurité

De manière générale 53% des touristes ont déclaré avoir une « bonne » voire une « très bonne » image de la sécurité en RBC. À l’opposé, 6% des touristes en ont une image « mauvaise » ou « très mauvaise » et 41% ont une image assez neutre (« ni mauvaise, ni bonne »).

Figure 34 : De manière générale, la sécurité en Région de Bruxelles-Capitale est, selon vous, ... ? (Touristes) [1/2] (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels¹.

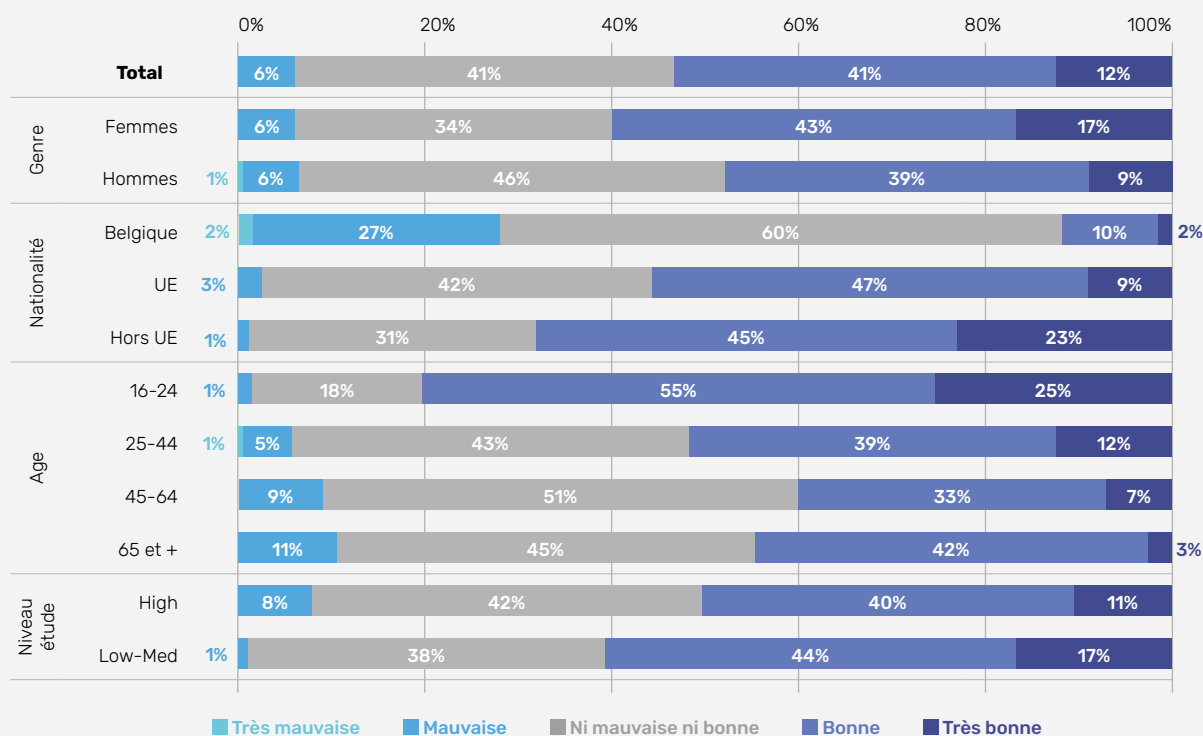
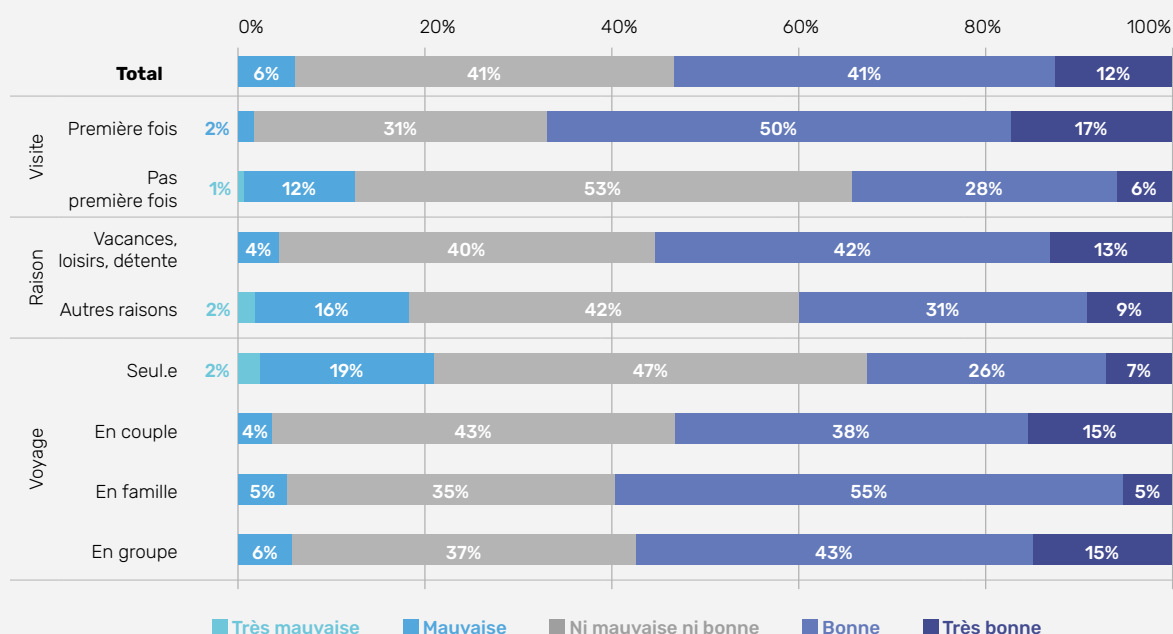


Figure 35 : De manière générale, la sécurité en Région de Bruxelles-Capitale est, selon vous, ... ? [2/2] (Touristes) (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels¹.





Il n'y a pas de grande évolution par rapport à l'enquête précédente (2020) : 8% des touristes avaient en 2020 une image négative et 71% une image positive (contre 53% en 2022). En 2022, l'image est un peu moins positive et plus neutre (41% contre 21% en 2020).

La perception du sentiment de sécurité en RBC varie selon le profil des répondants. On constate en effet un sentiment de sécurité positif plus marqué auprès des ressortissants non-européens (68%), les jeunes (80% pour les 16-24 ans, 51% pour les 25-44 ans, 40% pour les 45-64 ans), les per-

sonnes qui s'y rendent aussi pour la première fois, dans un contexte de vacances, loisirs et ne voyageant pas seules. Les touristes belges ont une image plus négative (29% contre 12% positive).

2. Fréquence du sentiment d'insécurité

En RBC, 80% des touristes déclarent « ne jamais » (43%) ou « rarement » (37%) se sentir en insécurité, 19% mentionnent « parfois » et 1% « souvent » voire « tout le temps ».

Figure 36 : Au cours de ces 12 derniers mois, vous est-il arrivé de vous sentir en insécurité sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale ... ? (Touristes) [1/2] (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels^[7].

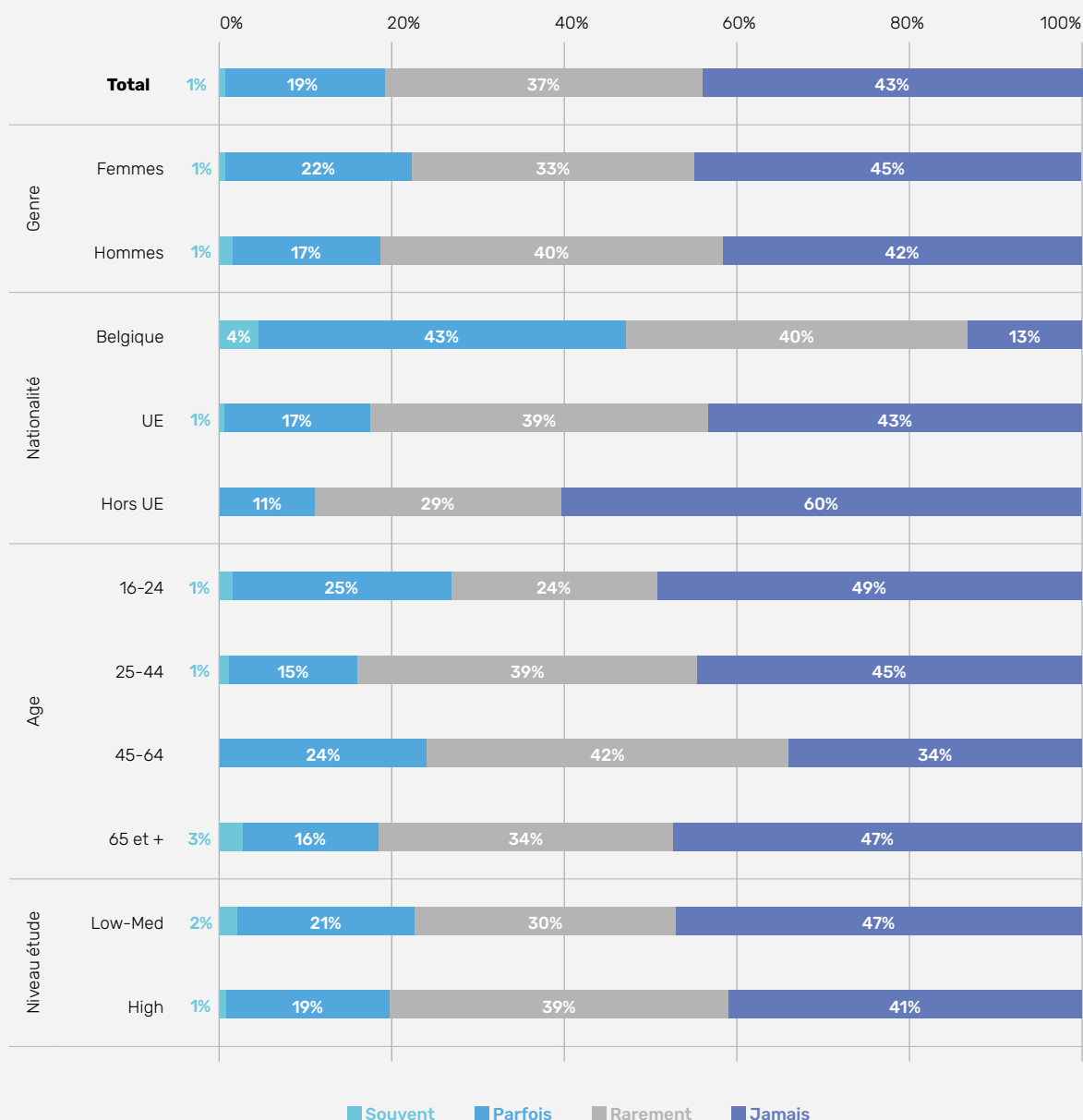
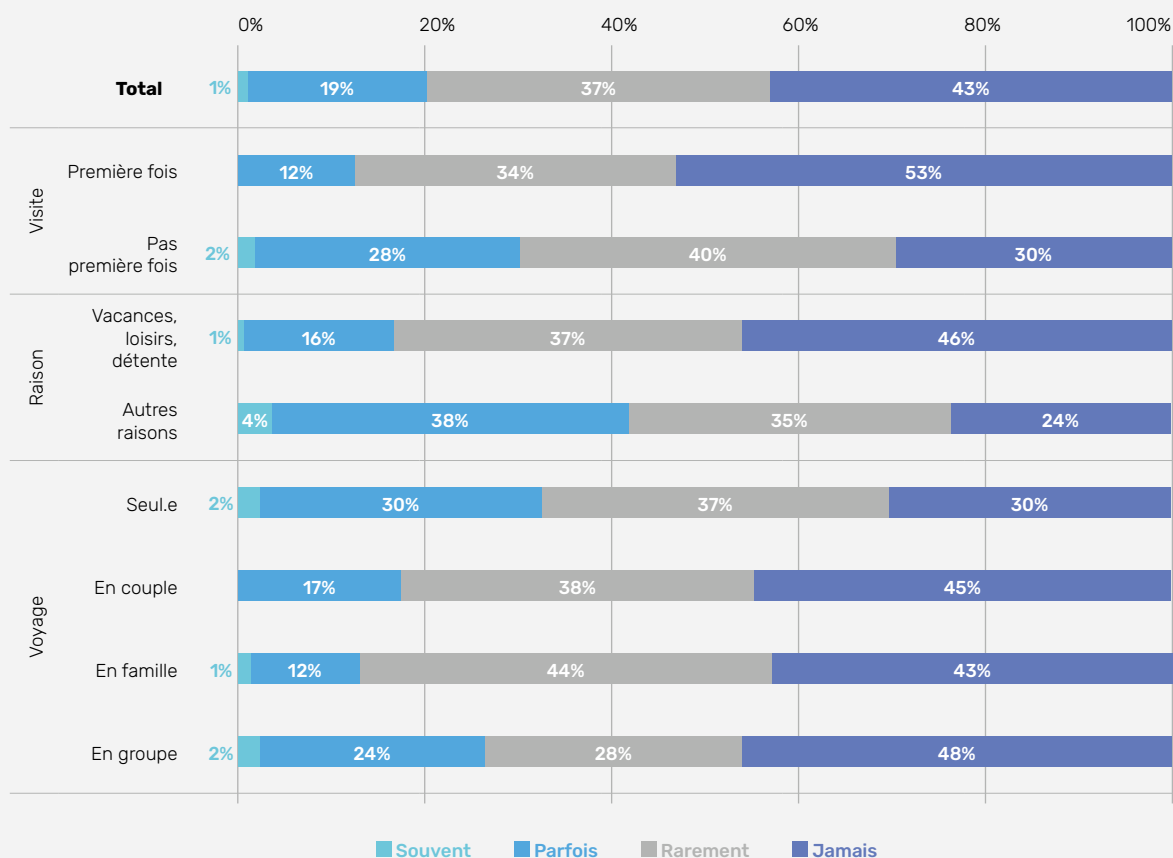


Figure 37 : Au cours de ces 12 derniers mois, vous est-il arrivé de vous sentir en insécurité sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale... ? [2/2] (Touristes) (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels^[1].



La fréquence du sentiment d'insécurité en RBC varie selon le profil des répondants^[1]. On peut seulement constater que :

- les touristes belges se sentent davantage en insécurité que les autres touristes (43% de « parfois »),
- de même que les touristes qui sont déjà venus en RBC (28%),
- et que les touristes qui viennent pour d'autres raisons que le loisirs (38%).



Lorsqu'on compare avec l'étude de 2020 (même si cette question différait légèrement en 2020), on remarque un sentiment d'insécurité nettement moins présent lors de cette évaluation et ce, au détriment des « souvent » et « tout le temps ».

On constate, tout comme pour les résidents et navetteurs, une corrélation entre la fréquence d'insécurité et le sentiment de sécurité^[1] : les répondants qui se sentent davantage en insécurité ont une perception négative de la sécurité en RBC. De plus, le fait d'avoir été victime d'un fait dans le courant des 12 derniers mois a également un impact sur le sentiment d'(in)sécurité. De plus, la fréquence d'insécurité est également corrélée avec le fait d'avoir été confronté à des certaines situations problématiques dans l'espace public et le fait d'avoir été témoin d'agression, de vol ou de harcèlement.

3. Variation de sentiment de sécurité

Une question a été posée spécifiquement aux touristes pour déterminer la variation de sentiment de sécurité avant et après leur séjour. La majorité des répondants considère que l'image de la sécurité en RBC est restée inchangée (63%).

La variation du sentiment d'insécurité en RBC change selon le profil des répondants. On peut constater que pour les pro-

files des répondants pour lesquels la situation a évolué négativement : il s'agit davantage de touristes belges, des 65+, des personnes qui voyagent seules, des personnes qui sont déjà venues en RBC et celles qui viennent pour des raisons autres que de loisirs. De plus, on retrouve davantage de victimes et de touristes qui ont été confrontés ou témoins de plus de situations problématiques.

4. Faits les plus craints

Les répondants ont pu s'exprimer sous forme de question ouverte sur les faits qu'ils craignent le plus en RBC.

Deux faits ressortent majoritairement : les « vols » (36%) et les « agressions » (18%). Le tableau suivant montre les faits les plus craints par les touristes en RBC⁴⁷. On constate de manière générale un nombre de craintes nettement plus faible que pour les résidents et les navetteurs.

De manière nettement moins fréquente (9,5%), les touristes ont un sentiment d'insécurité par rapport aux personnes sans-abris. Certains faits ou besoins (attaques terroristes, manque de policiers, sécurité routière, etc.), moments de la journée (nuit, soir) ou groupes de personnes (« étrangers ») sont également ciblés. Plus d'un touriste sur cinq (22,4%) a déclaré ne rien craindre en particulier.

Tableau 30 : Quels sont les faits que vous craignez le plus, personnellement, en matière de sécurité en Région de Bruxelles-Capitale ? (Touristes) (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels^[1].

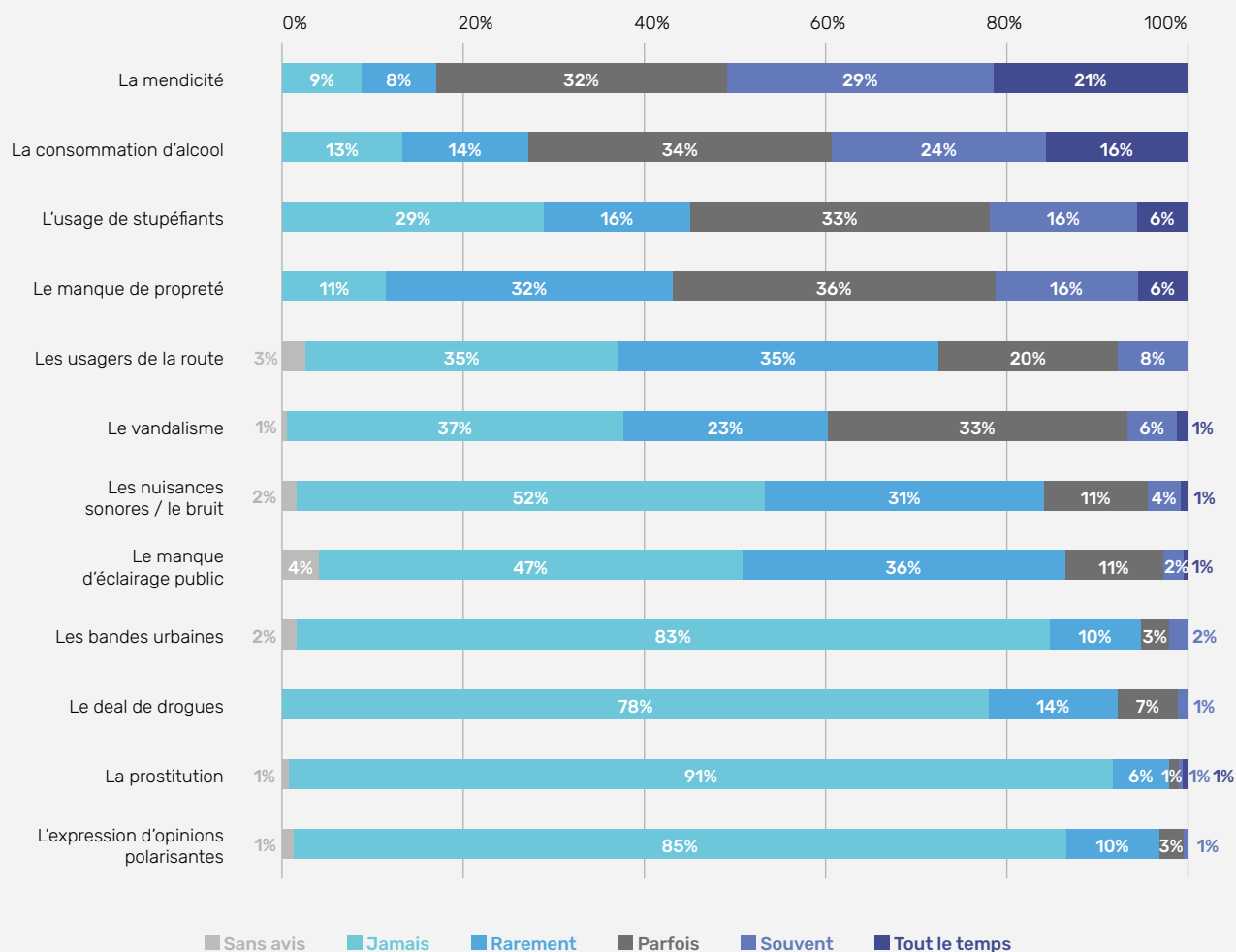
	TOTAL
Se faire voler	35,6%
Se faire attaquer, agresser	18,4%
Les SDF	9,5%
Le trafic de drogues, la consommation de stupéfiants, d'alcool	6,5%
Les gares, stations métros	4,5%
La nuit, le soir	2,2%
Se faire insulter, agresser verbalement	2,2%
Les attaques terroristes	1,7%
Manque de policier	1,5%
Les étrangers	1,5%
La sécurité routière	1,5%
La saleté	1,5%
Les bandes	1,2%
Agressions sexuelles, remarques sexistes	1,2%
Certains quartiers	1,2%
Les émeutes	1,0%
Autre	8,2%
NSP-SR	1,2%
Rien en particulier	22,4%
Effectif	402
Total réponses (%)	123,0%

On ne constate pas de grandes différences selon le profil des répondants.

5. Fréquence de confrontation à des situations problématiques

Une liste de situations problématiques a été présentée aux répondants afin de connaître la fréquence à laquelle ils y étaient confrontés⁴⁸. Le graphique *infra* reprend les fréquences de confrontation des différentes situations problématiques.

Figure 38 : A quelle fréquence avez-vous été confronté·e personnellement aux situations suivantes au cours des 12 derniers mois en Région de Bruxelles-Capitale ? (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels^[1].



La grande majorité des répondants (%) a été confrontée à au moins un des faits présentés (90% des touristes) régulièrement (« tout le temps » ou « souvent »).

Par rapport aux résidents et aux navetteurs, on constate une fréquence d'occurrence des différents éléments nettement moins importante. Les répondants ont surtout été en contact (« tout le temps » et « souvent ») avec les faits suivants : la mendicité (50%), la consommation d'alcool dans

l'espace public (40%) ou de stupéfiants (22%) ainsi qu'un manque de propreté (22%).

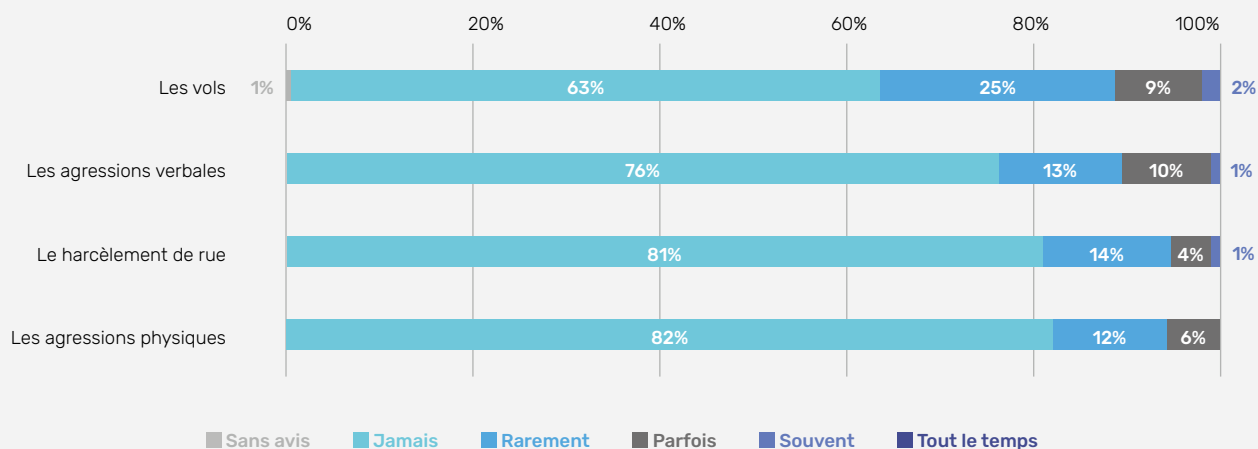
Les profils des répondants ayant été confrontés davantage aux différentes situations proposées⁴⁹ sont : les touristes plus âgés (45 ans et plus), les belges, qui voyagent seul, qui sont déjà venus et ceux qui voyagent pour d'autres raisons que le loisir/vacances.

6. Témoins de faits de victimation

Il a également été demandé aux répondants la fréquence à laquelle ils ont été témoins d'agression verbale, physique, de harcèlement de rue ou encore de vol⁵⁰. Les témoignages relatent surtout des vols (11%) et des agressions verbales (11%). 5% des répondants disent avoir été témoins de harcèlement de rue, et 6% d'agression physique^[1] (voir graphique *infra*). Il est intéressant de constater que les mêmes profils

de touristes sont également témoins de situations malencontreuses. On aperçoit un profil des touristes se dresser qui se distingue des autres profils par rapport à la perception de sécurité : les Belges, les touristes déjà venus en RBC, les touristes qui voyagent seul·e(s), les touristes qui se rendent en RBC pour d'autres raisons qu'uniquement le loisir.

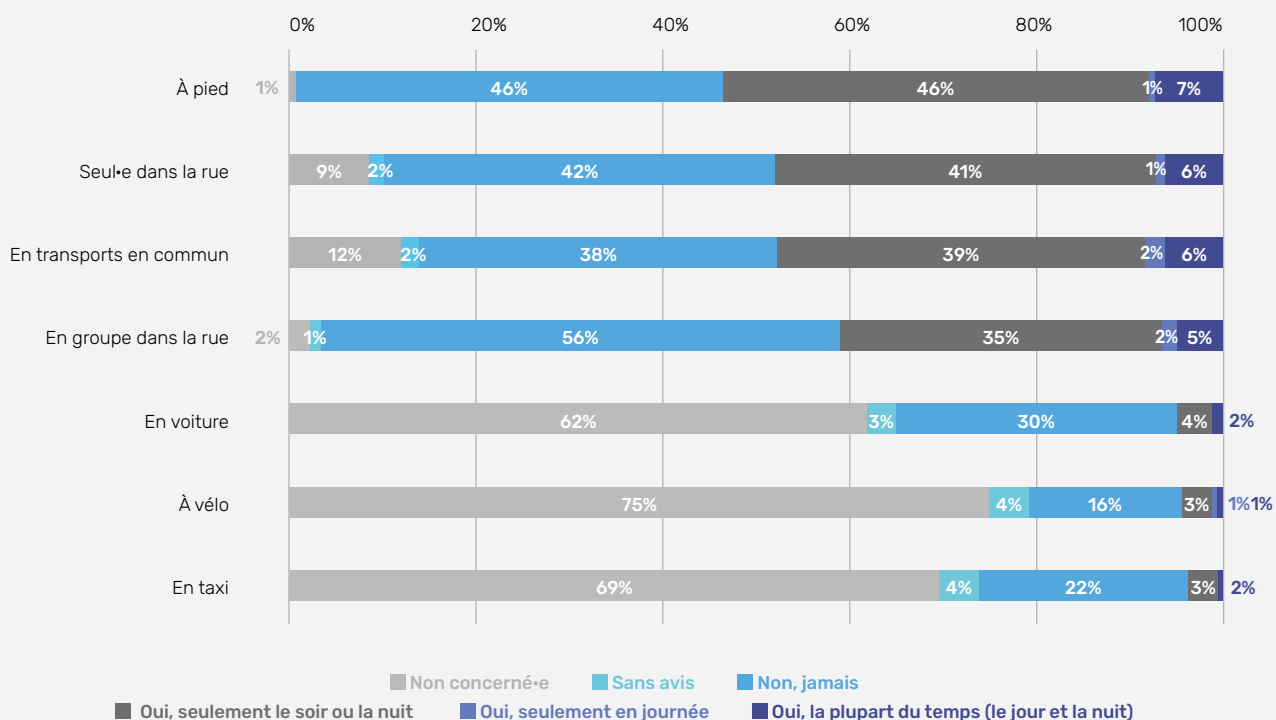
Figure 39 : A quelle fréquence avez-vous été témoin des situations suivantes, sans en avoir été victime, au cours des 12 derniers mois en Région de Bruxelles-Capitale ? (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels^[1].



7. Éléments participant au sentiment d’insécurité

Une question relative à l’insécurité liée à la « peur des agressions, des vols ou des incivilités » a été posée, en détaillant différentes situations ainsi que le moment de la journée où elle pouvait se manifester. Les résultats sont repris dans la figure *infra*.

Figure 40 : Vous arrive-t-il de vous sentir en insécurité en Région de Bruxelles-Capitale, par peur des agressions, des vols ou des incivilités, dans les situations suivantes ? Si vous vous sentez en insécurité dans l’une des situations, merci de préciser si c’est uniquement le soir ou la nuit ou également en journée ? Vous pouvez également ne jamais être exposé-e à cette situation. (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels^[1].

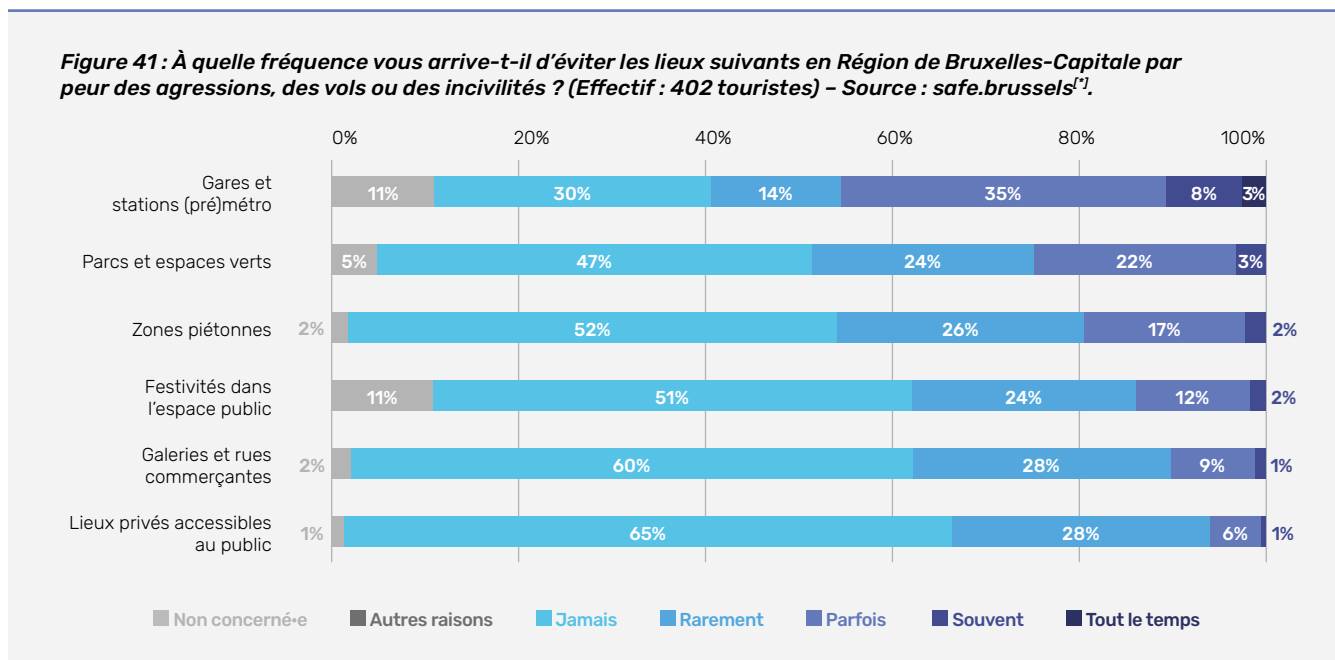


31% des touristes mentionnent ne jamais se sentir en insécurité (en journée et/ou en soirée) lorsqu’ils se déplacent en RBC. On constate très peu de différences significatives suivant les variables socio-démographiques^[1].

8. Situations d'évitement

Une série de questions a été soumise avec pour objectif de mettre en évidence les lieux et les modes de déplacement que les répondants déclaraient éviter par peur des agressions, des vols ou encore des incivilités.

Les résultats sont repris dans la figure *infra* pour les lieux évités.

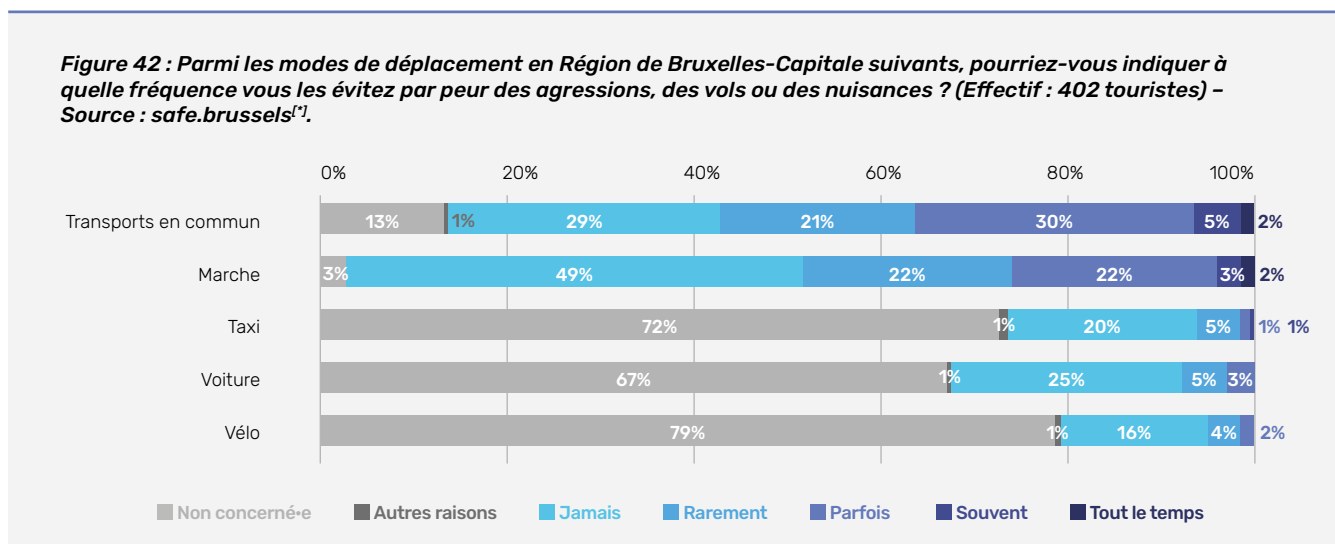


En termes des différents types de lieux présentés, 86% des touristes mentionnent ne pas éviter de lieu spécifique par peur d'insécurité.

Les endroits qui posent le plus de problèmes et qui sont ci-

tés par plus de 10% des touristes sont les gares et stations de (pré)méto (11%). Le reste des lieux est très peu mentionné.

Les résultats sont repris dans la figure *infra* pour les modes de transport évités.



On constate que 55% des touristes déclarent ne pas les éviter par peur d'insécurité (agression, vol, ou nuisance)⁵¹. Notons toutefois qu'une partie importante des modes de déplacement ne sont pas utilisés par les touristes.

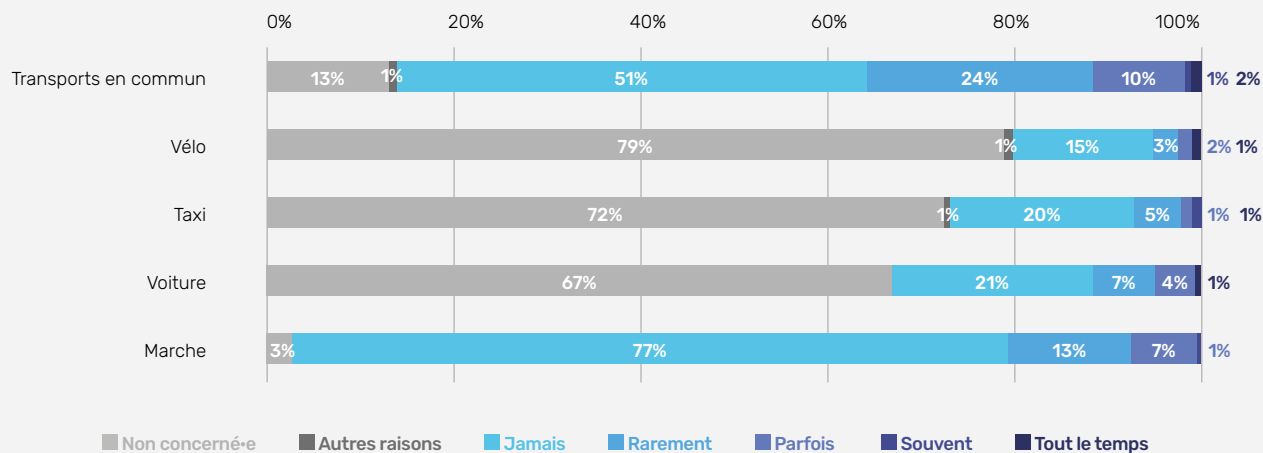
Si on analyse, selon le profil des répondants, on constate que les répondants de plus de 45 ans, belges, voyageant seuls, pour d'autres raisons familiales ou professionnelles, qui sont déjà venus ont plus tendance à éviter certains mo-

des de déplacement par peur d'agression, de vol ou d'incivilité^[1].

Une dernière question a été soumise avec pour objectif de mettre en évidence les modes de déplacement que les répondants déclaraient éviter par peur des accidents.

Les résultats sont très faibles. On ne peut pas dire que la peur d'avoir un accident lors d'un déplacement constitue un frein pour les touristes.

Figure 43 : Parmi les modes de déplacement en Région de Bruxelles-Capitale suivants, pourriez-vous indiquer à quelle fréquence vous les évitez par peur des accidents ? (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels.

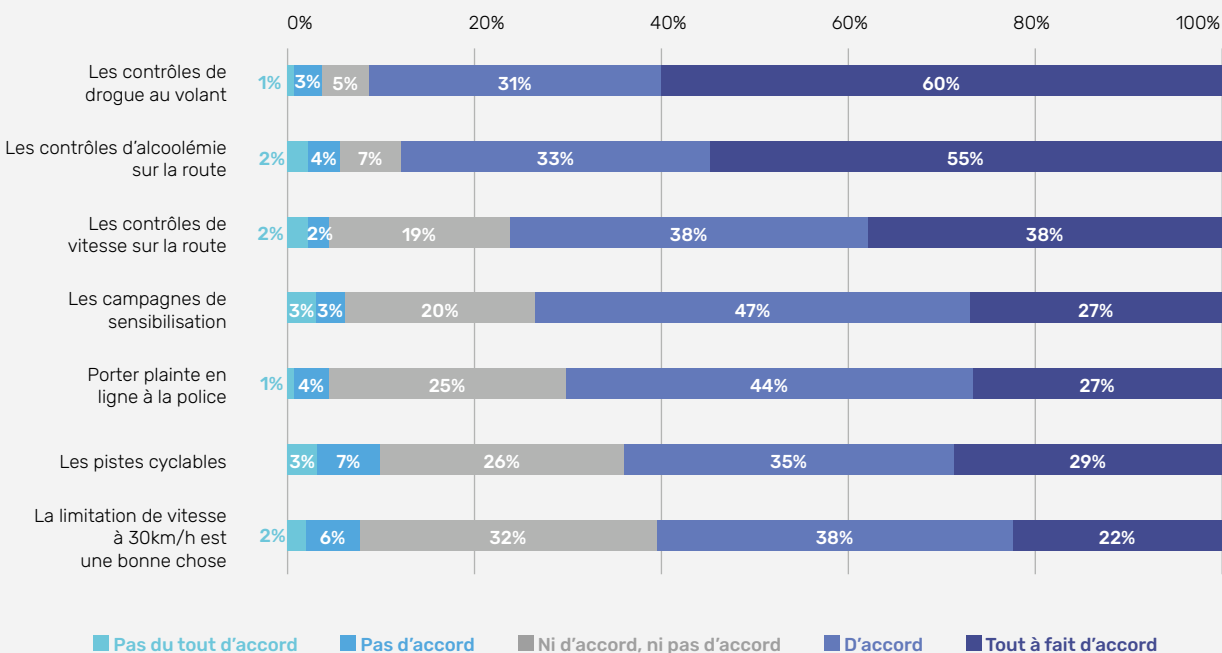


9. Appréciation et effets des mesures de prévention des nuisances et de la criminalité

Degré d'adhésion à certaines mesures de prévention des nuisances et de la criminalité

Il a été demandé aux répondants d'évaluer différentes mesures prises en RBC pour prévenir les nuisances et la criminalité. Les résultats sont repris dans la figure *infra*.

Figure 44 : Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les différentes propositions suivantes à propos des mesures qui sont prises en Région de Bruxelles-Capitale pour prévenir les nuisances et la criminalité ? (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels^[1].



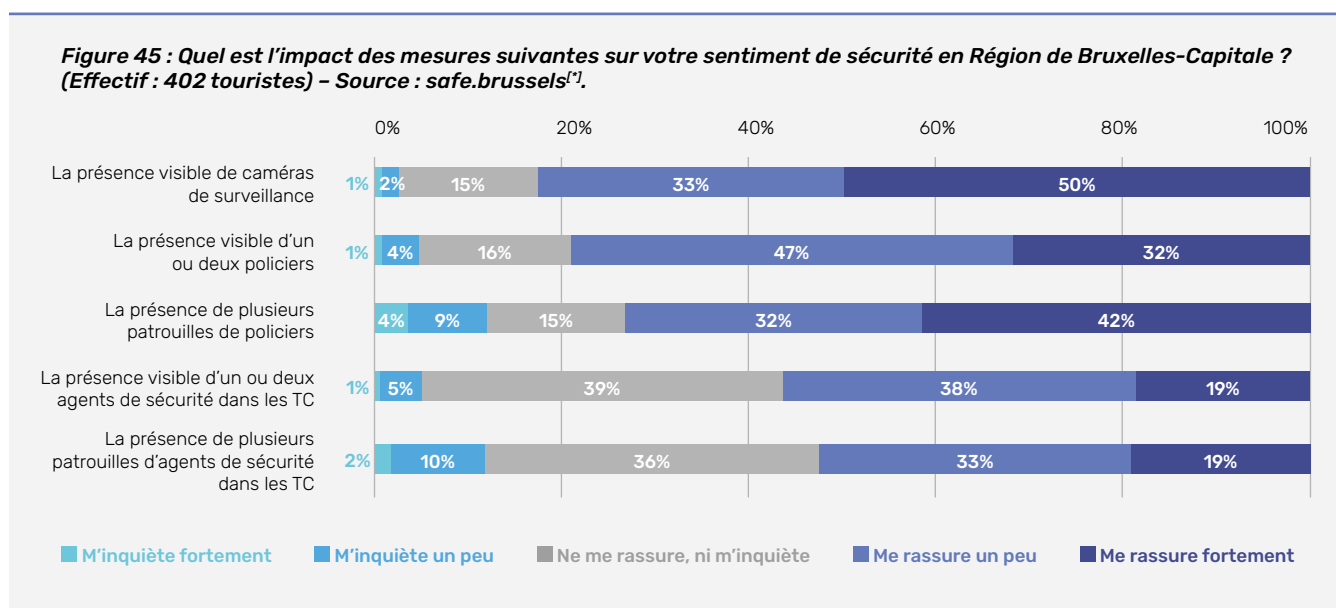
Les résultats sont assez stables selon les différents les différents profils.

Sur les sept mesures présentées, toutes ont été accueillies favorablement par plus de la moitié des répondants. Les trois mesures récoltant le plus haut taux d'accord touchent la sécurité routière : les contrôles de drogue au volant, les contrôles d'alcoolémie et de vitesse.

Impact sur le sentiment de sécurité

Il a été demandé aux répondants de déterminer l'impact sur leur sentiment de sécurité d'une série de mesures.

Les résultats sont repris dans la figure *infra*.



Toutes les propositions présentées rassurent la majorité des répondants (taux d'accord entre 52 et 83%). On constate que la présence de patrouilles, qu'elles soient composées de policiers ou d'agents de sécurité, inquiète quelque peu certains touristes (12%, et plus les jeunes de 16-24 ans avec 22%).

B. VICTIMATION

1. Aperçu général

Une série de faits a été soumise aux répondants dans le but d'établir leurs expériences de victimation. Les résultats sont repris dans le tableau *infra*.

13% des touristes interrogés déclarent avoir été victimes au moins une fois d'un fait survenu en RBC durant les 12 derniers mois qui ont précédé l'enquête.










Les touristes ont été faiblement victimes de faits de violence

psychologique (2,7%), de harcèlement de rue (2,5%), de vol de bien personnel (sans violence) (2,5%) et de discrimination (2,2%). Les autres faits ont fait moins de 2% de victimes parmi l'échantillon interrogé.

Le tableau qui suit recense les différents faits dont les touristes ont été victimes au moins une fois en un an.

Tableau 31 : Avez-vous été victime de [...] en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ? (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels^[1].

FAITS (12 DERNIERS MOIS PRÉCÉDENT L'ENQUÊTE)		TOTAL
Violence psychologique		2,7%
Harcèlement de rue		2,5%
Vol de biens personnels sans que le voleur n'ait fait usage de violence		2,5%
Discrimination		2,2%
Tentative d'escroquerie en face-à-face		1,7%
Violence physique		1,5%

Escroquerie en face-à-face		1,0%
Faits de vandalisme		1,0%
Vol de vélo (électrique ou non)		1,0%
Vol de biens personnels avec usage de violence physique ou de menaces		0,7%
Tentative de vol de biens personnels sur votre lieu de séjour		0,7%
Escroquerie via Internet		0,7%
Violence sexuelle (frottements attouchements caresses et viol)		0,7%
Vol sur-dans un véhicule		0,7%
Vol de trottinette (électrique ou non)		0,7%
Violence de la part de la police (ex : insultes coups menaces)		0,5%
Vol de véhicule à moteur (voiture moto...)		0,5%
Vol de biens personnels sur votre lieu de séjour au cours duquel on a volé quelque chose		0,5%
Aucun de ceux-là		87,3%

Près de 9 touristes sur 10 (87%) n'ont été victimes d'aucun fait en RBC lors des 12 derniers mois qui ont précédé l'enquête. Si l'on regarde les différences entre les profils des touristes qui n'ont pas été victimes d'un fait, on constate certaines différences significatives. On retrouve parmi ceux-ci davantage de touristes étrangers (dont encore plus en dehors de l'Europe), ceux qui viennent pour la première fois et qui viennent dans un contexte de vacances.

13% des touristes ont été victimes au moins d'un fait lors de leur séjour en RBC. Les violences psychologiques, le har-

cèlement de rue et la discrimination constituent les faits les plus présents. Le vol de bien personnel (pickpocket) est présent également. On constate que les victimes sont plus souvent des touristes belges, qui viennent seule.s, dans un contexte plutôt professionnel ou familial (c-à-d non-vacances), et qui sont déjà venus précédemment. Ils ont une image plus négative, se sentent davantage en insécurité, ont une image que le sentiment de sécurité s'est détérioré, ont été confrontés à plus de situations problématiques et ont été plus témoins d'agressions, de vols ou de harcèlement.

2. Polyvictimation

Regardons plus en détail le profil des répondants victimes d'au moins un fait selon les différentes variables (sur 51 victimes, 27 le sont d'un fait et 24 de 2 faits voire plus)^[1].

Tableau 32 : Avez-vous été victime de [...] en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ? (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels.

	TOTAL	F	H	16-24	25-44	45-64	65 ET +
Non victime	87,3%	88,3%	86,9%	87,3%	86,0%	86,0%	97,4%
Victime d'1 fait	6,7%	7,2%	5,9%	8,5%	6,7%	7,0%	2,6%
Polyvictimation	6,0%	4,4%	7,2%	4,2%	7,3%	7,0%	
Effectif	402	180	221	71	193	100	38

	TOTAL	BELGIQUE	UE	HORS UE	SEULE	EN COUPLE	EN FAMILLE	EN GROUPE
Non victime	87,3%	72,1%	87,6%	93,4%	69,8%	89,7%	90,9%	87,4%
Victime d'1 fait	6,7%	8,8%	7,0%	6,6%	9,3%	5,1%	7,8%	8,0%
Polyvictimation	6,0%	19,1%	5,5%		20,9%	5,1%	1,3%	4,6%
Effectif	402	68	201	91	43	195	77	87

3. Impact de la victimation sur le sentiment de sécurité

Comme mentionné *supra*, la perception de l'(in)sécurité en RBC est liée au fait d'avoir été victime d'un fait dans le courant des 12 derniers mois avant l'enquête (voir également tableau *infra*).

Tableau 33 : Avez-vous été victime de [...] en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ? (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels.

	TOTAL	SECU +	SECU =	SECU -	INSECU++	INSECU -	INSECU --
Non victime	82,8%	92%	84%	68%	75%	82%	95%
Victime d'1 fait	72,9%	6%	7%	8%		8%	5%
Polyvictimation	56,7%	2%	9%	24%	25%	10%	1%
Effectif	402	214	163	25	4	225	173

4. Zoom discrimination / harcèlement

Des questions supplémentaires ont été posées spécifiquement aux victimes de discrimination et de harcèlement de rue. Les résultats se trouvent dans les sections suivantes.

Discrimination

Neuf répondants ont été victimes de discrimination (2,2% de l'ensemble des touristes), une fois (six touristes) voire plusieurs fois (trois touristes). Statistiquement, ce sont les touristes belges qui ont été le plus souvent victimes de discrimination.

Les discriminations ont eu lieu dans les contextes suivants :

- pour l'accès à d'autres biens et services (soins de santé, services financiers, Horeca, commerce, etc.) (n=5)
- pour l'accès aux transports en commun (n=3)
- dans les activités quotidiennes (ex : aller au marché (n=2))

Les raisons évoquées lors de ces discriminations sont :

- l'orientation sexuelle (n=4)
- l'identité sexuelle (n=3)
- la langue (n=2)
- des critères dits « raciaux » (n=2)
- des caractéristiques physiques ou génétiques (n=1)

Les victimes de discrimination l'ont ressenti par les éléments suivants :

- des remarques discriminantes (n=8)
- des menaces (n=4)
- un comportement agressif, violent (n=4)
- en se sentant ignoré, exclu·e (n=3)
- (« c'était plus un sentiment qu'un événement » (n=1))

Aucune de ces victimes n'a porté plainte.

Harcèlement de rue

10 touristes (2,5%) déclarent avoir été victimes de harcèlement de rue. Pour la moitié d'entre eux, ce fait n'est arrivé qu'une seule fois mais pour l'autre moitié, cela a été fait à plusieurs reprises. Aucune victime n'a porté plainte.

C. RÉACTION EN CAS DE VICTIMATION

1. Signalement des faits

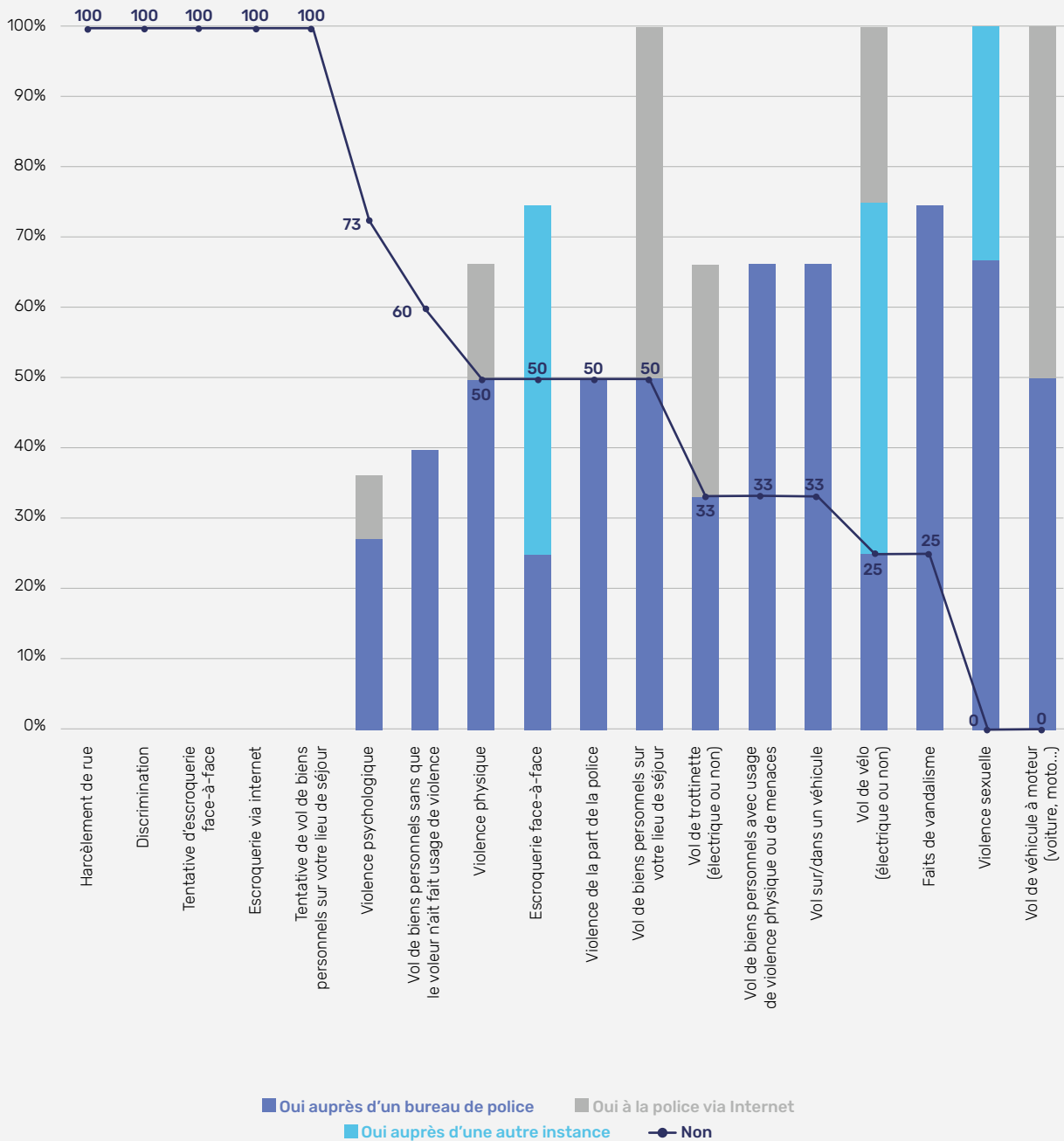
Le fait de porter plainte dépend du type de faits dont les répondants ont été victimes.

Sur les 51 victimes de faits, 19 répondants ont porté plainte auprès de la police. Certains faits n'ont jamais été recensés via une plainte. Globalement, on peut dire qu'il s'agit de faits semblables que pour les autres cibles. Il s'agit du harcèle-

ment de rue, de discrimination, de tentative d'escroquerie face à face, d'escroquerie via internet, de tentative de vol de biens personnels sur leur lieu de séjour.

Au contraire, certains faits ont toujours été reportés auprès de la police. Il s'agit des violences sexuelles et de vol de véhicule à moteur.

Figure 46 : Avez-vous porté plainte pour ces faits auprès de la police et/ou d'une autre instance ? Si vous avez été victime plusieurs fois du même fait, répondez pour le fait le plus récent. * (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels.



2. Motivation à (ne pas) signaler les faits à la police

87% de l'échantillon total n'ont pas été victimes d'un fait, et n'ont donc pas porté plainte. Parmi les victimes, 63% n'ont pas porté plainte (*je* jamais porté plainte). Sur l'échantillon total, si on additionne les deux, on arrive à 95% de répondants qui n'ont jamais porté plainte (dont 8% de victimes et 87% de non-victimes).

Motivation à signaler les faits à la police

Les raisons évoquées pour porter plainte sont presque les mêmes que celles des navetteurs et résidents : pour tenter d'identifier les auteurs (et punir), pour éviter que l'auteur ne recommence, pour une réparation, un dédommagement (de la part de l'assurance ou des auteurs).

Le tableau *infra* décrit les justifications à porter plainte sur l'échantillon total et sur les victimes d'au moins un fait⁵².

Tableau 34 : Vous avez précédemment déclaré avoir été victime d'un ou plusieurs faits présentés dans ce questionnaire pour lesquels vous avez porté plainte auprès de la police. Pourriez-vous indiquer pour quelle(s) raison(s) vous avez porté plainte auprès de la police ? (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels.

	TOTAL	VICTIMES
Pour que le(s) auteur-e(s) soi(en)t identifié-e(s) et puni-e(s)	3,5%	27%
Pour vous protéger pour éviter qu'un tel évènement ne se reproduise	2,5%	20%
Pour demander un remboursement du préjudice par votre assureur (ou votre banque)	1,7%	14%
Pour obtenir un remboursement, une indemnité de la part de(s) auteur-e(s)	1,0%	8%
Parce que vous pensez que c'est important de le faire	0,7%	6%
Répondants n'ayant jamais porté plainte	95%	63%
Victimes d'au moins 1 fait	12,7%	100
Effectif	402	51

Satisfaction de l'accueil lors de la plainte à la police

Il a également été demandé aux répondants d'évaluer l'accueil à la suite d'une plainte déposée à la police. On constate que 44% des répondants sont satisfaits alors que 11% se déclarent insatisfaits (16% ne se prononcent pas) (voir tableau *infra*).

Tableau 35 : Comment évaluez-vous l'attitude et le comportement à votre égard de la part de la personne à qui vous vous êtes adressé-e ? Vous en êtes : (Effectif : 19 touristes qui ont déclaré avoir porté plainte) – Source : safe.brussels.

	TOTAL
Très satisfait	5%
Satisfait	26%
Ni satisfait, ni insatisfait	37%
Insatisfait	21%
Très Insatisfait	5%
Sans réponse	5%
Ont porté plainte, mais pas à la police	10%
Total « ont porté plainte » (n=19)	100%
Total satisfaction	31%
Total insatisfaction	26%

Motivation à ne pas signaler les faits à la police

En général, les répondants qui ont été victimes d'au moins un fait pour lequel ils n'ont pas porté plainte justifient leur « non-plainte » à la police car ils n'en voyaient pas trop l'utilité. Les réponses suivantes ont été sélectionnées le plus fréquemment (% sur l'échantillon total) :

- « Je ne voyais pas l'utilité, cela n'aurait servi à rien » 34%
- « Ce n'est pas une affaire pour la police » 34%
- « Je l'ai résolu » 12%

Le tableau *infra* montre les justifications à ne pas porter plainte sur l'échantillon total et sur les victimes d'au moins un fait.

Tableau 36 : Vous avez précédemment déclaré avoir été victime d'un ou plusieurs faits présentés dans ce questionnaire pour lesquels vous n'avez pas porté plainte. Pourriez-vous indiquer pour quelle(s) raison(s) vous n'avez pas porté plainte ? (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels.

	TOTAL	VICTIMES
Je ne voyais pas l'utilité, cela n'aurait servi à rien	4,2%	33%
Ce n'est pas une affaire pour la police	3,2%	25%
Je l'ai résolu	2,5%	16%
Impression d'une absence de suite donnée à la plainte	2,0%	16%
Je n'ai pas eu le temps ou l'envie	1,5%	12%
Je craignais les représailles et/ou d'aggraver la situation	1,2%	10%
L'accueil par les services de police était mauvais	0,5%	4%
J'avais honte, j'étais gêné.e	0,5%	4%
J'éprouvais des difficultés à me faire comprendre (barrière de la langue)	0,5%	4%
Je craignais de ne pas être cru.e (ou pris.e au sérieux), de ne pas être accueilli.e avec bienveillance et écoute	0,5%	4%
Je n'ai pas pensé à porter plainte sur le moment	0,2%	2%
La police me l'a déconseillé	0,2%	2%
Répondants ayant porté plainte	4,7%	37%
Victimes d'au moins 1 fait	12,7%	100%
Effectif	402	51

3. Impacts ressentis

Si l'on considère l'ensemble des répondants, 13% ont déclaré avoir été victimes d'un fait particulier en RBC lors des 12 derniers mois qui ont précédé l'enquête. 9% de l'ensemble des répondants ont mentionné avoir eu un « impact émotionnel, psychologique » à la suite du fait dont ils ont été victimes, 1,2% citent un « impact financier » et 0,5% un « impact physique, santé ». 3% des répondants disent également n'avoir ressenti aucun de ces éléments^[*].

L'impact émotionnel se manifeste essentiellement par :

- le fait de se sentir moins en sécurité 7%
- une perte de confiance envers les inconnus 4,5%
- le fait de revivre l'incident en boucle 3,5%

D. MESURES DE PROTECTION ET BESOINS EN TERME DE SÉCURITÉ

1. Sécurité individuelle/personnelle

75% des répondants ont pris des mesures pour se protéger personnellement (25% déclarent ne prendre aucune mesure particulière pour se protéger personnellement).

Il s'agit des mesures suivantes :

— Je ne fréquente plus certains quartiers que j'estime être à risques	62%	— Je porte sur moi une arme blanche	0,5%
— Je sors le plus souvent accompagné-e	41%	— Autre	4%
— Je porte sur moi un spray anti-agression	8%	— Ne prends aucune mesure particulière pour se protéger personnellement	25%

Pour 19% des touristes ayant pris des mesures pour se protéger individuellement (14% du total de l'échantillon interrogé), ces mesures ont été prises à la suite d'un fait de violence. 81% ont pris ces mesures mais pas directement à la suite d'un fait de violence (60% du total de l'échantillon interrogé).

2. Pistes d'amélioration pour augmenter le sentiment de sécurité

Pour terminer l'enquête, il a été demandé aux répondants ce que, selon eux, il faudrait faire ou améliorer pour qu'ils se sentent davantage en sécurité en Région de Bruxelles-Capitale. Il s'agissait d'une question ouverte, sans proposition de réponse.

Les résultats ont été catégorisés sur base des réponses fournies par les touristes. Ils sont repris dans le tableau *infra*.

Tableau 37 : Selon vous, que faudrait-il faire ou améliorer pour que vous vous sentiez davantage en sécurité en Région de Bruxelles-Capitale ? (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels.

	TOURISTES
Plus de policiers, d'agents de sécurité visibles	20,6%
Une meilleure prise en charge des sans-abris, mendiants	7,0%
Être plus strict	4,0%
Meilleure surveillance des gares, stations métros	3,0%
Réprimander la consommation de drogue et d'alcool en rue	2,5%
Mettre des caméras de sécurité dans les rues	2,2%
Faire plus de contrôle	2,2%
Plus de répression	2,2%
Faire de la sensibilisation, prévention	2,0%
Améliorer la propreté	1,2%
Améliorer l'éclairage urbain	0,7%
Créer un numéro d'appel en cas d'urgence	0,5%
Améliorer la sécurité routière	0,5%
Mieux contrôler les trottinettes	0,5%
Autre	10,0%
Ne sais pas	45,2%
Effectif	402

Au niveau préventif, on notera (cités par au moins 5% des répondants) :

- la présence plus importante, plus visible d'agents en uniforme (agents de police, agents de sécurité)
- une meilleure prise en charge des personnes sans-abris ou mendiants

Au niveau répressif, les répondants mentionnent surtout le respect plus strict des lois.

CONCLUSION

Ce document reprend les résultats de l'enquête régionale de sécurité qui a été menée entre fin 2022 et début 2023 auprès d'échantillons de trois publics cibles fréquentant la RBC.

Comme décrit en introduction de ce document, les enquêtes de victimation auto-révélees et de sentiment de sécurité permettent de récolter des données, encore peu nombreuses au sein des sources officielles, concernant les victimes. Elles offrent aussi dans une certaine mesure une représentation de la confiance dont témoignent les habitants envers les acteurs de la chaîne de prévention et de sécurité. Elles peuvent également permettre d'identifier certains facteurs nourrissant le sentiment d'insécurité individuel et les préoccupations en termes de sécurité, afin de mieux comprendre les besoins en matière de sécurité ainsi que les potentiels effets de la victimation sur les individus.

Ce document descriptif des résultats de l'enquête menée permet de nourrir la connaissance de la sécurité en Région de Bruxelles-Capitale. Une analyse approfondie, tant au niveau quantitatif que qualitatif, est nécessaire pour faire des constats détaillés, en tirer des conclusions nuancées, et émettre des recommandations pour orienter les politiques publiques en matière de prévention et sécurité. De même, il est nécessaire de mettre ces résultats en parallèle avec d'autres données, études et recherches disponibles (par ex. moniteur de sécurité de la Police Fédérale, données statistiques policières et judiciaires, données institutionnelles, études qualitatives, littérature scientifique, retours des acteurs de terrain, etc.), afin de tirer l'image la plus fidèle à la réalité des publics présents en RBC.

ANNEXES

Annexe 1. Regroupements et recodages

Pour la réalisation des analyses, certaines variables ont été transformées et recodées :

- Sentiment de sécurité *[De manière générale, la sécurité en Région de Bruxelles-Capitale est, selon vous...]* :
 - positif : *[Bonne]* + *[Très bonne]*
 - neutre : *[Ni mauvaise ni bonne]*
 - négatif : *[Mauvaise]* + *[Très mauvaise]*
- La fréquence du sentiment d'insécurité *[Au cours de ces 12 derniers mois, vous est-il arrivé de vous sentir en insécurité sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale ?]* :
 - régulière : *[Tout le temps]* + *[Souvent]*
 - occasionnelle : *[Parfois]* + *[Rarement]*
 - *[jamais]* (item original)
- L'âge : les âges ont été recodés selon des tranches qui varient selon les cibles :
 - Résidents et navetteurs : 16-24 ans⁵³, 25-34 ans, 35-44 ans, 45-64 ans, 65 ans et plus
 - Touristes : 16-24 ans, 25-44 ans, 45-64 ans, 65 ans et plus
- Le genre : la réponse *[Autre]* n'a pas été considérée dans les analyses. Les répondants sont inclus dans le total mais il n'y a pas de détail de réponse précisé dans les résultats pour cette modalité de genre car le nombre de répondants est trop faible.

- Le mode de transport pour se déplacer en RBC *[Quel(s) mode(s) de transport utilisez-vous pour vous déplacer en Région bruxelloise (plusieurs réponses possibles)]* :
 - véhicule motorisé (en tant que conducteur) : *[ma propre voiture]*, *[une voiture partagée (Cambio,...)]*, *[autre]* (moto/scooter)
 - *[transports en commun]* (item original)
 - vélo : *[mon propre vélo]*, *[un vélo partagé (Villo,...)]*, *[ma propre trottinette]*, *[une trottinette partagée]*
 - *[à pied]* (item original)⁵⁴

Pour les touristes, aucune recodification n'a été réalisée pour cette variable car elle n'est pas assez discriminante.⁵⁵

- Le mode de transport pour se rendre en RBC : cette question a été posée uniquement aux navetteurs avec une seule possibilité de réponse :
 - *[train]* (item original)
 - *[transports en commun (tram, métro ou bus)]* (item original)
 - autres : regroupe voiture, moto, camion, camionnette, vélo
- Les communes bruxelloises ont été regroupées en 5 clusters⁵⁶ (uniquement pour les résidents)

Figure 47 : Clusters des communes bruxelloises – BPS/OBPS. Source : Belfius

Cluster 1
Ganshoren, Evere, Koekelberg, Jette, Berchem-Sainte-Agathe

Cluster 2
Woluwe-Saint-Lambert, Woluwe-Saint-Pierre, Audergem, Watermael-Boitsfort, Uccle

Cluster 3
Etterbeek, Ixelles, Saint-Gilles, Saint-Josse-ten-Noode

Cluster 4
Anderlecht, Molenbeek-Saint-Jean, Forest, Schaerbeek

Cluster 5
Bruxelles

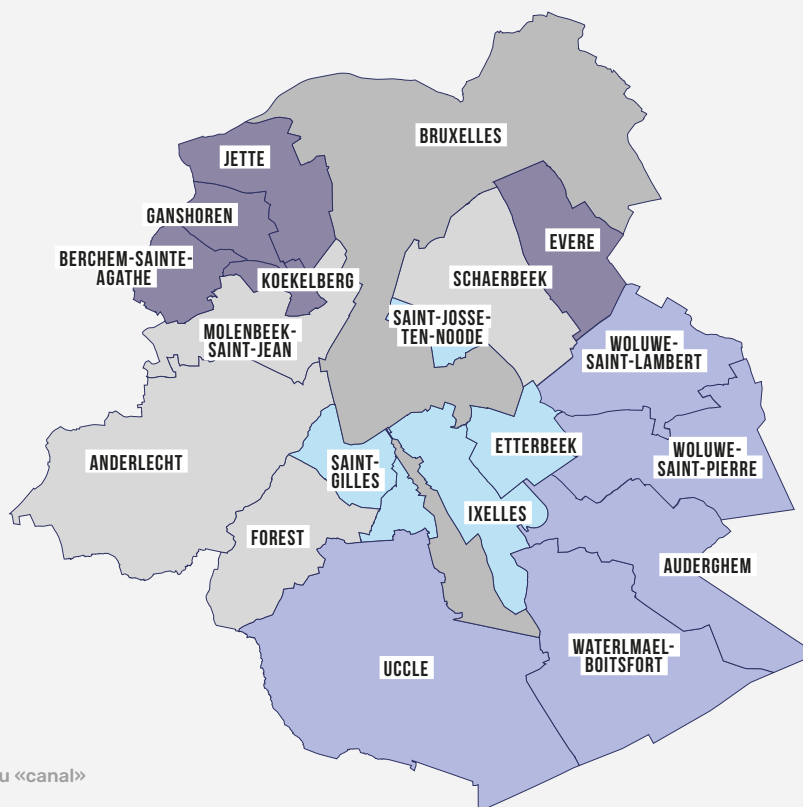
■ Communes résidentielles du nord-ouest

■ Communes résidentielles du sud-est

■ Communes première couronne

■ Communes en reconversion industrielle du « canal »

■ Bruxelles-Ville



- Le diplôme le plus élevé : le niveau de diplôme a été recodé en utilisant la classification européenne ISCED^{57 58}:
 - niveau bas ou LOW : sans diplôme ou primaire, secondaire inférieur général, ou secondaire inférieur technique, artistique ou professionnel
 - niveau moyen ou MEDIUM : secondaire supérieur général, secondaire supérieur professionnel ou secondaire supérieur technique / artistique
 - niveau haut ou HIGH : graduat, candidature, bachelor, licence, post graduat, master, master après master ou encore un doctorat
- La situation familiale : nous avons recatégorisé les différents profils en 4 catégories selon la présence d'enfant(s) (ne serait-ce qu'occasionnelle) et le nombre d'adulte(s) au domicile. Les personnes vivant en kot ou en colocation n'a pas été considérées dans les analyses. Ces répondants sont inclus dans le total mais il n'y a pas de détail de réponse précisé dans les résultats pour cette modalité car le nombre de répondants est trop faible. Les sous-catégories analysées sont donc les suivantes :
 - isolé (un adulte domicilié) sans enfant
 - isolé (un adulte domicilié) avec enfant(s)
 - en couple sans enfant
 - en couple avec enfant(s)
- La situation professionnelle a également été recatégorisée comme suit :
 - actif occupé (en âge de travailler et exerce une activité professionnelle ne serait-ce qu'à temps partiel) : [*employé.e/fonctionnaire*] + [*indépendant.e*]
 - actif inoccupé (en âge de travailler mais n'exerce pas d'activité professionnelle) : étudiant.e, à la recherche d'un emploi, en incapacité, rentier.ère ou sans emploi
 - inactif : pensionné.e et prépensionné.e
- L'ancienneté de séjour en RBC :
 - Inférieur à 5 ans : les résidents de moins d'un an et de 1 à 5 ans ont été regroupés car le nombre de répondants pour la modalité « moins d'1 an » était faible (73 répondants, soit 2,8%).
 - Entre 5 et 10 ans (item original)
 - Plus de 10 ans (item original)
- Le nombre de faits de victimation : une variable numérique a été créée sur base du nombre de faits dont les répondants déclarent avoir été victimes (selon une liste qui comptait 25 faits pour les résidents, 15 faits pour les navetteurs et 18 faits pour les touristes) :
 - non-victime : victime de 0 fait
 - victime d'1 fait
 - victime d'au moins 2 faits voire plus
- La fréquence de confrontation à certaines situations problématiques en RBC : 13 situations pour les résidents et les navetteurs, 12 pour les touristes ont été évaluées et les répondants pouvaient nuancer leurs réponses selon les modalités suivantes : « Jamais », « Rarement », « Parfois », « Souvent », « Tout le temps » et « Sans avis ». L'objectif est bien de constituer des sous-groupes d'individus afin de mettre en évidence d'éventuelles différences selon leur vécu.
 - Deux variables numériques ont été créées sur base du nombre de faits dont les répondants ont été confrontés :
 - variable « dichotomique » : comptabilise le nombre de situations problématiques auxquelles les répondants ont été confrontés ne serait-ce que rarement. Chaque réponse a une valeur de 1, sauf « jamais » et « sans avis » qui ont une valeur nulle). On obtient donc un score de 0 à 13 (12 pour les touristes).
 - variable « pondérée » : comptabilise pour chaque situation une valeur pondérée selon leur fréquence à l'aide des scores suivants : « jamais » et « sans avis » = 0, « rarement » et « parfois » = 1, « souvent » et « tout le temps » = 3). On obtient ainsi un score allant de 0 à 39 (La fréquence n'a pas été utilisée pour les touristes car il est moins pertinent de comparer les réponses « rarement » et « souvent » pour des séjours courts que sur une période de 12 mois).
 - Pour chaque méthode, les distributions de ces 2 nouvelles variables ont été analysées afin de pouvoir constituer 3 groupes avec des expériences suffisamment distinctes. (Par opposition à constituer des groupes de taille similaire, par exemple).
 - Les groupes formés sont constitués comme suit :
 - pour les résidents
 - variable dichotomique : faible (0-4), moyen (5-10), élevé (11-13)
 - variable pondérée : faible (0-9), moyen (10-24), élevé (25-39)
 - pour les navetteurs
 - variable dichotomique : faible (0-6), moyen (7-10), élevé (11-13)
 - variable pondérée : faible (0-12), moyen (13-25), élevé (26-39)
 - pour les touristes
 - variable dichotomique : faible (0-4), moyen (5-7), élevé (8-12)
 - Après comparaison des différentes méthodes, nous ne constatons pas de différences en termes de significativité. Cela signifie que les significativités qui apparaissent par exemple pour les répondants qui sont confrontés « faiblement » à des événements via la méthode dichotomique, le sont également avec la méthode pondérée, pour les résidents et les navetteurs. Les analyses ont été faites pour chaque question avec les 2 méthodes. Dans le présent rapport, nous avons choisi d'utiliser la méthode des fréquences de confrontation pour les résidents et navetteurs et la variable dichotomique pour les touristes (car la fréquence n'est pas pertinente pour cette cible).
- Le fait d'être témoin d'agression, de vol ou de harcèlement : cette question a été posée de la même manière que la confrontation à une situation problématique et la même approche a été adoptée pour la recodification. Les scores varient de 0 à 4 pour la variable dichotomique et de 0 à 12 pour la variable pondérée.

- Les groupements créés à la suite de cette transformation se décrivent comment tel
 - pour les résidents
 - variable dichotomique : faible (0), moyen (1-3), élevé (4)
 - variable pondérée : faible (0-1), moyen (2-5), élevé (6-12)
 - pour les navetteurs
 - variable dichotomique : faible (0), moyen (1-3), élevé (4)
 - variable pondérée : faible (0-2), moyen (3-6), élevé (7-12)
 - pour les touristes
 - variable dichotomique : faible (0), moyen (1), élevé (2-4)
- Pour les navetteurs, des modalités sur la motivation pour se rendre en RBC ont été regroupées pour constituer 2 sous-groupes mutuellement exclusifs :
 - professionnelle (uniquement)
 - autres raisons (en plus de raison professionnelle) : loisirs, famille, études
- La nationalité des touristes : 3 catégories géographiques créées : belge, UE, hors UE
- La raison principale du séjour (une seule possibilité de réponse)
 - loisir, vacances, détente (item original)
 - autres raisons (hors loisir, vacances, détente) : congrès, séminaire, conférence, Erasmus, raisons professionnelles, visite familiale et autres raisons
- L'évolution perçue du sentiment de sécurité en RBC par les touristes :
 - positive : fortement améliorée et un peu améliorée
 - neutre : est restée la même / inchangée
 - négative : un peu détériorée et fortement détériorée

Annexe 2. Analyses multivariées

Plusieurs analyses multivariées ont été réalisées avec pour objectif d'essayer de comprendre quels sont les facteurs explicatifs du sentiment de sécurité. Les résultats des analyses factorielles et régressions multiples sont explicités dans les chapitres concernés.

De plus, pour les résidents, afin d'analyser les biais méthodologiques et leurs impacts, des tests ANOVA omnibus⁵⁹ ont été appliqués sur certaines questions clés de l'enquête :

- l'évaluation de la sécurité (variable ordinale)
- la fréquence de sentiment d'insécurité (variable ordinale)
- le nombre de faits de victimation auto-rapporté (variable numérique)

Dans chacune de ces analyses, les constats suivants peuvent être faits :

- les différences entre les méthodes sont ressorties comme plus significatives que les variables⁶⁰ « genre », « âge », et « niveau d'étude » ;
- un effet d'interaction entre le genre et la méthodologie est également ressorti de ces analyses. En effet, la différence entre les hommes et les femmes au niveau du sentiment de sécurité (ou d'insécurité) tend à disparaître lorsque les réponses sont récoltées online ;
- les répondants se disent moins en sécurité online et plus en sécurité au téléphone et rapportent significativement moins de fait de victimation lors des enquêtes en face à face.

Suite à cela, trois options ont été envisagées :

- 1) laisser les résultats tels quels, comme lors des éditions précédentes ;
- 2) pondérer pour que chaque méthodologie soit représentée de manière égale (chaque méthodologie valant 33%) ;
- 3) pondérer pour que chaque méthodologie soit représentée de manière égale tout en s'assurant que chaque sous-échantillon soit représentatif de la population de RBC en termes d'âge et de genre (chaque méthodologie constitue un sous-échantillon représentatif de la population de RBC et vaut 33%).

Étant donné le fait que les différentes méthodologies ont été combinées dans le but d'atteindre des profils différents, la 3ème option n'était pas réalisable car les pondérations auraient été trop importantes.

Les différentes questions sélectionnées ont été analysées suivant les deux premières options et les résultats comparés. Il est apparu que les différences entre les deux options sont inférieures à la marge d'erreur. La première option a donc été appliquée, comme lors des éditions précédentes.

Annexe 3. Description de l'échantillon : Résidents

GENRE	EFFECTIF RÉEL	EFFECTIF PONDÉRÉ
F	1.389	1.369
H	1.274	1.294
ÂGE	EFFECTIF RÉEL	EFFECTIF PONDÉRÉ
16-24	347	360,1
25-34	523	548,2
35-44	505	534,8
45-64	816	785
65 et +	472	435
MÉTHODE D'ENQUÊTE	EFFECTIF RÉEL	EFFECTIF PONDÉRÉ
CAWI	1.166	1.145,2
CATI	953	959,1
CAPI	544	558,6
CLUSTER	EFFECTIF RÉEL	EFFECTIF PONDÉRÉ
Cluster 1	373	360
Cluster 2	624	550
Cluster 3	468	488
Cluster 4	791	855
Cluster 5	407	410
SITUATION FAMILIALE	EFFECTIF RÉEL	EFFECTIF PONDÉRÉ
Isolé (un adulte domicilié) avec enfant(s)	286	286,5
Isolé (un adulte domicilié) sans enfant	668	661,8
En couple avec enfant(s)	738	746,2
En couple sans enfant	526	505,7
Autre	445	462,9
PROPRIÉTAIRE VS LOCATAIRE	EFFECTIF RÉEL	EFFECTIF PONDÉRÉ
Locataire	1.443	1.462,9
Propriétaire	1.220	1.200,1
CATÉGORIE PROFESSIONNELLE	EFFECTIF RÉEL	EFFECTIF PONDÉRÉ
Actif occupé	1.340	1359,4
Actif inoccupé	509	513,9
Étudiant·e	313	326,6
Inactif	501	463,1
ANCIENNETÉ EN RBC	EFFECTIF RÉEL	EFFECTIF PONDÉRÉ
0-5 ans	369	382,8
6-10 ans	276	284,1
>10 ans	2.018	1996,1
MODE DE TRANSPORT EN RBC	EFFECTIF RÉEL	EFFECTIF PONDÉRÉ
À pied	55,2%	24,6%
Autre	10,9%	4,9%
Les transports en commun (bus tram métro train)	78,0%	34,9%
Véhicule motorisé	52,5%	23,8%
Vélo / trottinette	21,8%	11,8%
Total	2.663	2.663

Annexe 4. Description de l'échantillon : Navetteurs

GENRE	EFFECTIF RÉEL	EFFECTIF PONDÉRÉ
F	288	290,1
H	310	307,1
Autres	3	3,3
ÂGE	EFFECTIF RÉEL	EFFECTIF PONDÉRÉ
16-24	28	29,7
25-34	86	90,3
35-44	148	149,5
45-64	316	310,6
65 et +	23	20,9
RÉGION	EFFECTIF RÉEL	EFFECTIF PONDÉRÉ
Région wallonne	288	266,1
Région flamande	313	334,9
MODE DE TRANSPORT UTILISÉ POUR SE RENDRE EN RBC	EFFECTIF RÉEL	EFFECTIF PONDÉRÉ
Transports en commun (métro, tram, bus)	32	33,4
Train	396	399,3
Autres	173	168,2
MOTIVATION POUR SE RENDRE EN RBC	EFFECTIF RÉEL	EFFECTIF PONDÉRÉ
Professionnelle (uniquement)	447	451,2
Autre	154	149,7
ANCIENNETÉ DE NAVETTE VERS RBC	EFFECTIF RÉEL	EFFECTIF PONDÉRÉ
<1 an	45	43,6
De 1 à 5 ans	170	180,2
De 6 à 10 ans	84	81,8
> 10 ans	302	295,4
Total	601	601

Annexe 5. Description de l'échantillon : Touristes

GENRE	EFFECTIF RÉEL	EFFECTIF PONDÉRÉ
F	288	290,1
H	310	307,1
Autres	3	3,3
ÂGE	EFFECTIF RÉEL	EFFECTIF PONDÉRÉ
16-24	28	29,7
25-34	86	90,3
35-44	148	149,5
45-64	316	310,6
65 et +	23	20,9
RÉGION	EFFECTIF RÉEL	EFFECTIF PONDÉRÉ
Région wallonne	288	266,1
Région flamande	313	334,9
MODE DE TRANSPORT UTILISÉ POUR SE RENDRE EN RBC	EFFECTIF RÉEL	EFFECTIF PONDÉRÉ
Transports en commun (métro, tram, bus)	32	33,4
Train	396	399,3
Autres	173	168,2
MOTIVATION POUR SE RENDRE EN RBC	EFFECTIF RÉEL	EFFECTIF PONDÉRÉ
Professionnelle (uniquement)	447	451,2
Autre	154	149,7
ANCIENNETÉ DE NAVETTE VERS RBC	EFFECTIF RÉEL	EFFECTIF PONDÉRÉ
<1 an	45	43,6
De 1 à 5 ans	170	180,2
De 6 à 10 ans	84	81,8
> 10 ans	302	295,4
Total	601	601

LISTE DES TABLEAUX

- Tableau 1 : Nombre de questionnaires par public cible et par filtre.
- Tableau 2 : Échantillon résidents selon les communes.
- Tableau 3 : Échantillon résidents selon les clusters avec les valeurs de pondération (cluster*genre ; cluster*âge).
- Tableau 4 : Échantillon navetteurs selon la région, le genre et l'âge.
- Tableau 5 : Échantillon touristes selon le pays d'origine, le genre et l'âge.
- Tableau 6 : Illustration explicative pour la lecture des tableaux.
- Tableau 7 : (Résidents) (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].
- Tableau 8 : Avez-vous été victime de [...] en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ?
(Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].
- Tableau 9 : Avez-vous été victime de [...] en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ?
(Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1]. * < 6 ans regroupe les répondants de « < 1 ans » et « de 1 à 5 ans »
- Tableau 10 : Avez-vous été victime de [...] en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ?
(Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels.
- Tableau 11 : Avez-vous été victime de [...] en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ?
(Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels.
- Tableau 12 : Avez-vous été victime de discrimination en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ?
Dans quel cadre a eu lieu la discrimination/les discrimination(s) (plusieurs réponses possibles) ?
(Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].
- Tableau 13 : Avez-vous été victime de discrimination en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ?
À votre avis, pour quelle(s) raison(s) a eu lieu la (les) discrimination(s) ? (plusieurs réponses possibles) ?
(Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].
- Tableau 14 : Avez-vous été victime de discrimination en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ?
De quelle(s) manière(s) vous êtes-vous senti·e discriminé·e au cours des 12 derniers mois ?
(Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].
- Tableau 15 : Vous avez précédemment déclaré avoir été victime d'un ou plusieurs faits présentés dans ce questionnaire pour lesquels vous avez porté plainte auprès de la police. Pourriez-vous indiquer pour quelle(s) raison(s) vous avez porté plainte auprès de la police ?
(Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels.
- Tableau 16 : Comment évaluez-vous l'attitude et le comportement à votre égard de la part de la personne à qui vous vous êtes adressé.e ?
Vous en êtes : (Effectif : 777 résidents qui ont déclaré avoir porté plainte) – Source : safe.brussels.
- Tableau 17 : Vous avez précédemment déclaré avoir été victime d'un ou plusieurs faits présentés dans ce questionnaire pour lesquels vous n'avez pas porté plainte. Pourriez-vous indiquer pour quelle(s) raison(s) vous n'avez pas porté plainte ?
(Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels.
- Tableau 18 : Selon vous, que faudrait-il faire ou améliorer pour que vous vous sentiez davantage en sécurité en Région de Bruxelles-Capitale ? (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels.
- Tableau 19 : Quels sont les faits que vous craignez le plus, personnellement, en matière de sécurité en Région de Bruxelles-Capitale ?
(Navetteurs) (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[1].
- Tableau 20 : Avez-vous été victime de [...] en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ?
(Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[1].
- Tableau 21 : Avez-vous été victime de [...] en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ?
(Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels.
- Tableau 22 : Avez-vous été victime de [...] en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ?
(Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels.
- Tableau 23 : Avez-vous été victime de discrimination en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ?
Dans quel cadre a eu lieu la discrimination/les discrimination(s) (plusieurs réponses possibles) ?
(Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[1].
- Tableau 24 : Avez-vous été victime de discrimination en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ?
À votre avis, pour quelle(s) raison(s) a eu lieu la (les) discrimination(s) ? (plusieurs réponses possibles) ?
(Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[1].

- Tableau 25 : Avez-vous été victime de discrimination en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ?
De quelle(s) manière(s) vous êtes-vous senti·e discriminé·e au cours des 12 derniers mois ?
(Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[1].
- Tableau 26 : Vous avez précédemment déclaré avoir été victime d'un ou plusieurs faits présentés dans ce questionnaire pour lesquels vous avez porté plainte auprès de la police. Pourriez-vous indiquer pour quelle(s) raison(s) vous avez porté plainte auprès de la police ?
(Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels.
- Tableau 27 : Comment évaluez-vous l'attitude et le comportement à votre égard de la part de la personne à qui vous vous êtes adressé.e ?
Vous en êtes : (Effectif : 113 navetteurs qui ont déclaré avoir porté plainte) – Source : safe.brussels.
- Tableau 28 : Vous avez précédemment déclaré avoir été victime d'un ou plusieurs faits présentés dans ce questionnaire pour lesquels vous n'avez pas porté plainte. Pourriez-vous indiquer pour quelle(s) raison(s) vous n'avez pas porté plainte ?
(Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels.
- Tableau 29 : Selon vous, que faudrait-il faire ou améliorer pour que vous vous sentiez davantage en sécurité en Région de Bruxelles-Capitale ? (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels.
- Tableau 30 : Quels sont les faits que vous craignez le plus, personnellement, en matière de sécurité en Région de Bruxelles-Capitale ? (Touristes) (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels^[1].
- Tableau 31 : Avez-vous été victime de [...] en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ?
(Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels^[1].
- Tableau 32 : Avez-vous été victime de [...] en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ?
(Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels.
- Tableau 33 : Avez-vous été victime de [...] en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ?
(Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels.
- Tableau 34 : Vous avez précédemment déclaré avoir été victime d'un ou plusieurs faits présentés dans ce questionnaire pour lesquels vous avez porté plainte auprès de la police. Pourriez-vous indiquer pour quelle(s) raison(s) vous avez porté plainte auprès de la police ? (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels.
- Tableau 35 : Comment évaluez-vous l'attitude et le comportement à votre égard de la part de la personne à qui vous vous êtes adressé.e ?
Vous en êtes : (Effectif : 19 touristes qui ont déclaré avoir porté plainte) – Source : safe.brussels.
- Tableau 36 : Vous avez précédemment déclaré avoir été victime d'un ou plusieurs faits présentés dans ce questionnaire pour lesquels vous n'avez pas porté plainte. Pourriez-vous indiquer pour quelle(s) raison(s) vous n'avez pas porté plainte ? (Effectif : 402 touristes)
– Source : safe.brussels.
- Tableau 37 : Selon vous, que faudrait-il faire ou améliorer pour que vous vous sentiez davantage en sécurité en Région de Bruxelles-Capitale ? (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels.

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Illustration explicative pour la lecture des graphiques.

Figure 2 : De manière générale, la sécurité en Région de Bruxelles-Capitale est, selon vous, ... ? (Résidents) [1/2] (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].

Figure 3 : De manière générale, la sécurité en Région de Bruxelles-Capitale est, selon vous, ... ? (Résidents) [2/2] (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].

Figure 4 : Au cours de ces 12 derniers mois, vous est-il arrivé de vous sentir en insécurité sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale ... ? (Résidents) [1/2] (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].

Figure 5 : Au cours de ces 12 derniers mois, vous est-il arrivé de vous sentir en insécurité sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale ... ? (Résidents) [2/2] (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].

Figure 6 : Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé de vous sentir en insécurité dans le quartier où vous habitez ? (Résidents) [1/3] (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].

Figure 7 : Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé de vous sentir en insécurité dans le quartier où vous habitez ? (Résidents) [2/3] (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].

Figure 8 : Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé de vous sentir en insécurité dans le quartier où vous habitez / sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale ? (Résidents) [3/3] (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].

Figure 9 : À quelle fréquence avez-vous été confronté·e personnellement aux situations suivantes au cours des 12 derniers mois en Région de Bruxelles-Capitale ? (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].

Figure 10 : À quelle fréquence avez-vous été témoin des situations suivantes, sans en avoir été victime, au cours des 12 derniers mois en Région de Bruxelles-Capitale ? (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].

Figure 11 : Vous arrive-t-il de vous sentir en insécurité en Région de Bruxelles-Capitale, par peur des agressions, des vols ou des incivilités, dans les situations suivantes ? Si vous vous sentez en insécurité dans l'une des situations, merci de préciser si c'est uniquement le soir ou la nuit ou également en journée ? Vous pouvez également ne jamais être exposé.e à cette situation. (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].

Figure 12 : À quelle fréquence vous arrive-t-il d'éviter les lieux suivants en Région de Bruxelles-Capitale par peur des agressions, des vols ou des incivilités ? (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].

Figure 13 : Parmi les modes de déplacement en Région de Bruxelles-Capitale suivants, pourriez-vous indiquer à quelle fréquence vous les évitez par peur des agressions, des vols ou des nuisances ? (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].

Figure 14 : Parmi les modes de déplacement en Région de Bruxelles-Capitale suivants, pourriez-vous indiquer à quelle fréquence vous les évitez par peur des accidents ? (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].

Figure 15 : Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les différentes propositions suivantes à propos des mesures qui sont prises en Région de Bruxelles-Capitale pour prévenir les nuisances et la criminalité ? (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].

Figure 16 : Quel est l'impact des mesures suivantes sur votre sentiment de sécurité en Région de Bruxelles-Capitale ? (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels^[1].

Figure 17 : Évolution du sentiment d'insécurité selon le nombre de faits de victimation. (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels.

Figure 18 : Avez-vous porté plainte pour ces faits auprès de la police et/ou d'une autre instance ? Si vous avez été victime plusieurs fois du même fait, répondez pour le fait le plus récent.* Avez-vous été victime de [...] en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ? (Effectif : 2.663 résidents) – Source : safe.brussels.

Figure 19 : De manière générale, la sécurité en Région de Bruxelles-Capitale est, selon vous, ... ? (Navetteurs) [1/2] (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[1].

Figure 20 : De manière générale, la sécurité en Région de Bruxelles-Capitale est, selon vous, ... ? [2/2] (Navetteurs) (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[1].

Figure 21 : Au cours de ces 12 derniers mois, vous est-il arrivé de vous sentir en insécurité sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale ... ? (Navetteurs) [1/2] (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[1].

Figure 22 : Au cours de ces 12 derniers mois, vous est-il arrivé de vous sentir en insécurité sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale ... ? (Navetteurs) [2/2] (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[1].

Figure 23 : À quelle fréquence avez-vous été confronté·e personnellement aux situations suivantes au cours des 12 derniers mois en Région de Bruxelles-Capitale ? (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[1].

Figure 24 : À quelle fréquence avez-vous été témoin des situations suivantes, sans en avoir été victime, au cours des 12 derniers mois en Région de Bruxelles-Capitale ? (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[1].

Figure 25 : Vous arrive-t-il de vous sentir en insécurité en Région de Bruxelles-Capitale, par peur des agressions, des vols ou des incivilités, dans les situations suivantes ? Si vous vous sentez en insécurité dans l'une des situations, merci de préciser si c'est uniquement le soir ou la nuit ou également en journée ? Vous pouvez également ne jamais être exposé.e à cette situation. (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[1].

- Figure 26 : À quelle fréquence vous arrive-t-il d'éviter les lieux suivants en Région de Bruxelles-Capitale par peur des agressions, des vols ou des incivilités ? (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[1].
- Figure 27 : Parmi les modes de déplacement en Région de Bruxelles-Capitale suivants, pourriez-vous indiquer à quelle fréquence vous les évitez par peur des agressions, des vols ou des nuisances ? (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[1].
- Figure 28 : Parmi les modes de déplacement en Région de Bruxelles-Capitale suivants, pourriez-vous indiquer à quelle fréquence vous les évitez par peur des accidents ? (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels.
- Figure 29 : Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les différentes propositions suivantes à propos des mesures qui sont prises en Région de Bruxelles-Capitale pour prévenir les nuisances et la criminalité ? (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[1].
- Figure 30 : Quel est l'impact des mesures suivantes sur votre sentiment de sécurité en Région de Bruxelles-Capitale ? (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[1].
- Figure 31 : Évolution du sentiment d'insécurité selon le nombre de faits de victimation. (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels.
- Figure 32 : Quel est l'impact des mesures suivantes sur votre sentiment de sécurité en Région de Bruxelles-Capitale ? (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels^[1].
- Figure 33 : Avez-vous porté plainte pour ces faits auprès de la police et/ou d'une autre instance ? Si vous avez été victime plusieurs fois du même fait, répondez pour le fait le plus récent.* Avez-vous été victime de [...] en Région de Bruxelles-Capitale au cours de ces 12 derniers mois ? (Effectif : 601 navetteurs) – Source : safe.brussels.
- Figure 34 : De manière générale, la sécurité en Région de Bruxelles-Capitale est, selon vous, ... ? (Touristes) [1/2] (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels^[1].
- Figure 35 : De manière générale, la sécurité en Région de Bruxelles-Capitale est, selon vous, ... ? [2/2] (Touristes) (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels^[1].
- Figure 36 : Au cours de ces 12 derniers mois, vous est-il arrivé de vous sentir en insécurité sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale ... ? (Touristes) [1/2] (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels^[1].
- Figure 37 : Au cours de ces 12 derniers mois, vous est-il arrivé de vous sentir en insécurité sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale ... ? (Touristes) [2/2] (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels^[1].
- Figure 38 : À quelle fréquence avez-vous été confronté-e personnellement aux situations suivantes au cours des 12 derniers mois en Région de Bruxelles-Capitale ? (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels^[1].
- Figure 39 : À quelle fréquence avez-vous été témoin des situations suivantes, sans en avoir été victime, au cours des 12 derniers mois en Région de Bruxelles-Capitale ? (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels^[1].
- Figure 40 : Vous arrive-t-il de vous sentir en insécurité en Région de Bruxelles-Capitale, par peur des agressions, des vols ou des incivilités, dans les situations suivantes ? Si vous vous sentez en insécurité dans l'une des situations, merci de préciser si c'est uniquement le soir ou la nuit ou également en journée ? Vous pouvez également ne jamais être exposé.e à cette situation. (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels^[1].
- Figure 41 : À quelle fréquence vous arrive-t-il d'éviter les lieux suivants en Région de Bruxelles-Capitale par peur des agressions, des vols ou des incivilités ? (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels^[1].
- Figure 42 : Parmi les modes de déplacement en Région de Bruxelles-Capitale suivants, pourriez-vous indiquer à quelle fréquence vous les évitez par peur des agressions, des vols ou des nuisances ? (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels^[1].
- Figure 43 : Parmi les modes de déplacement en Région de Bruxelles-Capitale suivants, pourriez-vous indiquer à quelle fréquence vous les évitez par peur des accidents ? (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels.
- Figure 44 : Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les différentes propositions suivantes à propos des mesures qui sont prises en Région de Bruxelles-Capitale pour prévenir les nuisances et la criminalité ? (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels^[1].
- Figure 45 : Quel est l'impact des mesures suivantes sur votre sentiment de sécurité en Région de Bruxelles-Capitale ? (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels^[1].
- Figure 46 : Avez-vous porté plainte pour ces faits auprès de la police et/ou d'une autre instance ? Si vous avez été victime plusieurs fois du même fait, répondez pour le fait le plus récent.* (Effectif : 402 touristes) – Source : safe.brussels.
- Figure 47 : Clusters des communes bruxelloises – BPS/OBPS. Source : Belfius.

NOTES / RÉFÉRENCES

[*] Ces données sont disponibles sur demande auprès de l'Observatoire de safe.brussels.

- 1 Le « sentiment de sécurité » peut regrouper plusieurs types de questions ayant des objets différents. Dans ce type d'enquête, certaines questions peuvent porter sur : la perception de la sécurité ou de l'insécurité ; sur la perception du risque direct ou indirect du répondant d'être victime ; sur le degré de préoccupation que l'environnement, les problèmes de sécurité ou que le risque d'être victime suscitent chez le répondant ; sur la réaction ou les conséquences engendrées par l'insécurité sur le répondant. Voir notamment : [Les enquêtes de victimation à l'échelle internationale, CIPC \(2006\)](#) ; ROCHE S., « [Expliquer le sentiment d'insécurité : pression, exposition, vulnérabilité et acceptabilité](#) », in *Revue française de science politique*, 1998, Vol. 48, n°2 ; Robert, P., & Zauberman, R. (2018). [Le sentiment d'insécurité et les politiques de sécurité](#).
- 2 Par « victimation », il est entendu que le ou la répondant-e ait ou non été dans un délai prédéfini victime d'un acte criminel sur sa personne ou ses biens, que ces faits aient ou non donné lieu à une déclaration aux services de police. Voir notamment : [Les enquêtes de victimation à l'échelle internationale, CIPC \(2006\)](#).
- 3 Robert, Philippe, et Renée Zauberman. *Mesurer la délinquance*. Presses de Sciences Po, 2011
- 4 Zauberman, Renée, Sophie Névanen, et Emmanuel Didier. « [L'acteur et la mesure. Le comptage de la délinquance entre données administratives et enquêtes](#) », *Revue française de sociologie*, vol. 50, no. 1, 2009, pp. 31-62.
- 5 Burssens, Dieter. (2023). [Tendances de la criminalité. Le crime drop au niveau international et en Belgique](#), Rapport de recherche, Institut National de Criminalistique et de Criminologie. Direction Opérationnelle de Criminologie. Collection des rapports et notes de recherche, n°57b p.8-9.
- 6 Estival A., Filatriau O. *La mesure statistique de la délinquance*, AJ Pénal, No224, p.224-231 (2019).
- 7 *Ibid* Burssens, Dieter. (2023) p.11-12.
- 8 La Banque de données Nationale Générale (BNG) est une base de données policières dans laquelle sont enregistrés les faits sur base de procès-verbaux résultant des missions de police judiciaire et administrative. Elle permet de réaliser des comptages sur différentes variables statistiques telles que le nombre de faits enregistrés, les modus operandi, les objets liés à l'infraction, les moyens de transport utilisés, les destinations de lieu, etc.
- 9 Les services de la police fédérale œuvrent à fournir également les données relatives aux victimes : la loi du 18 mars 2014 relative à la gestion de l'information policière (M.B., 28 mars 2014) dite « loi BNG », permet l'élargissement des modalités d'encodage aux informations liées aux victimes, qui est actuellement en cours de développement au sein de la Police fédérale.
- 10 P. Robert, M.-L. Pottier et R. Zauberman, [Les enquêtes de victimation et la connaissance de la délinquance](#), Bull. de méthodologie sociologique, 2003.
- 11 Philippe Robert, Marie-Lys Pottier et Renée Zauberman, [Les enquêtes de victimation et la connaissance de la délinquance](#), *Bulletin de méthodologie sociologique* 80 (2003) (consulté le 11 décembre 2023).
- 12 Zauberman, Renée. « [Les enquêtes de victimation. Une brève histoire, quelques usages](#) », *Idées économiques et sociales*, vol. 181, no. 3, 2015, pp. 8-21.
- 13 L'expérience de victimation est le « fait que le répondant ait ou non été dans un délai prédéfini victime d'un acte criminel sur sa personne ou ses biens. » - *Ibid* CIPC, Les enquêtes de victimation à l'échelle internationale 2006 p. 17.
- 14 ROCHE S., « [Expliquer le sentiment d'insécurité : pression, exposition, vulnérabilité et acceptabilité](#) », in *Revue française de science politique*, 1998, Vol. 48, n°2, p. 303.
- 15 Voir [RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE RÉGIONALE DE SÉCURITÉ 2018 - CAHIER 2 - Sentiment d'insécurité et victimation vécus par les résidents, navetteurs et touristes en Région de Bruxelles-Capitale](#), BPS.
- 16 Voir [RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE RÉGIONALE DE SÉCURITÉ 2020 - CAHIER 4 - Résultats de l'enquête régionale de sécurité 2020 - Résidents, navetteurs, touristes](#), safe.brussels (2022).
- 17 Christophe Mincke, « Insécurité et sentiment d'insécurité à Bruxelles », in Brussels Studies [En ligne], Collection générale, n° 39, mis en ligne le 28 juin 2010, consulté le 07 décembre 2021. ; consulté sur : <https://doi.org/10.4000/brussels.772>.
- 18 *Ibid* Estival A., Filatriau O p.228.
- 19 Zauberman Renée, Robert Philippe. [Les enquêtes de victimation en Europe](#), *Economie et statistique*, n°448-449, 2011. pp. 89-105.
- 20 BPS (Bruxelles Prévention & Sécurité), [Résultats de l'enquête régionale de sécurité 2018 - Sentiment d'insécurité et victimation vécus par les résidents, navetteurs et touristes en Région de Bruxelles-Capitale](#), Bruxelles, 2019
- 21 Observatoire bruxellois pour la Prévention et la Sécurité, [Résultats de l'enquête régionale de sécurité 2020. Sentiment d'insécurité et victimation des résidents, navetteurs et touristes en Région de Bruxelles-Capitale](#) (Cahier de l'Observatoire n°4). Bruxelles : Bruxelles Prévention & Sécurité, 2022.
- 22 Source : IBSA & Statbel (Direction générale Statistique – Statistics Belgium) (Registre national)
- 23 Source : IBSA situation du marché de travail en RBC en 2021.
- 24 Source : SPF Economie (Rapport annuel 2021 : Observatoire du tourisme à Bruxelles) <https://www.visit.brussels/content/dam/visitbrussels/pdf-brochures/presse/studies/annual-reports/Rapport%20annuel%202021%20FR.pdf>
- 25 <https://incidence.be/>
- 26 <https://www.aq-rate.com/>
- 27 Un screener comprend quelques questions afin de vérifier l'éligibilité d'un répondant.
- 28 Les quotas sont des proportions calculées sur base de la population réelle afin d'assurer une représentativité de l'échantillon de la population étudiée.
- 29 Computer Assisted Web Interviewing
- 30 Computer Assisted Telephone Interviewing

- 31 Computer Assisted Personal Interviewing
- 32 <https://www.infobel.com/fr/world>
- 33 Les quotas sont basés sur la population réelle bruxelloise afin d'en assurer un échantillon représentatif. Par exemple, l'enquêteur avait comme instruction d'interroger une femme résident à Forest de 30-44 ans.
- 34 Belfius Research, Typologie socio-économique des communes – 2017, 2018 ([CLUSTER_BXL_FR_INT.pdf \(belfius.be\)](#))
- 35 Objectif initial : 2500
- 36 IBSA ([perspective.brussels](#)) : population 16 ans et plus au 1er janvier 2022.
- 37 La marge d'erreur est la différence maximum entre les résultats observés auprès de l'échantillon, et le résultat de cette même question si elle avait été posée à l'ensemble de la population de référence.
- 38 Objectif initial : 600.
- 39 Source : Ibsa situation du marché de travail en RBC en 2021
- 40 Objectif initial : 400.
- 41 Pour rappel : les résidents sont définis comme les personnes de 16 ans et plus résidant dans les ménages privés de la RBC, indépendamment de leur nationalité.
- 42 Les catégories reprises dans ce tableau ont été mentionnées par au moins 3% des résidents. Les cités par un nombre inférieur de répondants sont : *les armes ; les bandes ; les jeunes ; les bavures policières ; le racisme* (entre 1 et 2% des résidents) ; *les incivilités ; le manque d'éclairage ; les émeutes ; les dealers ; la criminalité ; la délinquance ; se faire arnaquer ; la discrimination ; les vols à main armée ; les attaques terroristes* (moins de 1% des résidents).
- 43 Les répondants ont répondu « jamais » à chaque item de la question et sont repris dans les tableaux ci-dessous « Pas d'insécurité »
- 44 Pour rappel : les personnes qui travaillent en RBC au moins deux jours par semaine et qui sont domiciliées en dehors de celle-ci (en Flandre ou en Wallonie).
- 45 Les catégories reprises dans ce tableau ont été mentionnées par au moins 1,5% des navetteurs. Les cités par un nombre inférieur de répondants sont : les personnes ivres ; les rues sombres ; les personnes droguées ; la violence ; la délinquance ; les étrangers ; le vandalisme (entre 1 et 1,5% des navetteurs). D'autres catégories non-reprises ici ont été citées par moins de 1% des navetteurs.
- 46 Pour rappel : personnes qui résident habituellement en dehors de la RBC et qui, au moment de l'enquête, ont passé au moins une nuit (et moins d'un an) en RBC.
- 47 Les catégories reprises dans ce tableau ont été mentionnées par au moins 1% des touristes. Les cités par un nombre inférieur de répondants sont : les trafics de drogue ; les manifestations ; le manque de policiers (entre 0,5 et 1% des touristes). D'autres catégories non-reprises ici ont été citées par moins de 0,5% des navetteurs.
- 48 L'item « émeutes » n'a pas été proposé aux touristes.
- 49 Pour mettre en évidence les différences de profils des touristes, nous considérons les répondants qui ont été au moins confrontés personnellement aux faits présentés ne serait-ce que « parfois » (*ie* « parfois » + « souvent » + « tout le temps »). Pour les résidents et navetteurs, nous prenons en compte les répondants ayant indiqué « souvent » et « tout le temps » (donc sans « parfois ») car les bases étaient suffisamment importantes pour faire des analyses nuancées.
- 50 Comme pour la question précédente, nous avons inclus les répondants mentionnant « parfois » et ce, contrairement aux résidents et navetteurs.
- 51 Comme pour la question précédente, nous avons inclus les répondants mentionnant « parfois » et ce, contrairement aux résidents et navetteurs.
- 52 Pour rappel, les effectifs sont trop faibles pour permettre des extrapolations ou interprétions fiables : cela ne concerne que 19 répondants ayant été victimes d'au moins un fait.
- 53 Pour les navetteurs, le critère d'éligibilité de l'âge était de 18 ans
- 54 Pour les résidents, nous n'avons pas isolé les répondants qui se déplacent à pied par manque de discrimination : 33 répondants se déplacent uniquement à pied (1,2%).
- 55 321 touristes interrogés se déplacent en transport en commun (79,9%), 271 à pied (67,4%) et 245 répondants utilisent ces 2 modes de déplacement (60,9%)
- 56 Belfius Research, Typologie socio-économique des communes – 2017, 2018 (<https://research.belfius.be/fr/typologie-des-communes/>, consulté le 13/12/2023)
- 57 [https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/International_Standard_Classification_of_Education_\(ISCED\)](https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/International_Standard_Classification_of_Education_(ISCED))
- 58 La distinction entre LOW et MEDIUM n'existe que pour les résidents. Pour les navetteurs et les touristes, nous avons regroupé ces 2 catégories par manque d'effectifs pour les « LOW ».
- 59 Analyses réalisées via le logiciel *jamovi2*.
- 60 La sélection de ces variables est arbitraire et est classiquement utilisée dans ce type de démarche.



Contact :

safe.brussels

Tél : +32 (0)2 507.99.11

contact@safe.brussels

Rue de Ligne, 40 - 1000 Bruxelles

www.safe.brussels

Éditeur responsable :

Sophie LAVAUX, Directrice générale

Rue de Ligne, 40

B-1000 Bruxelles

D/2024/14.168/9

© safe.brussels 2024. Tous droits réservés

La reproduction de ce cahier, en tout ou en partie, est autorisée à la condition expresse de mentionner clairement la source sous la forme : *Observatory, Résultats de l'Enquête Régionale de Sécurité - Personnes physiques 2022, Cahier de l'Observatoire n°7*, Bruxelles : safe.brussels, 2024